VOL. XXXII—No 44 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 22 FEVRIER 1946 PRIX: CINQ SOUS



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

VASTE COMPLOT D'ESPIONNAGE RUSSE AU CANADA

Témoignage éclatant de l'universalité de l'Eglise

Le Sacré Collège est presque au complet

S. E. le Cardinal Griffin est le plus jeune des nouveaux élus.

CITE DU VATICAN — Trente-deux cardinaux-désignés se sont réunis au Vatican pour être élevés au plus haut rang de la hiérarchie de l'Eglise catholique au cours de séances consistoriales secrètes et publiques qui se tiennent cette semaine.

Vingt-huit d'entre eux ne sont pas des Italiens, de sorte que depuis le jeudi 21 février, jour où ils ont reçu le chapeau, symbole de leurs hautes fonctions, des mains de Sa Sainteté le Pape à la séance publique du consistoire en l'église St-Pierre, le Sacré Collège se compose de 27 cardinaux italiens et de 42 d'autres nationalités.

Age des cardinaux

Le plus jeune des nouveaux cardinaux est S. Em. le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, Angleterre. Il fut élevé au cardinalat à son 47e anniversaire de naissance. L'archevêque Francis J. Spellman, de New-York, qui se rendit pendant la guerre au Vatican comme représentant personnel du président Roosevelt, est son aîné d'une dizaine d'années. Quant à l'archevêque J. C. McGuigan, archevêque de Toronto, il est né en 1894.

Maintenant que les 32 prélats sont admis dans le Sacré Collège, il n'y a qu'une vacance, celle qu'a causée la mort de S. Em. le cardinal Pietro Boetto, archevêque de Gênes, depuis que le Saint-Père a nommé la veille de Noël de l'an dernier les nouveaux car-

[Suite à la cinquième page]

Le catéchisme banni des écoles publiques à Port Arthur

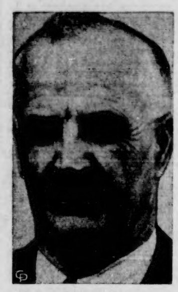
PORT ARTHUR—La commission scolaire de cette ville a refusé mardi soir à M. l'abbé D. F. Mcdonald, de l'église catholique St. Andrew, la permission d'enseigner le catéchisme aux élèves catholiques dans les écoles publiques.

La commission a expliqué son refus en disant qu'il est conforme au programme neutre et uniforme de l'enseignement prescrit par le ministère de l'Education pour les écoles publiques, interdisant à des groupes religieux particuliers de donner un tel enseignement. Elle a ajouté que ce n'est pas "son habitude de fournir des renseignements sur les affiliations religieuses des élèves.

LE COMITE D'ENQUETE GOUVERNEMENTAL







Ces quatre hommes ont reçu la mission d'enquêter sur l'affaire d'espionnage autour de la bombe atomique, rendue publique, vendredi soir dernier, par le premier ministre King. L'affaire d'espionnage a été découverte par la Gendarmerie Royale, qui a mené son enquête en collaboration étroite avec les hommes du FBI. Ce sont, de gauche à droite: M. Norman Robertson, sous-secrétaire des Affaires extérieures; le juge Roy Kellock, commissaire royal; le juge Robert Taschereau, commissaire royal, et M. C. J. MacKenzie, président du Conseil National de recherches. M. E. K. Williams, conseiller de la commission royale, aide aussi à l'enquête.

Des secrets militaires livrés à la Russie

La déclaration de M. King aurait été précipitée par la gravité des événements.

OTTAWA — En l'absence de déclarations officielles sur l'enquête dans l'affaire d'espionnage, voici quelques faits qui semblent établis avec assez de certitude pour être jugés authentiques:

1.—C'est bien la Russie qui est en cause.

2.—Les renseignements divulgués portent plutôt sur le radar que sur la bombe atomique, mais les agents étrangers étaient à la recherche de toute information utile concernant le Canada, d'ordre économique ou militaire aussi bien que scientifique.

3.—L'enquête de la gendarmerie royale commença en septembre dernier alors qu'un jeune diplomate russe, encore détenu à Ottawa, est venu se mettre sous la protection de la gendarmerie.

4.—Le fait que l'agent Shimishenko, dénoncé par les Etats-Unis et maintenant à l'abri dans son pays, avait exercé son activité dans notre pays indique clairement que la Russie est en cause.

5.—Lorsque l'enquête royale qui fait suite à l'enquête policière aura soumis un rapport au gouvernement, celui-ci fera une déclaration publique.

6.—Il n'est pas question pour l'instant de rupture diplomatique entre le Canada et la Russie.

7.—Un nombre indéterminé d'arrestations ont été faites et les témoins importants ou suspects sont détenus à la caserne de la gendarmerie à Rockcliffe.

8.—Cette caserne est plus fortement gardée que jamais et reste toute la nuit sous les feux de puissants projecteurs.

9.—La police fédérale des Etats-Unis poursuit, de son côté, une enquête analogue pour dépister les ramifications américaines du réseau d'espionnage établi au Canada.

10.—Des arrestations ont été

[Suite à la septième page]

L'alliance entre les 3 grandes puissances en suspens

LONDRES—M. Harold MacMillan, député conservateur, ancien ministre résident de Grande-Bretagne à Alger, a déclaré à la Chambre des communes, au cours du débat sur la politique étrangère, que l'alliance tripartite qui lie les Etats-Unis, Grande-Bretagne et U.R.S.S. est "en suspens", même si elle n'a pas été formellement dénoncée.

M. MacMillan affirme que les relations entre les puissances "sont très tendues, au point que c'en est alarmant. Ce serait folie de ne pas reconnaître que l'alliance des 3 puissances, qui a tenu solidement pendant la guerre, en dépit de toutes les difficultés, est presque, sinon formellement, en suspens".

L'ambassade russe aurait aidé au parti communiste

TORONTO—L'ancien agent spécial de la police provinciale ontarienne, le capitaine William Dempster, réitère son accusation que l'ambassade soviétique à Ottawa a financé directement le parti communiste à Toronto. Il voit dans la présente cause d'espionnage une justification des dossiers qu'il a constitués sur les sympathisants communistes.

Le capitaine Dempster a été congédié de la police provinciale à la suite d'une enquête basée sur les accusations portées par le chef de la CCF ontarienne, M. E. B. Jolliffe, au cours des élections provinciales de juin 1945.

Au cours de l'entrevue donnée à la British United Press, il a dit: "Je peux vous nommer la banque et la succursale. A l'enquête, la somme de $40,000 fut mentionnée. En fait, le montant était de $50,000 et il fut certainement versé par l'ambassade. Le parti ouvrier-progressiste était désargenté et ce paiement a rétabli ses finances."

Dempster dit qu'il connaît bien les méthodes soviétiques. En 1940, il était en Russie et se faisait passer pour un membre de la mission ferroviaire britannique; il fut conduit à la prison de la Loubianka pour interrogatoire. Avec d'autres sujets britanniques, il s'évada cinq fois de prisons russes. Finalement, les 16 britanniques furent échangés pour 40 Russes détenus en Grande-Bretagne.

"Je ne m'intéressais pas à la CCF en 1945 mais aux rouges qui s'étaient infiltrés dans la CCF. On sait depuis longtemps que l'espionnage soviétique est à l'oeuvre."

Il évalue à 1,800 le nombre des membres du parti communiste à Toronto et certains occupent des postes inattendus, dit-il.

L'ordre de déporter les Japonais est constitutionnel

OTTAWA—La Cour Suprême du Canada a décidé mercredi, par un jugement majoritaire, que le gouvernement fédéral a le pouvoir de déporter de 10,000 à 15,000 des 24,000 Japonais établis au Canada. Les hon. juges Thibaudeau Rinfret, juge en chef, Patrick Kerwin et Robert Taschereau ont affirmé que les arrêtés ministériels décrétant la déportation des Nippons ne sont pas ultra vires.

La Chine ne se juge pas liée par l'accord d'Ialta

TCHOUNG-KING — Des rapports sur la reprise hes hostilités en Mandchourie ont circulé ici mercredi en même temps qu'un porte-parole du gouvernement a affirmé que la Chine n'a pas participé à l'accord d'Ialta "et qu'elle n'y est pas liée".

L'accord d'Ialta a valu à la Russie le contrôle de l'important port mandchou de Port-Arthur, proclamé Daïren port libre et établi une administration conjointe sino-russe de certaines voies ferrées de la Mandchourie.

"Au sujet de la Mandchourie, rien d'autre que le traité sino-russe n'engage la Chine et la Russie," a dit ce porte-parole, M. Ho Fang-Shan, le directeur du service d'information du ministère des Affaires étrangères de la Chine.

Les catholiques l'emportent aux élections belges

BRUXELLES — Les résultats définitifs de l'élection tenue en Belgique ont valu au parti catholique de droite, favorable au retour du roi Léopold sur le trône, 92 sièges à la Chambre des députés sans toutefois lui accorder une majorité des 202 représentants.

Le parti socialiste du premier ministre Achille van Acker s'est classé second avec 70 sièges. Les communistes ont eu 23 de leurs candidats élus, les libéraux 16 et le nouveau parti de l'Union démocratique 2.

Selon la coutume, on invitera le chef catholique, le baron Henri Carton de Wiart, à former un gouvernement. Les résultats indiquent un gain de 19 sièges pour le parti catholique depuis les dernières élections tenues en 1939.

Reste à savoir toutefois si le baron de Wiart pourra former une coalition avec des partis minoritaires pour s'assurer une majorité au Parlement.

S'il ne peut parvenir, on croit que le régent va demander au premier ministre van Acker d'essayer de former un gouvernement.

Y aura-t-il un referendum sur le roi?

La principale question demeure la portée des résultats de l'élection sur les chances du roi Léopold de revenir sur son trône. Favorables au souverain, les ca-

[Suite à la cinquième page]

Nouvelle demande de rupture avec Franco

LONDRES—Le parti communiste de la Grande-Bretagne a réclamé mercredi la rupture des relations diplomatiques avec l'Espagne.

En disant que le régime du généralissime Francisco Franco constitue une menace à la paix mondiale le parti a déclaré que l'appui donné au régime par le gouvernement britannique en maintenant des relations diplomatiques et commerciales avec Franco équivaut à une intervention contre le peuple espagnol.

Gosenko gardé à un endroit secret

OTTAWA — Un haut fonctionnaire du gouvernement fédéral a révélé à la British United Press qu'Ivor Gosenko, l'ancien employé de l'ambassade russe qui a dévoilé les activités de l'espionnage soviétique au Canada, est gardé à un endroit tellement secret que seulement deux personnes savent où il se trouve.

Le cardinal de Hongrie enfin à Rome

CITE VATICANE — Son Eminence le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Esztergom (Gran), primat de Hongrie, a déclaré à son arrivée qu'il lui avait fallu attendre plus d'un mois l'autorisation de l'occupation russe pour venir au consistoire. Le cardinal est arrivé le lendemain de son élévation au cardinalat. C'est le major général américain W. S. Key qui l'a amené ici dans son avion personnel C-47.

Passeport requis depuis le 14 janvier

Le cardinal Mindszenty a atterri à l'aérodrome de Ciampino, à midi 06, (6 h. 06 du matin, heure normale de l'Est). Il a confirmé les informations selon lesquelles son retard était attribuable aux lenteurs de l'administration russe. Il déclara: "Depuis le 14 janvier, je demandais un passeport à l'administration russe. Ma requête était remise de jour en jour, sans que l'administration russe me donnât de motifs. Elle a fini par me dire que je pourrais partir lundi de la semaine dernière, mais à cette époque elle m'a encore ajourné". L'administration n'a donné l'autorisation requise que lundi midi, quelques heures après la proclamation du prélat comme cardinal.

Cérémonie de l'investiture des nouveaux cardinaux

Les Russes ont permis au cardinal-primat de Hongrie de se rendre à Rome à la dernière minute.

CITE VATICANE — Au cours du consistoire secret, Sa Sainteté Pie XII a créé 32 cardinaux. Aussitôt des émissaires pontificaux en ont prévenu 29, dont Son Eminence le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, qu'ils avaient été élevés à la dignité de princes de l'Eglise. Les 3 autres le sont devenus "in absentia". Les émissaires pontificaux ont remis les "biglietti" ou avis solennels après 10 h. le 18 février, (4 h. heure normale de l'Est).

Le Sacré Collège a ouvert le consistoire à 9 h. 35 lundi, et a levé la séance 35 minutes plus tard. Le Pape et 28 des 37 cardinaux membres du Sacré Collège avant le consistoire du jour assistaient à ce dernier. Le Pape a prononcé une allocution de 5 minutes; il a déclaré que la création des nouveaux cardinaux, venus de tous les continents, éclaire d'un "jour nouveau" l'universalité de l'Eglise.

Le premier cardinal de langue anglaise du Canada

C'est donc aussitôt après le consistoire que les prélats délégués par Sa Sainteté sont allés porter aux nouveaux cardinaux, réunis en 10 endroits différents, la nouvelle officielle de leur élévation. Jamais dans l'histoire de l'Eglise un Pape n'a nommé tant de cardinaux à la fois. Son Eminence le cardinal McGuigan est le premier cardinal de langue anglaise du

[Suite à la septième page]

Plaidoyers de canonisation de quatre religieux

CITE DU VATICAN — Au cours du consistoire secret, Sa Sainteté le Pape Pie XII a prié les membres du Sacré Collège de prêter leur concours pour les plaidoyers publics de quatre causes de canonisation.

Les quatre religieux que l'Eglise s'apprête à élever sur les autels sont: Mère Francesco-Saverio Cabrini, fondatrice des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur aux Etats-Unis, décédée à Chicago en 1917; Bernardino Realino, Jésuite italien; Jeanne-Elisabeth Bichier des Ages, co-fondatrice française des Filles de la Croix, et Jean de Britto, Jésuite portugais martyrisé aux Indes en 1693.

Directeur de l'UNRRA

H. Herbert H. Lehman, autrefois gouverneur de l'Etat de New-York, maintenant directeur général de l'UNRRA, est un catholique éminent des Etats-Unis.

EN SASKATCHEWAN

Ouverture de la troisième session

41 Grandes Unités Scolaires ont été formées dans la province.

REGINA — Le jeudi 14 février, eut lieu à Régina l'ouverture officielle de la troisième session de la 10e législature avec toute la solennité d'avant-guerre. Uniformes de couleurs brillantes, salve de quinze canons, garde d'honneur, etc... Un chandelier, recueilli dans les débris de la destruction de la Chambre de Westminster, lors du raid du 10 mai 1941, servait d'ornementation au fauteuil du président.

Le lieutenant-gouverneur, R. J. M. Parker, donna lecture du discours du trône. Entre autres généralités, le discours prévoit la nomination d'une commission qui fera enquête dans les prisons de la province et autres institutions du genre; il annonce un plan pour venir en aide aux fermiers en cas de mauvaises récoltes, il laisse entendre que le gouvernement instituerait une législation en vue d'une assurance obligatoire en cas d'accidents d'automobile; il révèle l'intention du gouvernement d'élever le niveau de formation des instituteurs et d'augmenter les salaires; il prévoit en outre une classification du Service civil...

Nous donnons ci-dessous un résumé substantiel de cette pièce d'éloquence parlementaire traditionnelle.

Discours du trône

Le discours note que la guerre a pris fin depuis la dernière session, mais il ajoute que la victoire n'a pas pris fin à la douleur et à la souffrance du genre humain ni aux conditions qui ont provo-

[Suite à la cinquième page]

Audience d'une demi-heure au cardinal Villeneuve

ROME — Sa Sainteté Pie XII a accordé mardi une audience d'une demi-heure à Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec.

Le primat de Hongrie est préoccupé

CITE VATICANE — Mercredi matin Sa Sainteté Pie XII a accordé une audience d'une demi-heure à S. E. le cardinal Mindszenty, archevêque d'Esztergom (Gran), primat de Hongrie, qui lui a exposé les motifs de son retard à venir à Rome. Au témoignage du cardinal, l'occupation russe ne lui a accordé son passeport qu'après plus d'un mois de démarches.

Le cardinal Mindszenty a refusé de divulguer la teneur de son entretien avec le Pape. Il est sorti de la bibliothèque pontificale l'air sévère et préoccupé.

Allocution de S. S. Pie XII au consistoire

CITE VATICANE — Voici le texte traduit de l'allocution prononcée par Sa Sainteté Pie XII au consistoire secret:

Vénérables Frères,

C'est pour 3 motifs principaux que Nous avons convoqué le Sacré Collège: créer des cardinaux, publier les noms des évêques nommés récemment, et traiter, selon la tradition du Saint-Siège, des procès de canonisation de 4 bienheureux.

Le Sénat de l'Eglise a certainement subi depuis quelques années de nombreuses et lourdes pertes. Nous voulons ici commémorer ces éminents disparus, dont Nous Nous rappelons le souvenir avec regret, de même que vous et tous les gens de bien, implorant pour eux du Prince suprême de tous les pasteurs le repos éternel et la récompense de leurs travaux et de leurs vertus.

Difficultés de la guerre

Des difficultés diverses et nombreuses Nous ont empêché d'investir de nouveaux collègues de votre sainte dignité; Nous Nous rappelons spécialement celles qui résultaient d'une guerre prolongée, qui a gardé divisée en deux parties opposées la communauté des peuples et a fermé entièrement ou rendu incertaines et périlleuses les voies du ciel, de la terre et de la mer.

Aujourd'hui, enfin, le conflit terminé, si la paix véritable ne brille pas encore sur une humanité inquiète et lasse, Nous pouvons exécuter le projet longtemps médité; Nous le faisons d'autant plus volontiers qu'il Nous a été reconnu d'accorder les insignes de majesté de la pourpre romaine à des hommes qui ont bien mérité et de l'Eglise catholique et de leur Patrie.

Le pouvoir des clefs

Comme, pour la première fois, de très dignes prélats choisis des 5 parties du monde sont associés au clergé de Rome et revêtus de l'honneur des clefs sacrées, l'universalité caractéristique de l'Eglise, qui n'appartient ni à une race, ni à un peuple, ni à une nation, mais à tous les peuples de la grande famille humaine qui, rachetée par le sang divin du Christ, sont tous liés par l'Esprit-Saint. L'Eglise les embrasse tous d'un coeur maternel, et les dirige tous, unis entre eux par les liens réciproques de la charité fraternelle, vers la gloire impérissable de la patrie céleste.

Diocèses à pourvoir

Depuis quelques mois beaucoup de diocèses ont été privés de leur pasteur; la fonction apostolique que Nous occupons de par la volonté divine exige que Nous prenions des dispositions à ce sujet. Comme vous savez, il s'agit d'une matière de la plus haute importance, dont dépend l'état, la discipline et le progrès de la chrétienté. Il s'agit pour Nous de choisir parmi les personnages les plus prudents et les plus sages ceux qui, s'étant sincèrement faits les modèles et exemples de leurs fidèles, doivent mener les peuples vers les pâturages de la vérité éternelle, les nourrir de la grâce divine, les dirigeant non seulement avec autorité mais surtout de l'exemple de leur vie et de la splendeur de leurs vertus.

Appel à l'inspiration de la Providence

Comme le disait Notre prédécesseur saint Grégoire le Grand (540-604): "L'honneur est grand, mais la fonction l'est encore plus". Chaque fois donc que Nous devons prendre une décision à cet égard, Nous le faisons avec un soin diligent et réfléchi, Nous appuyant toujours sur l'aide divine promise par Jésus-Christ à son épouse mystique, l'Eglise, et à son vicaire sur terre, jusqu'à la

[Suite à la deuxième page]

Ouverture de la session au Manitoba

WINNIPEG — La première session de la 22e Législature du Manitoba s'est ouverte mardi après-midi. Le but premier de la session est de faire voter les subsides requis. En raison de l'incertitude dans laquelle se trouve le gouvernement relativement aux ententes de la conférence fédérale-provinciale, aucune législation ne sera votée à cette législature sur le programme d'après-guerre et de reconstruction qui avait été tracé aux sessions antérieures. Les grandes lignes du discours du trône sont les suivantes:

Développement du plan pour l'amélioration de la santé publique et création de 9 autres unités médicales.

Augmentation des facilités d'entrainement technique dans les écoles secondaires.

L'acte scolaire serait amendé afin que le gouvernement puisse établir des Grandes Unités Scolaires. Les règlements votés par ordre-en-Conseil à la dernière législature auraient force de loi.

On prévoit ici que la législature sera de nouveau convoquée dès que les ententes de la conférence fédérale-provinciale seront conclues.

Mme Clare Boothe Luce se convertit au catholicisme

Elle est l'épouse de l'éditeur des magazines "Life", "Fortune" et "Time".

NEW-YORK—Mgr Fulton J. Sheen, professeur de philosophie de l'université catholique de Washington, a annoncé dimanche soir dernier que Mme Clare Boothe Luce, représentante du Connecticut au Congrès américain, avait reçu le baptême. Quelques heures plus tard, Mme Luce a fait savoir par le Post, de Bridgewater, Conn., qu'elle se retirerait de la vie politique à l'expiration de son mandat. Elle craint que "certains cyniques ne posent la question de sa nouvelle foi, au cours d'une campagne politique, dans notre Etat. C'est pourquoi je me dérobe à toute fonction élective de mon choix ou du choix d'autrui."

Mgr Sheen apprend que Mme Luce, après 5 mois d'instruction préparatoire, s'est convertie et a reçu le baptême à la cathédrale St-Patrice de New-York.

Le prélat n'en dit pas davantage, Mme Luce l'ayant prié de se borner à ces renseignements.

Notes biographiques sur la nouvelle convertie

En 1929 Mme Clare Boothe divorça de M. George Tuttle Brokaw. Sa fille unique, Mlle Ann Clare Brokaw, fut tuée dans un accident d'auto, en Californie, en janvier 1944. Le 23 novembre 1935 Mme Clare Boothe Luce épousa en secondes noces M. Henry R. Luce, éditeur d'hebdomadaires, fils d'un missionnaire presbytérien. Elle s'était alors fait connaître comme rédactrice en chef de Vanity Fair, auteur des pièces suivantes: "The Women", "Kiss the Boys Good-bye", "Margin for Error".

[Suite à la deuxième page]



Mme Clare Boothe Luce

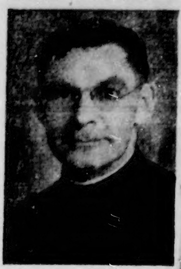
Les élèves du Collège

présentent

BIBI

Drame en trois actes

de Grégoire LECLOS



R. P. MARTIAL CARON, S.J.,
Directeur de la pièce

R. P. RENE-M. JACOB, S.J.,
Organisateur de la soirée.

au théâtre PLAYHOUSE

le lundi 18 mars à 8 h. 15 du soir

Billets en vente au Collège: $1.00 - $0.75 - $0.50

Vetérans de retour au Canada

Le canonnier J.-P. Gagnon, Hartney.
Le soldat R. Hupé, 639, avenue McDermot, Winnipeg.
Le soldat B.-F. Paquette, 259, rue Vaughan, Winnipeg.
Le caporal-suppléant V.-I. Raiche, Mudie Lake, Sask.
Le soldat J. St-Denis, Brooks, Alta.

→ Allocution de S. S. Pie XII au consistoire

[Suite à la neuvième page]

consommation des siècles.

Après avoir adressé à l'Esprit-Saint des implorations afin qu'il éclaire Nos esprits de la splendeur de la lumière surnaturelle (citation du Veni Creator Spiritus), Nous proclamons les noms des nouveaux pasteurs.

Cependant, avant cette publication, Nous venons à la désignation et création de 32 cardinaux, qui par les vertus et la sagesse dont ils ont témoigné en exerçant les diverses missions qui leur ont été confiées, se sont assurément rendus dignes de se voir conférer ce grand honneur.

→ Mme Clare Boothe Luce se convertit

[Suite de la première page]

Appel du Pape transmis par Mme Luce

Le 29 mars 1945, Mme Luce eut une audience de 25 minutes avec Sa Sainteté Pie XII. Par la suite elle assista à la messe à la Sixtine, en présence du pontife, qui lui remit un message demandant aux Américains leur appui spirituel pour le monde souffrant.

Le 30 janvier dernier Mme Luce annonçait sa retraite de la vie publique à l'expiration de son mandat, c'est-à-dire à l'automne, et disait: "Les bons motifs que j'ai de prendre cette décision apparaitront très nettement en temps opportun."

Autres convertis instruits par Mgr Sheen

Mme Luce est la plus récente des convertis de marque. Le mois dernier M. Robert F. Wagner, sénateur démocrate de New-York, instruit par S. Exc. Mgr Robert F. Keegan. Feu Heywood Broun, célèbre chroniqueur de New-York, s'était converti dès 1939. Un autre converti, instruit comme lui par Mgr Sheen, est M. Louis F. Budenz, ancien rédacteur en chef du "Daily Worker". M. Henry Ford, fils, s'est converti au catholicisme à son mariage, en 1940.

QUEBEC ET LE COMMUNISME

QUEBEC — L'hon. Maurice Duplessis a dénoncé le communisme sous toutes ses formes qui sévit en certains endroits de notre province, en déclarant formellement que cette idéologie ne sera aucunement tolérée chez nous.



Nouveaux renseignements sur la 5e colonne au Canada

Des fonctionnaires canadiens compromis dans cette affaire.

OTTAWA — L'enquête sur un prétendu syndicat russe d'espionnage au Canada, a revêtu un nouvel aspect mercredi avec la révélation d'une vaste cinquième colonne travaillant silencieusement au pays pour obtenir des informations utiles au puissant voisin du nord du Canada, en cas d'une guerre future.

Cette information qui réaffirme la gravité de l'enquête royale actuellement en cours sur les activités de l'espionnage, a été donnée par une autorité bien renseignée.

Gigantesque cinquième colonne

Cet informateur, et d'autres personnes très proches de la commission royale d'enquête, ont révélé des détails qui dévoilent une gigantesque cinquième colonne, formée d'agents soviétiques, de Canadiens payés pour remplir le rôle d'intermédiaires, et d'anciens et actuels fonctionnaires civils, quelques-uns agissant en connaissance de cause, d'autres n'étant que des instruments inconscients.

Cette vaste et complexe organisation obtenait des renseignements secrets et les communiquait d'abord à l'ambassade russe — la puissance nommée officieusement — et ces renseignements étaient ensuite transmis à Moscou où ils étaient étudiés et classés enfin dans le dossier concernant le plan de défense générale du Canada.

Ces informations se rapportaient à tout ce qui peut intéresser un espion d'une puissance étrangère, depuis les armes atomiques et le radar jusqu'aux armes arctiques et à la structure économique et politique du Canada.

Raisons de la proclamation

L'on a aussi révélé que la date de la proclamation publique faite par M. King a dû être précipitée pour deux raisons: la première, parce que l'activité de cette cinquième colonne devenait alarmante et la seconde pour avertir les fonctionnaires civils du danger qu'il y avait à parler trop librement.

Tandis que les agents russes du syndicat d'espionnage peuvent fuir toute poursuite à la faveur de l'immunité diplomatique, il n'en est pas ainsi des citoyens canadiens qui les ont aidés.

On s'attend à ce que ces Canadiens qui étaient payés pour leur travail aient à répondre à des accusations sérieuses si on peut prouver leur culpabilité et qu'ils seront amenés devant les deux commissaires royaux, les juges Taschereau et Kellock.

Poursuites

M. King, dans son communiqué de vendredi dernier, a dit que le gouvernement avait l'intention de prendre les poursuites qui s'imposaient contre ceux dont on aurait prouvé la culpabilité et ceci s'apparentait avec sa déclaration disant que quelques-uns des détenus semblaient beaucoup plus inculpés dans l'affaire que d'autres.

On sait que certains de ceux qui donnaient les informations ont été dénoncés tel que le démontrent des photostats de rapports les identifiant comme étant la source d'indiscrétions. On leur demandait de continuer leur utile travail pour les Soviets.

Jusqu'à maintenant, ceux qui sont détenus auraient appris le sort que l'on réservait à celui qui a révélé l'affaire à la Gendarmerie, c'est-à-dire la mort.

Cet informateur a dit que la police a dû prendre des précautions spéciales afin de protéger cet informateur connu sous le nom d'Igor Gosenko. Il est détenu aux baraques de Rockcliffe et la bâtisse est encerclée par des gardes armés en plus d'être éclairée par de puissants projecteurs la nuit.

Gosenko aurait été tué

Des preuves définies ont été trouvées, dit-il, indiquant que Gosenko et sa femme auraient été tués par les agents soviétiques s'ils n'avaient pas quitté leur appartement d'Ottawa quelques heures seulement avant la nuit du 7 septembre, alors qu'on a tout saccagé.

Les actes de Gosenko, alors employé pour le service d'espionnage russe, étaient soupçonnés et un ami faisant partie du personnel de l'ambassade soviétique lui a dit qu'on s'apprêtait à le "liquider", lui, sa femme et un autre agent.

Gosenko a alors détruit tous ses papiers secrets et s'est rendu dans un autre appartement avant que les agents armés n'arrivent. Ils étaient préparés à le tuer, mais ils ont dû se contenter de saccager sa demeure.

"Gosenko a cherché et obtenu la protection du gouvernement canadien et la police a employé ses renseignements pour découvrir la cinquième colonne russe qui était cependant déjà connue et au sujet de laquelle on enquêtait", dit la même source.

"Gosenko est maintenant gardé avec la plus grande prudence car l'on sait que des ordres ont été donnés, ordonnant sa mort et celle de sa femme si la chose est possible".

Avant de rendre l'enquête publique, M. King a conféré avec le président Truman et le premier ministre Attlee et l'on croit qu'il leur a demandé si de telles révélations nuiraient à leurs relations avec la Russie. On croit qu'ils lui auraient dit de faire l'enquête et la révélation.

DE GAULLE EN DEUIL

PARIS — Jacques de Gaulle, frère du général Charles, est décédé mardi à Grenoble, rapporte-t-on ici. Il était ingénieur minier.

Déclaration de l'hon. M. Mackenzie King

OTTAWA — Voici le texte de la déclaration faite par le premier ministre, le très hon. M. King, concernant la divulgation d'importants renseignements confidentiels à une mission étrangère établie à Ottawa.

"Le gouvernement est avisé de façon incontestable que des informations secrètes et confidentielles ont été divulguées à des personnes non autorisées, y compris des membres d'une mission étrangère à Ottawa. Pour poursuivre l'enquête que l'importance de ces faits exige, le gouvernement a nommé une commission royale, composée des honorables juges Taschereau et Kellock, de la Cour suprême du Canada; la commission entendra les témoignages et présentera un rapport qui sera rendu public. Les commissaires ont choisi comme aviseurs légaux Me E. K. Williams, C.R., de Winnipeg, Me Gérald Fauteux, C.R., de Montréal, et Me D. W. Mundell, du ministère de la Justice; la commission a déjà commencé son enquête qui se poursuit à huis-clos.

"Sur la requête des avocats et vu la gravité des témoignages déjà présentés, les commissaires leur ont recommandé de demander au ministère de la Justice un mandat pour interrogatoire et détention à cette fin d'un certain nombre de personnes qui sont accusées ou soupçonnées d'être mêlées à cette affaire. Ces mesures ont été prises aujourd'hui. Parmi les personnes impliquées, on en compte qui sont ou qui ont été à l'emploi d'un certain nombre de départements et autres agences du gouvernement.

Les coupables seront punis

"L'intention du gouvernement est d'intenter des poursuites, après réception du rapport des commissaires, dans les cas où la preuve le justifiera. Il ne serait pas à propos de faire maintenant une déclaration plus élaborée, et, en particulier, de rendre publics les noms des personnes mises en cause. Certaines paraissent avoir été beaucoup plus sérieusement et consciemment impliquées que d'autres. D'autres peuvent avoir été des instruments plus ou moins naïfs servant à des entreprises de portée beaucoup plus sérieuse qu'ils ne l'avaient imaginé. Evidemment, toute cette affaire doit être traitée avec réserve et circonspection jusqu'à ce qu'il soit possible de faire une déclaration plus complète. Tant que l'enquête de la Commission royale ne sera pas terminée, l'affaire reste "sub judice".

UN MISSIONNAIRE FRANCAIS DU DAHOMEY

Le R.P. Antonin Gautier, S.M.A., a donné les nouvelles suivantes à la Solidarité de S. Pierre Claver, de sa mission d'Abomey (Dahomey), le 6 novembre 1945:

"Le Dahomey, c'est le coeur de l'Afrique païenne. La ville d'Abomey, où je suis, est l'ancienne capitale du royaume de Dahomey. C'est en cette ville que régnait le roi sanguinaire Béhanzin. C'est à quelques pas de notre église qu'un jour furent immolées 4,000 victimes humaines en sacrifice. Horreurs effrayantes à entendre raconter, et pourtant vraies.

Longtemps ce pays du Dahomey est demeuré réfractaire à la religion chrétienne; à présent son coeur s'oriente vers l'Eglise. A notre rentrée scolaire du mois de septembre, plus de 700 petits garçons se sont présentés pour notre école: tous voulaient se faire chrétiens. Ils sont âgés de 8 ans à 14 ans. Certaines de mes classes ont 90 élèves. Je n'ai que neuf classes. Je n'ai pu accepter que 565 enfants, car je manque de locaux. J'ai refusé plus de 150 petits païens.

Je dois construire cinq autres classes ou salles d'école. Je fais appel à votre charité pour aider à construire au moins trois de ces salles de classe".

Il s'agit du salut éternel de beaucoup de petits païens. Des aumônes pour l'oeuvre scolaire du R.P. Gautier, d'Abomey, seront reçues avec la plus grande reconnaissance et transmises par une voie sûre par la Sodalité de S. Pierre Claver, 82 St. Albans St., Toronto 5, Ontario.



Le Cardinal Joseph Mindszenthy, archevêque de Esztergom, Hongrie, qui n'est arrivé à Rome que le lundi après-midi 18 février.

Le rationnement du beurre au Canada

OTTAWA — La Commission des prix et du commerce a annoncé que les coupons de beurre 116 à 139 expirent le 28 février et que les marchands ne pourront accepter ces coupons après la date fixée.

Les distributeurs auront jusqu'au 14 mars pour déposer leurs coupons violets à leur banque.

Les fonctionnaires ont expliqué que seulement les coupons bleus marqués de la lettre "R" étaient actuellement utilisés pour le beurre. L'on a décidé de retirer de la circulation les coupons violets. Les coupons bleus "R1" sont valides depuis le 14 février et les coupons bleus "R2" le seront à partir du 21 février.

Vêture et profession chez les soeurs Oblates

Le lundi matin 18 février, eut lieu à la Maison-Chapelle de St-Boniface, une double cérémonie de prise d'habit et de profession religieuse. S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur était assisté à l'autel des RR. PP. A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat, et A. Bastien, O.M.I., aumônier de la Communauté.

Sermon

Dans son sermon, Monseigneur Cabana rappelle la coutume de la sainte Eglise, pour tout acte important, d'invoquer les lumières du Saint-Esprit. Et la profession religieuse est un de ces actes importants, puisque les âmes vont se mettre au service du plus grand des Rois.

A la suite de Marie, il devient plus facile de tout quitter, de tout abandonner, pour suivre Jésus. En se mettant dans l'esprit, certains détails de la vie de la très sainte Vierge, on peut y observer aisément la pratique parfaite de tous les voeux de religion, dont les âmes religieuses peuvent s'inspirer toujours avec le plus grand profit.

Vêture

Ont revêtu le saint habit: Rachel Veilleux, de St-Georges de Beauce, P.Q., en religion Sr Marie-Joseph-Armand, et Dora Tétrault, de Ste-Anne des Chênes en religion Sr Marie-Thomas d'Aquin.

Profession

Ont prononcé leurs voeux temporaires: Sr du Sauveur, née M.-Claire Faucher, de Québec; Sr M. du Carmel, née Régina Chicoine, de Storthoaks, Sask.; Sr M. St-Louis, née Juliette Valcourt, de St-Jean-Baptiste; Sr M. Gérard Majella, née Agnès Jolicoeur, de St-Boniface; et Sr M. Joseph de Bethléem, née Albertine Péloquin, de Ste-Agathe, Man.

Sr Marie-Achille de Rome, née Simone Ruest, de St-Pierre, a prononcé ses voeux perpétuels.

Clergé présent

Assistaient à cette cérémonie: les RR.PP. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba; L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; C. Ruest, O.M.I., et les abbés L. Primeau, L. Blais, S. Gauvin et L. Bédard.

Communiqué.

Sa Sainteté remercie les Canadiens

Sa Sainteté Pie XII remercie l'Episcopat et le peuple canadien du blé offert pour son oeuvre d'assistance aux victimes de la guerre.

SECRETAIRERIE D'ETAT DE SA SAINTETE
NO 110704
Du Vatican,
le 11 décembre 1945.

Monseigneur,

J'ai reçu ces jours-ci votre aimable lettre no 732/45, du 25 octobre dernier, relative à l'expédition de la cargaison de blé que les catholiques du Canada offrent au Saint Père pour son oeuvre d'assistance aux victimes de la guerre.

Dès que nous avions eu connaissance de ce geste magnanime, j'avais, par ordre du Saint Père, chargé le délégué apostolique à Ottawa de se faire l'interprète de la reconnaissance pontificale auprès de l'Episcopat canadien. Je suis heureux que votre lettre me fournisse l'occasion de vous redire combien Sa Sainteté a été touchée de ce don filial, qui va lui permettre de venir au-devant de tant de misères, rendues plus pitoyables encore par l'approche de l'hiver. C'est vraiment un beau geste de charité qu'ont accompli là les évêques et le peuple fidèle du Canada; et le filial empressement avec lequel ils ont répondu à l'appel de Sa Sainteté est en même temps une preuve de la profondeur de leur attachement au Chef de l'Eglise. Aussi Celui-ci leur renouvelle-t-Il d'un coeur particulièrement reconnaissant, en invoquant sur les pasteurs et sur le troupeau d'abondantes grâces d'En-Haut, la faveur de la Bénédiction Apostolique.

En vous priant de vouloir bien vous rendre l'interprète des sentiments du Saint Père, je vous prie d'agréer, Monseigneur, l'assurance de mon religieux dévouement,

J.-B. MONTINI, subst.

Monseigneur Paul Bernier,
Secrétaire français de
l'Episcopat canadien.

(Cette lettre a été reçue par l'entremise de la Délégation Apostolique le 6 février 1946.)

Un parti de droite reconstitué en France

PARIS — 5,000 personnes assistaient mardi soir à l'assemblée du "parti républicain et social de la réconciliation" et ont envoyé leurs salutations au colonel François de la Roque, qui aux dernières nouvelles était gardé à vue dans sa maison. Le nouveau groupe reconstitue le "parti social français" (P.S.F.), qu'avait formé le colonel de la Rocque, après la dissolution des Croix de Feu, dont il était le fondateur, en mai 1936.

La Chine mécontente de la Russie

TCHOUNG-KING — La presse chinoise a déclenché une violente attaque contre la Russie soviétique et proclame que les actes de l'armée rouge en Mandchourie ont annulé le traité russo-chinois signé l'an dernier.

Six des douze quotidiens de Tchoung-king ont mis fin à leur reticence habituelle et ont publié des éditoriaux sur un ton fortement aintisoviétique. Ces journaux affirment que le traité sino-russe n'a aucun sens et représente une "débâcle diplomatique très grave".

Cette attaque contre la Russie a été déclenchée peu de temps après que les quartiers généraux nationalistes eurent confirmé la nouvelle que la guerre civile avait éclaté de nouveau dans le sud de la Mandchourie.

OTTAWA—L'Académie francaise a élu cinq nouveaux membres: le baron Seillière, M. Jean Tharaud, M. René Grousset, M. Octave Aubry et M. Robert d'Harcourt qui remplacent respectivement Henri Lavedan, Louis Bertrand, André Bellessort, le cardinal Baudrillart et le maréchal Franchet d'Espérey, décédés.

M. Duhamel a démissionné du poste de secrétaire perpétuel.

A l'Olympic le 23 février

L'Equipe du Collège



EQUIPE DU COLLEGE—De gauche à droite: O. Valcourt, R. Lafrenière, A. Van Belleghem, M. Desaulniers, H. Landry, N. Préfontaine, E. Duha (mascotte), L. Plamondon, G. Lavergne, B. Belanger, A. Tessier (capitaine), G. Beckstead, H. Lemoine.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de St-Bon.

La Caisse Populaire de St-Boniface a tenu sa huitième assemblée annuelle le mardi 12 février, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph.

Y assistaient: S. Exc. Mgr G. Cabana, M. le curé E. Lavoie, les RR.PP. E. Gervais et I. Beaubien, du Collège de St-Boniface, ainsi que l'aumônier de notre Caisse Populaire, M. l'abbé A. Couture. Nos différentes sociétés y étaient aussi représentées.

M. J.-E. Beaulieu, président, souhaita la bienvenue à tous, spécialement à nos distingués visiteurs.

Le rapport du trésorier fut lu par M. J.-M. Gagnon indiquant que le total des prêts pour 1945 fut de $16,900, et un grand total de $56,400, prêtés aux membres depuis la fondation de la Caisse. Le nombre de sociétaires s'élève à 343 membres.

M. J. Trudeau, représentant le comité de Crédit, fit son rapport avisant que 38 prêts avaient été consentis durant 1945 et donna les différentes raisons de ces prêts, soit pour constructions, réparages, achats de maisons, etc.

Le rapport du comité de Surveillance fut donné par M. R. Couture et il indiqua la comparaison des activités de la Caisse pour 1944 et 1945 ainsi que celles depuis sa fondation.

Tous les rapports, qui furent d'une très belle tenue, accusèrent un progrès sensible de la société et intéressèrent beaucoup les membres.

Ont été élus aux diverses fonctions de la Société: comité de Surveillance: MM. R. Couture, H Laplume, pour trois ans; comité de Crédit: M. J. Trudeau, pour trois ans; Conseil d'administration: MM. J.-E. Beaulieu, J. Pelletier, F. Cheramy, pour trois ans; M. J. St-Hilaire, pour deux ans.

Pendant le comptage des bulletins trois films furent déroulés par M. C. Legros, représentant du "National Film Board".

Après les élections, M. l'abbé A. Couture, vice-président du Conseil Canadien des Coopératives, adressa la parole et donna une courte explication du nouveau mouvement national dont il est un des directeurs.

S. Exc. Mgr Georges Cabana dit son appréciation du mouvement coopératif à St-Boniface et insista sur l'étude de la Caisse Populaire pour profiter davantage de ses services. Il souhaita plus de succès à la Caisse pour l'année nouvelle.

M. le curé E. Lavoie adressa aussi la parole. Il promit son concours pour le succès de la Caisse Populaire, et espère la voir augmenter encore plus à l'avenir.

A une assemblée du Bureau des administrateurs les officiers suivants furent élus pour 1946:

J.-E. Beaulieu, président; J.-H. Bouchard, vice-président; J.-D. Pelletier, gérant-trésorier; F.-H. Cheramy, secrétaire.

MM. A. Vermander, M. Achet et J.-H. Bouchard furent élus au comité de propagande et d'éducation.

Le Bureau a dû accepter avec regret la démission de M. J.-M. Gagnon comme gérant de la Caisse, M. Gagnon prit la direction de la Caisse dans un moment très difficile et nous lui devons beaucoup pour le succès qu'a connu la Caisse au cours des deux dernières années.

Les administrateurs ont pris en considération les suggestions qui leur ont été faites à l'assemblée annuelle et se proposent de faire tout leur possible pour donner suite à ces recommandations.

F.-H. CHERAMY,
secrétaire.

Communiqué

Jean-Baptiste Lagimodière et son voyage

L'abbé Dugas dit quelque part qu'il a publié en brochure l'épisode du voyage du célèbre Jean-Baptiste Lagimodière et qu'il tenait ce récit de Monseigneur Taché qui lui l'avait eu de Lagimodière lui-même. Quelqu'un aurait-il en sa possession ce récit devenu introuvable et consentirait-il à le donner ou le prêter à la Société Historique de St-Boniface pour réédition?

La Société Historique.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE	LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondée en 1913	Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.	*Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.*
WINNIPEG, MAN.	PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00.
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Radio-Saint-Boniface

Dans quelques jours Radio-Saint-Boniface tiendra sa première assemblée annuelle à laquelle ont été convoqués les représentants de nos paroisses, les délégués de nos groupes et notre public de langue française en général.

Il n'est pas besoin d'un grand effort d'imagination ou de puissance poétique aiguë pour trouver de la grandeur et de la beauté à cette réunion des chefs d'une minorité qui a beaucoup souffert et qui, répondant à un appel précis, viennent se rencontrer dans un geste de solidarité et d'union. Peu de mouvements, en effet, auront suscité chez nous plus d'intérêt sympathique et auront retenu l'attention et la faveur publiques que celui de la radio française, en ces dernières années surtout.

On peut dire que notre groupe franco-manitobain, comme les groupes de la Saskatchewan et de l'Alberta, s'est préoccupé du problème de la radio dès les débuts de Radio-Canada et peut-être avant. Nos associations nationales n'ont cessé de réclamer, et on sait le travail persévérant et tenace de Monseigneur Baudoux et ses associés. Puis est survenue la naissance de Radio-Ouest-Française et les démarches auprès des autorités avec la permission de construire un poste à St-Boniface. Nos gens ont alors compris qu'il s'agissait dans l'espèce d'un témoignage, et tous y sont allés de leur travail et de leurs deniers.

L'effort collectif que l'on sait n'aura pas été dépensé en vain. On peut le constater par exemple en voyant les progrès réalisés à Radio-Saint-Boniface depuis la première assemblée des actionnaires, il y a un an. En effet au cours de l'année qui vient de s'écouler, la souscription qui était déjà bien lancée, a presque doublé tant au Manitoba que dans les deux autres provinces de l'Ouest. Le mouvement a gagné Québec, les Maritimes, l'Ontario, la Nouvelle-Angleterre et a même déferlé en Colombie Britannique. On a atteint des sommes inespérées et les pessimistes et les moins optimistes—et un peu les optimistes eux-mêmes—ont été surpris de ces résultats si inespérés. Ici, à St-Boniface, les travaux ont débuté puis ont graduellement marché au point que d'ici quelques semaines Radio-Saint-Boniface fera ses débuts sur nos ondes. Nous assisterons donc le 27, jour de l'assemblée annuelle, à une espèce de veillée d'armes où nous referons ensemble le chemin parcouru et où il sera question du présent et de l'avenir de notre poste français.

On ne sait, on ne peut savoir quelle somme immense de travail, d'efforts et de sacrifices de toute espèce il a fallu pour en arriver jusqu'où nous sommes parvenus: que de difficultés en ces temps où la construction s'avère si incertaine et périlleuse; que de démarches, d'entrevues, d'assemblées, et on peut ajouter à tous ces tracas la hausse constante des prix et la rareté des matériaux. Pourtant, en présence de toutes ces misères, l'exécutif que les actionnaires avaient nommé l'an dernier, n'a jamais flanché. Je me demande en toute vérité et en toute sincérité si on aurait pu trouver ailleurs au Canada français un groupe d'hommes plus dévoués et plus désintéressés que les directeurs que Radio-Saint-Boniface s'était donnés pour conduire la barque? On pourrait sans doute en signaler quelques-uns avec une complaisance particulière: notre président, le docteur Henri Guyot, par exemple; notre premier vice-président, M. Roland Couture; nos présidents de comités, tels MM. René Dussault, Paul-Emile LaFlèche ainsi que MM. Omer Pelletier, Ephrem Toupin, Eugène Turenne et autres. A ceux-là, comme à tout l'exécutif, Radio-Saint-Boniface est redevable de beaucoup. Quand on saura toute la somme de travail que les directeurs en général se sont imposé, on ne pourra avoir à leur endroit qu'un sentiment profond de reconnaissance et d'admiration.

Radio-Saint-Boniface est une oeuvre de patience et de persévérance. On arrivera au terme, mais il faudra encore beaucoup de dévouement et de zèle. Avant d'en faire une chose lucrative, il faudra de longs efforts suivis, mais déjà on prévoit que nous y arriverons. En plus, nous en ferons un poste bien caractéristique avec ses programmes à lui, son esprit et ses qualités propres. Nous arrivons au terme de la première année avec de superbes résultats et grâce à notre personnel — dont surtout notre directeur, M. Leprohon — nous envisageons l'avenir avec confiance et sérénité. Puisse Dieu, à la gloire duquel nous avons, en somme, édifié ce monument d'un nouveau genre, bénir nos efforts et nous continuer sa protection.

Antoine d'ESCHAMBAULT, ptre,
Secrétaire de Radio-Saint-Boniface.

Injustices des Grandes Unités Scolaires

Le système des grandes unités scolaires est en vogue dans l'Ouest. L'Alberta l'a inauguré il y a quelques années, la Saskatchewan suit actuellement l'exemple, le Manitoba étudie le projet. Les promoteurs de la nouvelle formule prétendent que c'est l'unique moyen d'améliorer les écoles rurales. Les gouvernements donnent dans le panneau et sont prêts à faire de larges contributions financières pour démontrer l'efficacité de cette formule. Ils ne veulent pas entendre ceux qui leur représentent qu'avec de telles contributions, il y aurait une amélioration toute aussi marquée dans les écoles des districts, sans qu'il soit nécessaire de centraliser les districts scolaires et de priver les commissaires de leurs droits.

Nous l'avons écrit plusieurs fois, nous réitérons notre opinion une fois de plus: la formule des grandes unités scolaires est un empiètement de l'Etat . . . Qu'il nous soit permis de citer ici un témoignage beaucoup plus autorisé. Il exprime un jugement que les catholiques ne sauraient récuser. Dans une circulaire du 10 février 1945, Son Excellence Mgr Duprat concrétisait ainsi la pensée de Son Excellence Mgr Monahan au sujet des grandes unités: "Les Grandes Unités Scolaires, dit-il, sont maintenant un fait accompli; elles sont déjà établies dans plusieurs districts, et c'est bien l'intention du Gouvernement de les imposer dans toute la province, sans consulter ni les parents ni les contribuables. C'est le devoir de tout citoyen consciencieux de ses droits de protester contre ce mode totalitaire de gouvernement, parce que:

1. Il enlève aux parents le contrôle de l'éducation de leurs enfants;
2. il remet ce contrôle entre les mains de gens qui, très souvent, seront hostiles à notre foi;
3. il introduira fréquemment dans nos écoles pour enseigner nos enfants catholiques des instituteurs et institutrices qui ne partageront point notre foi;
4. il donne au Département de l'Education des pouvoirs exorbitants qu'il peut employer à sa discrétion;
5. il introduit dans notre province une forme odieuse de dictature qui peut conduire aux plus graves abus et au mépris des droits les plus sacrés."

En face d'une telle situation, à tous ceux qui doivent s'intéresser de près ou de loin à l'éducation, incombe une obligation morale de redoubler de vigilance, de fermeté, de prudence, afin de pouvoir tirer en toutes circonstances le meilleur parti d'une loi défavorable qui nous est imposée contre notre gré.

J. V.

Notre page littéraire

La Liberté et le Patriote inaugure cette semaine la publication d'une page littéraire qui paraîtra habituellement deux fois le mois dans notre hebdomadaire. On y fera la recension des principaux ouvrages édités au Canada et on y dressera une liste de livres susceptibles d'intéresser la population française. Nous souhaitions depuis longtemps cette nouvelle amélioration à notre journal. Elle a été rendue possible grâce à la bienveillante collaboration des Révérends Pères Jésuites du Collège de St-Boniface. Le R. P. LeGrand, S.J., sera le directeur de la page.

Au nom de nos lecteurs nous offrons nos remerciements au personnel du Collège de St-Boniface et l'assurons de nouveau de notre reconnaissance.

A quoi cela rime-t-il?

La découverte, au Canada, d'un vaste complot d'espionnage russe dont les ramifications s'étendent à tous les domaines de la vie canadienne, contribuera peut-être à refroidir le zèle des partisans de la russification chez nous. Il s'est trouvé de ces apôtres dans toutes les sphères: politique, financière, militaire, éducationnelle. Dès qu'une expérience était tentée dans l'URSS il fallait l'adapter au Canada. La déclaration que M. George A. Fitton, président de la "Manitoba School Trustees' Association", a faite la semaine dernière au congrès des commissaires d'écoles de la Saskatchewan est assez révélatrice de cet état d'esprit maladif. D'après le "Leader Post" du 18 février, M. Fitton aurait dit: "Les éducateurs canadiens feraient bien de surveiller ce qui se passe en Russie et de tirer avantage du système d'éducation russe... Sous le système russe les enfants d'intelligence ou d'habileté inférieures reçoivent une aide spéciale des éducateurs. Voilà une idée que les Canadiens et les gouvernements feraient bien d'étudier... Au Canada notre but général devrait être de former des Canadiens et le gouvernement fédéral devrait jouer un rôle beaucoup plus important dans l'éducation. La Russie est plus près de nous aujourd'hui qu'elle ne l'était hier; elle sera encore plus près de nous demain... Quels que soient ses mérites ou ses imperfections, le système d'éducation russe fonctionne bien..."

La déclaration de M. Fitton n'augure pas les meilleurs résultats pour le plan des Grandes Unités Scolaires de la "Manitoba School Trustees' Association" pour les écoles secondaires. Le président de la M.S.T.A. voudra, nous l'espérons, nous dire dans une autre allocution en quoi le système d'éducation russe est supérieur au nôtre, quelle part le fédéral doit avoir dans l'éducation des enfants, et comment la Russie sera-t-elle plus près de nous demain.

Publication d'une brochure

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que l'étude de l'abbé Léo Blais sur les Grandes Unités Scolaires au Manitoba qui a paru dans **La Liberté et le Patriote** du 5 février sous le titre de "Les Grandes Unités Scolaires au Manitoba" sera publiée sous peu sous forme de brochure. L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, à qui revient le mérite de cette initiative, en fera la distribution.

Le problème des Grandes Unités d'administration scolaire reviendra à l'étude durant la session qui vient de commencer. Il importe d'en connaître la portée.

Nous sera-t-il permis de profiter de cette occasion pour souligner la difficulté de la situation qui nous est faite actuellement? Qu'on ne se méprenne pas: il n'est pas aisé de faire retirer ou de faire modifier un projet de loi. Lorsque les circonstances le lui permettront **La Liberté et le Patriote** tiendra ses lecteurs au courant de la progression des événements. Pour le moment qu'il nous suffise de dire que notre journal s'est efforcé dans le passé de renseigner ses lecteurs sur le projet actuellement à l'étude. Du 1er janvier 1945 au 1er février 1946 il a publié dans ses pages plus de 60 colonnes d'articles sur les Grandes Unités d'administration scolaire

L. L.

LE PAPE PARLE AUX ENFANTS

Le 26 janvier le Souverain Pontife adressait la parole à plus de 35,000 enfants assemblés dans la basilique de Saint-Pierre. On voit sur cette photo le Très Saint-Père qui parle aux enfants.

Billet du vendredi

Contes fantastiques du XIXe siècle

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

L'homme a besoin de merveilleux. Besoin qui se traduit par la tradition orale, depuis l'antiquité la plus reculée, puis la transcription littéraire. La mythologie ancienne, qui imprègne les littératures grecque et latine, est une forme de merveilleux. Le conte de fée en est une autre, le mystère et souvent le récit de folklore. On pourrait multiplier les exemples, à travers les pays et les civilisations. Manifestations du merveilleux que les sagas scandinaves, en Orient les contes des **Mille et une Nuits**, les hautes fantaisies rabelaisiennes, les contes fantastiques. Le récit fantastique, entre autres, ne cesse de saisir l'imagination populaire, de susciter des conteurs nouveaux. La vogue des contes fantastiques fut particulièrement remarquable au siècle dernier, tant en Amérique qu'en Europe. Ceux qui l'ignorent, ou ne se rendent pas compte de la place qu'ils occupent dans la fiction universelle, liront avec grand intérêt l'ouvrage récent de John-A. Guischard: **Le Conte fantastique au XIXe Siècle.** (1) L'auteur y présente une étude historique et critique, compréhensive, solidement documentée, des principales oeuvres du genre en Allemagne et en France, en Angleterre, en Russie et aux Etats-Unis, publiées entre 1800 et 1900. Il semble assez curieux que les Etats-Unis, pays de réalisme et de sens pratique, aient donné naissance à des conteurs **fantastiques**, et qui plus est à des maîtres en la matière. Washington Irving compte parmi ces maîtres, et certains de ces récits appartiennent à cette phase de la littérature américaine que l'on estime classique. Edgar Allan Poë, mort il y a près d'un siècle, écrivit dans cet ordre les chefs-d'oeuvre de son époque.

★

Chez les écrivains du dernier siècle, les auteurs de contes fantastiques se trouvent à l'occasion des hommes aussi connus qu'Arthur Schnitzler en Allemagne; Henry James, Ambrose Bierce et O. Henry aux Etats-Unis; Alphonse Daudet, Anatole France et Guy de Maupassant en France; Conan Doyle et Rudyard Kipling en Angleterre; Tourguéniev, Dostoievsky, Tolstoï et Tchekov en Russie. C'est dire les curiosités suscitées. Incidemment, M. Guischard note que l'on connait très peu de chose de Fitz-James O'Brien, auteur de contes fantastiques parmi les meilleurs, qui vécut de 1828 à 1862, et apporta sa précieuse collaboration aux lettres américaines. Originaire d'Irlande et gradué d'Oxford, cet O'Brien vint aux Etats-Unis vers 1852, se mêla à la troupe bohémienne de New-York, écrivit dans les journaux, s'engagea dans l'armée du nord à la guerre civile et mourut d'une blessure reçue sur le champ de bataille. Il publia successivement **A Gentleman from Ireland** et **The Diamond Lens**, en 1858; **What Was It?** et **The Wondersmith**, en 1859. Quant à Ambrose Bierce, autre écrivain américain, sa disparition subite égale peut-être en fantastique les meilleurs de ses contes. Né dans l'Ohio en 1842, il fut soldat lui aussi pendant la guerre de sécession, fit plus tard une brillante carrière dans le journalisme, à San-Francisco. En 1913, il partit pour le Mexique, alors déchiré par la révolution, et ne revint jamais. Avant de quitter les Etats-Unis, il mit ordre à ses affaires, déclara qu'il était dégoûté de la civilisation américaine, et qu'il s'en allait au Mexique pour y trouver l'obscurité. On n'entendit plus parler de lui, et à ce jour le mystère de sa fin reste entier.

★

On regrette que Guischard, faisant l'histoire du conte fantastique en Amérique, n'en recherche pas les sources profondes dans le passé. Il y avait là matière à un chapitre de haut intérêt. Pour être plus jeune que l'Europe, sous l'angle civilisation occidentale, l'Amérique ne possède pas moins un riche trésor de folklore et de légende, qui expliquerait peut-être le goût de certains conteurs pour le fantastique. Ce goût existe aussi dans le peuple, comme en témoignent les héros de ce qu'on peut appeler le merveilleux américain. Ainsi, dans le nord, ce Paul Bunyan, homme fort des camps de bûcherons, à qui l'on devrait entre autres créations, le grand Canon de l'Arizona et le Puget Sound de l'Etat de Washington. L'ancêtre de ce personnage extraordinaire aurait été un Canadien français, connu sous le nom de Bon Jean, — qui donna avec le temps Bunyan. Ainsi également, dans les forêts du sud le célèbre Tony Beaver, dont les exploits égalent en invraisemblance ceux de Bunyan. Dans le sud encore, le géant noir John Henry, qui travaillait plus vite que la machine la plus rapide, et pouvait charger un bateau de balles de coton, plus rapidement qu'une grue mécanique. Sur la côte du Pacifique, ne pas oublier l'Indienne Sarajawea, dont la légende est extrêmement captivante. Au Canada français, Guischard eut trouvé motifs à de solides pages dans la chasse-galerie, les loups-garous, les feux-follets, les souvenirs macabres de la Corriveau, autant de sujets qui serviront de thèmes à nos écrivains. Mais quelqu'un d'autre, sans doute, utilisera cela un jour. Pour être excellent, le livre de Guischard n'épuise pas le sujet.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Charles H. Hubbard

LONDRES—Charles H. Hubbard, qui fut employé autrefois dans le sous-sol d'un magasin de "5 et 10 cents" à New-York, et qui devint directeur du groupe britannique des Woolworth, a laissé, en mourant, une fortune de 1,888,813 livres (environ $8,-500,000). Voilà ce qu'a révélé son testament.

Lettre de Paris

L'avenir d'un plan de redressement économique

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Un pays qui a subi ruines et pillages, et à qui la guerre a coûté près 5,000 milliards de francs, ne peut, en quelques mois, retrouver la santé. Bien plus, il risque même de ne jamais guérir si les hommes qui le gouvernent ne savent ni trouver ni administrer un remède vivifiant.

Les Français viennent d'avoir la brusque révélation d'une situation économique et financière extrêmement grave. En effet, depuis quelques semaines, la masse des billets en circulation s'accroit à la cadence d'un milliard par jour. Ce phénomène ne serait pas inquiétant si cette augmentation des signes monétaires s'accompagnait d'une création égale de richesses réelles, agricoles ou industrielles. Ce n'est malheureusement pas le cas de la France, où la production est encore très au-dessous de son niveau de 1939, en raison de la pénurie de matières premières et du lamentable état dans lequel la guerre a laissé ses installations industrielles. Il s'agit donc bien d'une inflation caractérisée, dont l'effet direct est la dépréciation continuelle de la monnaie sur le marché intérieur, entrainant une hausse vertigineuse des prix, qui atteignent parfois 1,000% d'augmentation; alors qu'aux Etats-Unis, par exemple, où l'industrie travaille à plein rendement, la hausse est infiniment plus faible, pour un indice identique d'accroissement de la circulation fiduciaire.

Pour la France, le premier problème à résoudre est donc celui de sa production, qu'il importe de ramener au plus vite au niveau de 1939, et même, si possible, de dépasser, car elle n'a plus guère, hélas, les moyens de se procurer à l'étranger ce que son sol et ses usines ne lui fournissent pas.

Le nouveau chef du gouvernement, M. Félix Gouin, et son ministre des Finances, M. André Philip, ont estimé que notre situation actuelle présentait un caractère d'exceptionnelle gravité, et qu'il était indispensable en premier lieu, de combattre énergiquement le déficit budgétaire, afin de préserver le pays de la ruine. Ce déficit, le ministre des Finances l'a évalué à 310 milliards de francs pour 1946. Le remède théorique est d'une extrême simplicité: accroître les recettes et diminuer les dépenses, jusqu'à ce que les unes et les autres s'équilibrent. M. Philip a pensé que cette solution de sagesse était d'une application facile. Les faits l'ont bien vite détrompé, et sans tarder sa tâche s'est révélée pleine de difficultés: en raison des résistances rencontrées dans la forêt administrative par la "hache" du ministre des Finances, qui, semble-t-il, devra finalement se contenter d'élaguer certains rameaux parasitaires, sans pouvoir pratiquer les coupes salutaires souhaitées par l'ensemble de la nation.

Aussi les premières mesures annoncées, qui visent à accroître les recettes budgétaires, ont causé dans le pays une grande déception, voire un vif mécontentement, car M. Philip s'est contenté de donner un classique "tour de vis" fiscal: augmentation des taux d'impôts, aggravation des taxes sur les vins, les alcools, relèvement des prix du tabac, des transports ferroviaires, etc.

La solution de facilité l'a emporté sur l'esprit d'imagination. Aucun effort, par exemple, n'a été tenté pour rechercher des sources nouvelles de recettes, notamment du côté des transactions illégales du marché noir, qui, évidemment, échappent à tout contrôle et privent le Trésor public du substantiel profit des taxes et des impôts qui frappent le commerce régulier. Le chiffre d'affaires annuel du marché clandestin dépasse, estime-t-on, celui du commerce qui demeure soumis aux réglementations en vigueur. Ainsi, en contribuant puissamment à la hausse des prix et en ruinant l'Etat, le "marché noir" se révèle comme le vice fondamental de l'économie française d'aujourd'hui.

Sur le chapitre des dépenses, des économies massives avaient été annoncées, aussi bien dans le secteur civil que dans le secteur militaire. Mais les fonctionnaires, dont le nombre est passé de 800,000 à plus de 2,000,000 en quelques années, se sont émus et ont vigoureusement protesté, jugeant injustes et injustifiées les mesures annoncées, qui prévoyaient l'arrêt du recrutement, la suspension de l'avancement et le licenciement des employés inutiles. Devant une menace de grève, M. Philip a d'autant plus facilement battu en retraite que l'influence des fonctionnaires est grande au sein du parti socialiste, auquel appartient justement le ministre des Finances.

Restaient les dépenses militaires. De ce côté, un geste spectaculaire n'était pas pour déplaire à l'opinion publique, trop souvent témoin d'abus et de gaspillages intolérables. Mais des voix se sont élevées pour protester contre la diminution brutale des crédits affectés aux armées. Les ministres intéressés, MM. Tillon, communiste, et Michelet, M.R.P., ont fait remarquer que le problème ne devait pas seulement être envisagé sous l'angle budgétaire, mais qu'il fallait également tenir compte—et ce n'est que trop vrai—de la politique générale de la France en Europe et dans le monde, laquelle doit s'appuyer sur une force militaire suffisante pour faire face à toutes les obligations. D'autre part, l'Etat-Major a fait savoir qu'il lui paraissait impossible de dépasser certaines limites de compression. L'on a parlé, à tort cependant, d'une démission probable de nos grands chefs militaires, parmi lesquels les généraux de Lattre de Tassigny, Juin et Billotte, dont le prestige est grand en France en raison du rôle qu'ils ont joué aux côtés du général de Gaulle dans la libération du territoire. Bref, ici encore, il semble que les économies seraient plus théoriques que pratiques.

Ainsi, si tout le monde est d'accord sur la nécessité de comprimer vigoureusement les dépenses, chacun essaie de faire supporter au voisin les conséquences des diminutions de crédits. Et comme le gouvernement ne parait posséder sinon les moyens, du moins la volonté de vaincre les résistances, il est probable que la plupart des mesures envisagées seront abandonnées.

Dans ces conditions, que restera-t-il du beau plan de redressement tracé par M. Félix Gouin à son arrivée au pouvoir? Des charges fiscales accrues pour les contribuables, et des taxes nouvelles, qui viendront encore freiner la reprise économique, dont on a vu qu'elle était la condition première de l'assainissement financier.

On avait aussi prévu un blocage rigoureux des salaires et des prix. Mais nul doute que l'incidence des nouvelles mesures fiscales n'agisse sur ces derniers, qui poursuivront leur régulière ascension, et demeureront très en avance sur les salaires. Et l'éventualité de graves troubles sociaux n'est pas exclue, si le gouvernement maintient sa décision de n'autoriser aucune augmentation de salaires.

Cependant, le gouvernement Gouin, conscient de la fragilité de sa position transitoire, espère vivre jusqu'aux élections du mois de mai prochain, laissant ensuite à d'autres le soin de trouver la véritable solution des problèmes économiques et sociaux.

Maurice HERR.

OTTAWA — Le conseil de la section d'Ottawa de l'Association canadienne des travailleurs scientifiques a demandé, lundi, au gouvernement de faire connaitre immédiatement la portée et l'importance exactes des agissements d'espionnage qu'on a révélés la semaine dernière.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

Les élections soviétiques sont un plébiscite à la mode hitlérienne. — Geste d'une invraisemblable lourdeur diplomatique de la part des Etats-Unis.

OTTAWA—Il faut s'entendre. Les élections en Russie soviétique n'ont rien de la signification que nous leur donnons en pays démocratique. Pour parler franc, elles n'ont aucune signification, puisqu'il n'y a actuellement en Russie qu'un seul parti légal—le parti communiste—et que tous les candidats à cette récente élection étaient de ce parti.

L'élection soviétique peut s'appeler plus justement un plébiscite à la mode hitlérienne dans laquelle la police secrète joue un rôle de tout premier plan.

A Moscou, la veille de l'élection, le candidat Joseph Staline a prononcé son premier discours depuis six mois. La deuxième grande guerre, a-t-il dit, a été le résultat inévitable d'un développement de l'économie mondiale et des forces politiques sur une base d'un capitalisme monopolisateur. La catastrophe de la guerre, a dit encore Staline, pourrait être évitée s'il était possible de faire une rédistribution périodique du matériel brut et des marchés...

Si le discours de Staline ne contenait aucune menace, ses exagérations sur les possibilités d'attaque de la part du monde capitaliste, ressemblaient assez à des appels de guerre. La tactique soviétique change visiblement de jour en jour. Doucereuse et intéressée pendant les hostilités, elle s'enhardit peu à peu et reprend tous les vieux slogans de la révolution mondiale.

Comment en serait-il autrement? L'influence soviétique s'étend de plus en plus. Les Balkans évoluent dans son orbite. L'Iran s'adoucit et entreprend des pourparlers amicaux avec le dictateur russe qui a les yeux fixés sur les puits d'huile de l'Azerbaijan. La Turquie cède lentement dans les Dardanelles et Tito, allié officiel du régime soviétique, réclame toujours avec la même opiniâtreté Trieste, sur l'Adriatique.

Avec tous ces atouts en mains comment la Russie ne gagnerait-elle pas une première manche?

Geste imprudent

Les Etats-Unis viennent d'accomplir un geste d'une invraisemblable lourdeur diplomatique. Le gouvernement de Washington a envoyé à 19 républiques américaines un Livre Bleu dans lequel il accuse les dirigeants actuels de l'Argentine et leurs prédécesseurs depuis Pearl Harbor d'avoir aidé les Allemands après la déclaration de guerre des Américains à l'Allemagne et d'avoir de plus hébergé des nazis influents. Les Etats-Unis accusent encore l'Argentine d'avoir voulu créer un Etat totalitaire dans l'hémisphère occidental en provoquant ou essayant de provoquer des révolutions dans certains Etats américains. Les autorités américaines avouent que le **Livre Bleu** a pour but de faire battre le régime Peron aux prochaines élections. De cette façon, Washington s'assurerait la prédominance sur les 21 républiques américaines qui doivent prendre part à la réunion panaméricaine au mois de mars prochain. Washington calculerait ainsi faire ratifier son projet de défense continentale.

La réaction de l'O.N.U. ne s'est pas fait attendre longtemps. L'ambassadeur soviétique à Londres, M. Feodor Gousev, a tout de suite voulu savoir si les Etats-Unis possédaient les informations inclues dans le Livre Bleu lorsque l'Argentine a été admise parmi les Nations Unies. Et comme la Belgique est l'un des sept pays qui ont voté contre l'admission de l'Argentine à San Francisco, le délégué belge a insinué à son tour que si le problème est posé par la Russie devant l'O.N.U. il insistera pour savoir pourquoi l'Argentine a été admise au Conseil de Sécurité.

Les Etats-Unis qui ont voté et voulu l'admission de l'Argentine seront placés dans une curieuse de situation si le problème est officiellement soulevé par les Russes à la reprise des activités de l'O.N.U.

La famine

La famine reste un péril imminent pour l'Europe et peut-être pour le monde entier, pendant les prochains mois.

L'Europe qui produisait 42,-000,000 de tonnes de blé avant la guerre n'a donné que 23,000,-000 de tonnes l'année dernière. La température défavorable qui sévit un peu partout a affecté les récoltes de l'Argentine, de l'Australie, de l'Afrique nord.

Pendant les six premiers mois de 1946, le déficit mondial en froment atteindrait 5,000,000 de tonnes. Pour le riz la situation est presque identique avec un déficit de 3,000,000 de tonnes.

Ces chiffres démontrent que les problèmes d'après-guerre restent prodigieusement difficiles et par certains côtés humainement insolubles. La Providence seule peut sauver l'humanité d'un désastre à peu près total, résultat de six années de guerre pendant lesquelles les hommes ne songeaient qu'à s'entre-tuer. Mais qui donc, parmi les grandes puissances, songera, en toute humilité d'esprit, à réclamer l'assistance divine?

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Par décision de S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur, M. l'abbé Léo Laliberté a été nommé vicaire forain du vicariat no 9 de la partie ontarienne nord du diocèse de St-Boniface.

A la cathédrale

Rapport financier

Le rapport financier est à peu près terminé et sous peu le livret donnant tous les détails sera distribué. Entre-temps voici les grandes lignes du rapport (1945). Total des recettes, $53,090.00. Ces recettes proviennent des revenus suivants: Support (dîme): $10,704.11; Bancs, $11,304.93; Quêtes, $10,892.99; Cimetières, $3,788.99; Oeuvres paroissiales et partie du casuel, $16,399.39.

Les dépenses s'élèvent à $54,670.23. Ces dépenses sont occasionées par les principaux déboursés suivants: Traitements, $4,024.10; Salaires, $7,878.50; Culte et Entretien (chauffage, etc.), $6,837.50; Casuel, $5,207.61; Cimetières, $4,404.85; Peinturage, $3,526.50; Divers (souscriptions, taxes, etc.), $17,791.17; Remboursement sur la dette, $5,000.00.

Les recettes principales ont augmenté de plus de 4,000.00, si on les compare avec 1944. Ce bel effort est au crédit de notre bonne population de St-Boniface.

Nouveau syndic

M. Roland Couture a été choisi comme syndic pour une période de trois ans. M. Couture est élu pour la première fois.

Desserte du Précieux-Sang

L'élection des syndics à la chapelle du Précieux-Sang a donné les résultats suivants: M. S. Tremblay, élu pour un terme de trois ans; le major J.-C. Lavoie, élu pour deux ans; le docteur J.-J. Trudel, élu pour un an. Nos sincères félicitations aux nouveaux syndics.

Baptisée le 27 janvier: Gloria-Jean-Marie, fille de James McLeod et de Flora Gauthier. Parrain, Alfred Dandurand; marraine, Mme Wilfrid Gauthier.

Notre chapelle s'est enjolivée d'un magnifique luminaire, don d'une famille généreuse de la paroisse. L'autel liturgique est maintenant installé et fait honneur à ceux qui en ont exécuté le plan.

Depuis le 11 février nous avons le privilège d'avoir une grand'-messe chaque matin sur semaine, à 7 h. 45.

Concert par le Cercle Musical Lavallée

Les habitués des concerts jouiront prochainement d'une soirée qui sera offerte par le Cercle Musical Lavallée. Celle-ci sera d'un intérêt nouveau et exceptionnel. En plus de l'orchestre, qui a déjà fait ses preuves, trois chorales de St-Boniface participeront au programme. Deux d'entre elles sont bien connues, la chorale des Enfants de Marie, dirigée par Mlle Guyot, et la chorale de la cathédrale. La troisième fera ses débuts. Le Cercle Lavallée est fier de présenter les "Petits Chanteurs" du Frère Beaulieu, choeur de près de cent voix, recrutées parmi les jeunes de l'école Provencher. Le concert est sous la direction de Marius Benoist, et sera présenté à l'occasion du mardi gras, le 5 mars, à 8 h. 30, dans la salle de l'Académie Provencher.

Perception de l'Association d'Education

LORETTE

Contribution supplémentaire:

Mme Antonin Jeanson	$1.00
Total:	**$132.50**

ST-BONIFACE

Rectification

M. le juge L.-P. Roy	$10.00
Paul Roy	2.00

Intronisation de Mgr Leblanc le 8 mai

QUEBEC — S. Exc. Mgr Landry, évêque-élu de Hearst, recevra la consécration épiscopale le mercredi 1er mai, fête des apôtres S. Philippe et S. Jacques, à Sydney, N.-E. L'évêque consécrateur sera S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

A la Chapelle Ste-Marie

L'assemblée convoquée le 10 février dernier, dans le but d'élire un nouvel exécutif pour les Dames de Ste-Anne a eu lieu à la chapelle et était présidée par M. l'abbé L. Bédard. Les dames dont les noms suivent ont été élues: présidente, Mme H. Morier; vice-présidente, Mme O. Morier; secrétaire - trésorière, Mme L.-A. Régnier; conseillères, Mmes E.-A. Poulain, J. Legal, L. Huot, G. Roy, H. de Moissac, C. Champagne, A.-N. de Rocquigny et M. Roussin.

Ce même comité aura également le privilège de s'adjoindre d'autres dames et s'occupera des fonctions paroissiales.

Toutes les dames de la paroisse sont invitées à faire partie de la congrégation des Dames de Ste-Anne et de ce fait participer aux nombreuses indulgences qui sont attachées à cette pieuse association. Elles n'ont qu'à donner leurs noms à la présidente ou à la secrétaire.

Le 4ème dimanche de chaque mois a été choisi pour la communion générale des membres. Une courte assemblée aura lieu après la messe de 8 h. 30 et les congréganistes sont priées de se faire un devoir d'y assister.

Il y aura désomais une messe tous les matins à la chapelle à 7 h. 45. Nous espérons que les paroissiens sauront profiter de ce grand avantage spirituel.

La Rév. Sr Achille de Rome, religieuse Oblate et institutrice à notre école, a prononcé ses voeux perpétuels à la Maison-Mère de sa communauté à St-Boniface le 18 février dernier.

Sr Ste-Virginie, qui a enseigné à Ste-Marie jusqu'à ces derniers temps, a reçu son obédience pour le pensionnat de St-Charles. Nous regrettons son départ et lui souhaitons du succès dans son nouveau champ d'apostolat et souhaitons une cordiale bienvenue à sa remplaçante, Sr St-Gérard de Magella.

Partie de cartes

Malgré le froid qui sévissait jeudi dernier, un bon nombre de personnes ont tenu à assister à la partie de cartes. La soirée a été intéressante. Les prix avaient été offerts par Mme Nap. Durand et par des amis de la chapelle et ont été gagnés par Mmes J.-J. Trudel, A. Robitaille; Mlles Y. Rodrigue et T. Bélanger et M. A. St-Laurent. Prix d'entrée: M. l'abbé J. Robert; prix de pool: Mlle A. Painchaud.

M. Nap. Durand a bien voulu rehausser la soirée en jouant plusieurs morceaux de violon. Nous l'invitons à revenir encore.

Le tirage du couvre-lit en soie donné par Mme Dina Collin eut lieu ce même soir et le billet tiré fut celui de Mme J.-C. Lavoie. M. l'abbé L. Bédard remercia les assistants, les donateurs de prix, les organisatrices de leur beau travail.

Mme Oscar Morier mérite certainement une mention spéciale, car c'est elle qui s'est occupée exclusivement de la vente des billets.

Baptêmes

Le 20 janvier — Joseph-William-Paul, né le 11 janvier, fils d'Emile Savoie et d'Edith Bibeau. Parrain, William Emard; marraine, Blanche St-Germain.

Le 20 janvier — Robert-Emile-Joseph, né le 5 janvier, fils d'Emile Perreault et de Judith Goulet. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Goulet.

Le 20 janvier — Claire-Marie-Claudette, née le 5 janvier, fille de Luc Soulodre et d'Eliane Verreault. Parrain, Léopold Verreault; marraine, Isabelle Verreault.

Le 20 janvier — René-Donald-Joseph, né le 29 décembre, fils d'Arthur Faucher et d'Alice Tytgat. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Faucher.

Le 20 janvier — Célina-Marie-Georgette, née le 7 janvier, fille d'Alexandre Rivard et d'Albertine Morin. Parrain, Georges Rivard; marraine, Célina Morin.

Le 20 janvier — Marie-Gertrude-Glenda, née le 17 janvier, fille de Théodore Plouffe et de Marguerite Leclair. Parrain et marraine, M. et Mme Aimé Thibert.

Le 27 janvier — Ernest-Joseph-Richard, né le 11 janvier, fils de Guillaume Pambrun et de Marie Baillargeon. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Drouin.

Le 3 février — Joseph-Marcel-Gérard, né le 17 janvier, fils d'Edouard D'Avignon et de Bernadette Aubertin. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Pilotte.

Le 3 février — Joseph-Robert-Etienne, né le 28 janvier, fils de Paul Chabot et d'Emilia Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné.

Le 10 février — Marie-Dolorès-Jeannette, née le 2 février, fille de Jean Fontaine et d'Aline Lavallée. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Lavallée.

Le 10 février — Robert-Jean-Joseph, né le 31 janvier, fils de Gérard Prénovault et de Germaine Robert. Parrain, Denis Prénovault; marraine, Anna Prénovault.

AVIS



AVIS est par les présentes donné que le Rôle d'Evaluation Générale et le Rôle d'Evaluation pour Taxe d'affaires de la Cité de St-Boniface, pour l'année 1943, sont complétés et pourront être examinés à mon bureau. Ceux qui désirent porter plainte contre leur évaluation devront adresser leur plainte à mon bureau pas plus tard que le vingt-huitième jour de février, A.D. 1946.

Le Conseil tiendra la Cour de Révision le lundi, onzième jour de mars, A.D. 1946, pour examiner lesdites évaluations et recevoir toutes plaintes y relatives reçues dans le délai ci-dessus spécifié. Les plaintes ou demandes de révision devront se faire par écrit et l'on devra y donner les raisons et la nature de ses plaintes ainsi que la description de la propriété en question. Lesdites plaintes devront être adressées au Greffier.

Donné à St-Boniface, ce douzième jour de février, A.D. 1946.

E.-A. POULAIN,
Greffier.

Noces d'argent de M. et Mme A. Chouinard

A l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme A. Chouinard, de 551, rue St-Jean-Baptiste, il y eut une soirée surprise le samedi 16 février. Mme J. Laplume et Mlle Jeannette Chouinard, les deux filles des jubilaires, ainsi que des parents et amis avaient organisé cette soirée.

Un joli corsage de roses fut présenté à Mme Chouinard par Mme J. Laplume.

En plus de cadeaux divers on offrit un service de vaisselle aux héros de la fête.

La table était ornée du gâteau de noces, de bougies blanches et de roses naturelles.

Ouverture de la bibliothèque

La bibliothèque a ouvert ses portes au grand public de St-Boniface, de Winnipeg et des environs, de fait de toute la province car on pourra se procurer des volumes de partout si on le désire. Les heures sont de 2 h. à 4 h. 30 tous les jours, excepté les samedis et dimanches, et le vendredi soir de 7 à 9 heures. Mme Gratia Fortin est préposée à la distribution des livres. L'abonnement est de 25 sous par mois et donne droit à deux volumes à la fois. On pourra s'adresser à Mme Fortin pour plus de détails.

La Société d'Enseignement Postcolaire s'impose de lourds sacrifices pour mettre cette bibliothèque sur pied. La seule manière de la faire fonctionner et progresser est d'avoir un très grand nombre de lecteurs et de lectrices. On y trouvera toutes les nouveautés, les livres les plus récents. Il y a là un choix extrêmement varié. En plus les heures de service sont telles que notre public pourra se prévaloir facilement de cet avantage, pour une somme très minime.

Représentant



L'abbé Leo A. MacDonald, chapelain en chef des troupes d'occupation en Allemagne depuis le mois d'août dernier, était le représentant officiel de l'armée canadienne et de S. Exc. Mgr A. A. Sinnott aux cérémonies du Consistoire.

Eloquent hommage à Son Excellence Mgr Courchesne

RIMOUSKI — L'hon. Wilfrid Bovey, qui a présidé ici une séance de la commission de rétablissement des militaires dans la vie civile, a fait un bel éloge de S. Exc. Mgr Courchesne qui vient d'être nommé archevêque de la nouvelle province ecclésiastique formée des diocèses de Rimouski, Gaspé, Golfe St-Laurent et Labrador. "Bien que j'appartienne à la religion protestante, a dit le colonel Bovey, je reconnais dans la personne de S. Exc. Mgr Courchesne le prélat le plus dévoué, le plus humble et le plus intéressé au sort de l'homme ordinaire que j'ai connu. Je crois qu'il n'est que juste que nous, protestants, nous reconnaissions en Mgr Courchesne un grand chef de l'Eglise catholique".

Une résolution de félicitations à l'adresse du nouvel archevêque a aussi été votée par le conseil municipal de Rismouski lors d'une réunion spéciale tenue la semaine dernière.

VIENNE — On rapporte que le gouvernement hongrois a refusé à un comité anglo-américain, chargé de faire enquête sur les problèmes juifs en Europe, la permission de pénétrer en Hongrie.

Comité central des dames de la paroisse

Durant les trois mois qui suivront, tous les profits du "Patriotic Salvage Corps" de Winnipeg et St-Boniface seront employés pour équiper des terrains de jeux pour les enfants. St-Boniface aura sa part dans la mesure où nous aurons contribué à la récupération. Les camions passent encore tous les derniers jeudis de chaque mois, et recueillent tout ce que les citoyens mettent sur les boulevards. Les fabriquants de savon ont un besoin urgent de graisse, alors le "Patriotic Salvage Corps" nous demande de ne pas la jeter, mais de la mettre dans des vaisseaux et de la lui donner. Il y a du profit à retirer de la vente de cette graisse, puisque le "Corps" peut la vendre à $80. la tonne, le papier peut être vendu à $7.50 la tonne et les guenilles pour essuyer les machines à $70. la tonne. Tout est accepté et peut être mis à profit par le "Corps", c'est pourquoi il a décidé de continuer à recueillir ces articles même si la guerre est finie. Pour cette récupération plusieurs vétérans sont employés. Ils gagnent de bons salaires, avec vacances payées, et il y a au moins une centaine de volontaires qui y donnent de leur temps. Nous donnerons des détails de ce projet au cours des semaines qui suivront. Que St-Boniface fasse sa part; nous en retirerons quelque chose.

Le 27 février, il n'y aura pas de partie de cartes à cause de la soirée des Vétérans qui aura lieu ce même soir.

Les gagnants de la première série sont: Mme Jos. Ritchot avec 967 points et Mme L.-M. Dacquay avec 963 points.

La contribution du district numéro 5 pour nos oeuvres paroissiales est de $144. La conseillère, Mme O. Pelletier, la capitaine, Mme H. Orieux, et leur aide, Mme G. Forest, remercient les contribuables ainsi que les généreux donateurs de prix dont les noms suivent: Mme D. Collin, Mme J. Bibeau, Mme J. Langelier, Mme H. Orieux, Mme N. Dauphinais, Mme L. Bétournay, Mme O. Pelletier, Mme P. Toussaint, Mme H. Boisvelle et la Crémerie de St-Boniface.

Les gagnants à toutes les cinq mains sont: Mlle E. Lambert (44 points); M. E. Jolicoeur (42 points); Mme O. Pelletier et Mme J. Lussier (43 points), et Mme A. Vermette (42 points). Prix pour dames, Mme E. Renaud (151 points), Mlle E. Lambert (148 points), et Mme O. Pelletier et Mlle J. Bouchard (144 points). Prix pour hommes: M. H. Orieux (149 points); M. U. Clément (142 points); Mme J. Dumouchel (140 points); M. A. Taillefer et M. B. Savard (139 points). Prix de rafle, Mme O. Pelletier; pool, M. H. Orieux; entrée, Mme B. Savard et Mme J.-A. Poirier.

La secrétaire.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Haywood

Les funérailles du caporal Cecil Arthur Ralph, C.A.R.C., qui faisait partie de l'expédition Muskox et qui mourut tragiquement dans un incendie à Churchill, eurent lieu à Haywood, le lundi 11 février.

M. l'abbé J.-M. Gagné chanta le service.

Etaient présents au choeur: l'aumônier militaire, M. l'abbé E. Lévesque, du C.A.R.C., MM. les abbés J. Radaz et D. Roy, de St-Claude.

L'on remarquait encore dans l'assistance, outre son épouse de Calgary, Alta, la mère et les frères du défunt de Fort William, Ont., et plusieurs parents, tant de St-François-Xavier que de St-Charles.

Malgré la température inclémente des jours précédents un grand nombre de paroissiens avaient tenu à assister aux funérailles.

Etaient porteurs, outre le caporal Oleski qui avait accompagné les restes de Churchill à Haywood, des amis et compagnons d'aviation du défunt: Emile Dubé, Albert Poirier, Geor. Bernard, Luc Gautron, Ls. Hébert.

Le défunt était âgé de 27 ans. Le 20 octobre 1938, il avait épousé Germaine Richard, fille aînée de M. et Mme Fidèle Richard, de cette paroisse.

Depuis son enrôlement dans l'aviation, ils avaient fait leur domicile à Calgary, Alberta.

D'une nature très affable et joviale, Cecil ne laisse, partout où il a passé, que des amis qui le regretteront longtemps.

Outre son épouse, le défunt laisse encore sa mère, une soeur et trois frères, de Fort William, Ont.

La maison Coutu et fils avait charge des funérailles.

Les familles Ralph et Richard ont été vivement touchées et remercient de tout coeur MM. les abbés E. Lévesque, J. Radaz et D. Roy et tous ceux qui ont assisté aux funérailles et spécialement M. le curé Gagné et les personnes qui se sont dépensées sans compter pour venir en aide de quelque manière que ce soit aux familles éprouvées. Un sincère remerciement pour offrandes de messes, de prières et de fleurs.

St-Pierre-Jolys

Le 29 janvier dernier eut lieu l'assemblée annuelle des membres de la Caisse Populaire. Les membres vinrent en bon nombre entendre la lecture du rapport financier pour l'année 1945. Les officiers de la Caisse méritent nos félicitations pour le beau travail accompli l'année dernière. Qu'on nous permette d'adresser des remerciements spéciaux à M. Joseph-F. Lambert, notre président, et à Mlle Jacqueline Préfontaine, notre gérante. M. Lambert est président du bureau de direction depuis les débuts de la Caisse qu'il a servie avec un dévouement admirable. En l'absence de la gérante, retenue par la grippe, Mme Joseph Larivière fit lecture du rapport financier pour l'année 1945. Quelques chiffres peuvent nous donner un aperçu du progrès accompli. L'actif atteint est de $31,468.92; 61 prêts ont été consentis en 1945 avec un total de $26,470.20. Le nombre des membres s'est élevé à 370. Après lecture et acceptation du rapport, on procéda à l'élection des nouveaux officiers. Au Bureau de direction M. Oscar Guénette remplace M. Léo Gélinas, sortant de charge; au Comité de surveillance, Mlles Adélina Côté et Orise Lapointe remplacent MM. Joseph Lafrance et Albert Robidoux, démissionnaires. Au Comité de crédit, M. Alfred Perreault remplace M. Aimé Chalas, sortant de charge. A l'issue de ces élections, M. Joseph-F. Lambert remercia les officiers pour leur beau travail. M. l'abbé Adélard Couture dut renoncer à se rendre au milieu de nous, à cause du mauvais état de la route.

Le mercredi 6 février dernier, la section de la J.A.C.F. se réunit pour la première fois cette année. M. l'Aumônier expliqua les grandes lignes de l'Action Catholique dans une causerie animée de questions et réponses avec l'auditoire. Un programme récréatif suivit pour fournir aux jeunes filles l'occasion de se bien connaître pour mieux s'aimer.

SAVIEZ-VOUS... que l'arrondissement de l'école St-Pierre-Sud fut formée en 1878. Les premiers commissaires furent: Romain Nault, Edouard Elémond et Joseph Gladu. L'école ouvrit ses portes l'automne suivant.

Sainte-Claire

Mariage

Le 12 février, a été célébré le mariage de M. Victor Lucier, fils de M. Alex. Lucier, avec Mlle Louise Jérôme, fille de M. et Mme Jean Jérôme.

Baptêmes

Joseph-Roland Raymond, fils de M. et Mme Albert Lizotte (née Eva Bussières). Le parrain a été M. Raymond Bussières, et la marraine, Mlle Marthe Himbeault.

Marie-Yvonne-Denise, fille de M. et Mme Ephrem Carrière (née Irma Grenon). Le parrain a été M. Albert Carrière, et la marraine, Mlle Yvette Mailhot.

Marie-Annie-Laurette, fille de M. et Mme Ernest Paul (née Edna Clark). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Dominique Paul.

Joseph-Keith-Elwyn, fils de M. et Mme Hower Bennett (née Florence Bonham). Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Orville Bohnam.

Joseph-Russell, fils de M. et Mme Donald Graves (née Ruby Dumont). Le parrain a été M. Joachim Ménard. La marraine, Mme Bertha Brazeau.

La Broquerie

Nous remercions bien cordialement toutes les personnes de La Broquerie qui ont bien voulu collaborer soit par dons de vêtements, soit en argent, à l'oeuvre de secours à la France. Merci au "Dawson Road Transfer" qui a transporté gratuitement au local de l'oeuvre à Winnipeg nos nombreux colis de linge.

Otterburne

Soirée paroissiale

Gagnants aux cartes: Edouard Gobeil, Donat Robidoux, Thérèse Genest, Mme Paul Laroche. Prix de consolation: Ernest Carrière, Mme B. Tytgat. Prix de présence: Ernest Carrière, Mme Louis Robidoux. Gagnants du tirage: Donat Robidoux, un service de vaisselle; Mme L.-A. Lavoie, une paire de draps. MM. Jos. Laroche, Arthur Dumont, Et. Laroche et A. Payette nous égayèrent par quelques chants. M. J. Laroche agissait comme maître de cérémonie, assisté de M. Antoine Morin.

Ste-Anne des Chênes

Tableau d'honneur au couvent

Grade XII — Annette Tougas, Betty Bergmann; **grade X** — Alma Desrosiers, Cécile Lambert; **grade IX** — Monique Monette; **grade VIII** — Céline St-Hilaire; **grade VII** — Héléna Prokopich, Béatrice Major; **grade VI** — Jeannine Hébert, Irène Dusablon, Maurice Noël, Lorraine Audette; **grade V** — Denise Sanche, Georges Lamoureux; **grade IV** — André Charrière, Claire Monette, Patricia Tougas, Isabelle Audette, Simone Charrière, Alice Leclair; **grade III** — Jeanne Benoit, Jeannine Blanchette, Marie Tougas, Isaïe Tougas; **grade II (a)** — Pierrette Maurice, Joseph Champagne, Huguette Roque; **catéchisme:** Jeanne Lavack; **(b)** — Irma Tougas, Gérard McCaughan; **catéchisme:** Lorenzo Tougas; **grade I** — Blanche Hébert, Louise Dufresne, Angéla Laramée.

FESTIVAL DE LA BONNE CHANSON

Avis aux institutrices

On est prié de faire tenir au Secrétariat de l'Association d'Education, les noms des écoles qui prendront part au Festival de la Bonne Chanson, avant le 1er mars, afin de fixer l'itinéraire des juges qui se rendront dans les différents centres.

Woodridge

Le 26 janvier, Mary Chatel, de cette paroisse, disait adieu à sa famille pour entrer au noviciat des Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe.

Le 27 M. l'abbé Blais était de passage pour une journée d'étude jéciste. Les élèves de Vassar vinrent s'unir aux nôtres pour la circonstance.

Nous apprenions avec douleur la triste nouvelle de la mort de la mère de M. l'abbé L. Joyal, ancien curé de Woodridge. Nos plus sincères sympathies à M. l'abbé Joyal.

Le major **John Foote**, aumônier presbytérien dans l'armée canadienne, qui a obtenu la Croix Victoria pour sa conduite héroïque lors du raid de Dieppe en 1942 et au cours des longs mois de captivité qu'il vécut dans les camps de prisonniers en Allemagne.

Les Etats baltes et l'occupation russe

MONTREAL — Les Lithuaniens de Montréal ont marqué le 28e anniversaire de la déclaration de l'indépendance de leur pays, dans la salle paroissiale lithuanienne, par l'adoption unanime de résolutions qu'ils ont envoyées aux premiers ministres et aux secrétaires d'Etat du Canada et de la Grande-Bretagne et au président des Etats-Unis, résolutions dans lesquelles ils demandent que la Russie retire immédiatement ses troupes de la Lithuanie, de la Lettonie et de l'Estonie, pour que les états baltes puissent s'administrer eux-mêmes; que l'aide de l'UNRRA soit accordée aux peuples de ces pays; que les citoyens des pays baltes aient le droit et le pouvoir d'élire librement leur gouvernement, enfin que conformément à l'article 4 du chapitre 2 de la charte de l'Atlantique, les républiques de Lithuanie, Lettonie et Estonie soient admises parmi les Nations-Unies.

→ Témoignage éclatant de l'universalité de l'Eglise

(Suite de la première page)

dinaux. On ignore encore si le Souverain Pontife nommera un autre prélat italien pour remplir cette vacance.

Collège au complet

S'il le fait, ce sera l'une des rares occasions où le Sacré Collège sera au complet avec ses 70 membres — chiffre établi par le Pape Sixte V en 1586 tout en recommandant à ses successeurs de ne pas le dépasser. Bien qu'il s'en tienne à la décision de Sixte V, le présent Pape a déclaré qu'il ne se considère pas lié, pas plus que ses successeurs.

Création du plus grand nombre de cardinaux

La création d'un aussi grand nombre de cardinaux à la fois est aussi inusitée que la prédominance des non Italiens. Le nombre actuel des cardinaux n'a failli être égalé qu'à deux reprises, en 1517 et en 1816 lorsqu'on nomma respectivement 31 et 30 cardinaux.

En 1816, quand le Pape Pie VII créa 30 cardinaux (bien que tous n'aient pas reçu le chapeau au même consistoire) il se trouvait, comme le Pape actuel, en face d'un monde ébranlé par une guerre. A cette occasion, Pie VII et son prédécesseur Pie VI avaient été prisonniers de Napoléon et alors, comme aujourd'hui, il y avait eu un intervalle de 9 ans depuis la dernière création de cardinaux par suite de la guerre.

Mais Pie VII nomma 27 Italiens et 3 Espagnols et il s'écoula plus d'un demi-siècle avant que fussent nommés des cardinaux du Nouveau Monde.

Cardinaux non européens

Il y a 70 ans, quand le Collège des cardinaux se réunit pour la première fois à Rome après la perte du pouvoir temporel amené par l'occupation de cette ville par le Royaume d'Italie, il ne comprenait qu'un membre non européen. Les 65 cardinaux se partageaient en 40 Italiens, 7 Allemands, 8 Français, 4 Espagnols, 2 Anglais, 1 Belge, 1 Portugais, 1 Irlandais et 1 Américain.

L'entrée du Pape au consistoire

Les 2 tiers seulement des cardinaux assistaient au consistoire, à cause des difficultés de transport. Ils sont entrés dans la salle un peu avant 10 h., le lundi 18 février. Le correspondant de la British United Press n'assistait pas à la séance, mais en a obtenu le récit suivant. Les cardinaux, en entrant, ont pris place aux grands bancs disposés en éventail devant le trône pontifical. Devant le trône se trouvait une petite table couverte de damas rouge, sur laquelle étaient placés les documents relatifs à l'élévation des nouveaux cardinaux et une clochette d'argent. A 10 h. précises le Pape, accompagné de sa cour, a fait son entrée. Tous les cardinaux se sont levés et ont enlevé leur calotte en signe de respect.

Le secret

Lorsque le Pape a été assis, le préfet des cérémonies apostoliques, S. Exc. Mgr Carlo Respighi, a prononcé le mot traditionnel: Extra omnes, "Que tous sortent". La suite pontificale s'est retirée, Mgr Respighi fermant la marche. Puis le Pape a prononcé l'oraison "Adsumus" pour invoquer l'aide de l'Esprit-Saint, remercié les cardinaux de leurs travaux, et annoncé: "Nous jugeons opportun d'élever à la pourpre cardinalice certains prélats qui par la piété de leur vie et leurs vertus, nous semblent dignes de cet honneur et de cette dignité". C'était la première information officielle des nominations.

Puis le Pape a donné lecture de la liste des nouveaux cardinaux, et demandé au Sacré Collège: Quid videtur? "Que vous en semble-t-il?"

L'approbation des cardinaux

Les cardinaux se lèvent, ôtent leur calotte et répondent l'un après l'autre: Placet, "Approuvé". Le Pape proclame alors: "Avec l'autorité de Dieu tout puissant, des saints apôtres Pierre et Paul et Notre approbation personnelle, Nous créons et proclamons publiquement ces nouveaux cardinaux de l'Eglise romaine. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ainsi soit-il". Le Pape se lève, sonne la clochette pour prévenir sa cour, restée dans l'antichambre, que sa décision est rendue. Il clôt le consistoire en accordant aux assistants sa bénédiction spéciale.

Un consitoire comme celui du matin est le seul acte ecclésiastique dont le Pape accomplisse toutes les opérations sans aide. Dans le passé il a exigé de réels efforts de Pontifes malades ou âgés, tel Grégoire XVI, Pape de 1831 à 1846.

Mais le Pape actuel reste vigoureux, en dépit de ses 70 ans. Mgr Respighi, aussitôt informé de la décision, a envoyé prévenir les nouveaux cardinaux.

Le second consistoire secret

Vendredi a lieu le second consistoire secret. Le Pape commence par "fermer la bouche" des nouveaux cardinaux, puis leur assigne leurs titres, pour enfin leur "rouvrir" symboliquement la bouche. Enfin il leur distribue les anneaux, marques de leur dignité. Ensuite le Pape et le Sacré Collège rendent hommage à saint Pierre dont le tombeau gît sous la basilique.

Ouverture de la troisième session

[Suite de la première page]

qué le conflit. C'est le devoir et la tâche des gouvernements du monde entier de modifier, de changer ces conditions, en travaillant en parfaite collaboration. Le gouvernement de la Saskatchewan promet de s'associer à cette tâche dans toute la mesure du possible.

Un programme de quatre ans

Le gouvernement a l'intention de mettre un vaste programme de construction et d'amélioration de chemins et de routes dans la province avec l'aide du fédéral, s'il peut l'obtenir. Un article de ce programme, qui s'étendra sur une période de quatre ans, comprend la réparation et la construction de ponts, dont un certain nombre sont un danger public.

Restauration sociale et hospitalisation

La législature étudiera une nouvelle législation relative au bien-être de l'enfance destinée à donner plus de protection aux enfants sans foyers et à permettre plus de flexibilité dans la mise en pratique de l'organisation des garderies.

Le discours du trône considère que le plan obligatoire de l'assurance en vue de l'hospitalisation est "un pas très important vers la socialisation des services de santé" et déclare que, par des mesures similaires conjointement avec l'amélioration des services sur une base régionale, le gouvernement espère pouvoir mettre sur pied un système complet de santé publique, de services médicaux et d'hospitalisation.

Le discours ne donne pas de détails du plan d'hospitalisation, mais on pense généralement qu'il sera de nature à rencontrer les grandes lignes du projet provincial de la santé publique. Si le fédéral ne réalise pas son projet, le gouvernement provincial ira quand même de l'avant. Le 1er janvier 1947, le gouvernement inaugurera son plan d'hospitalisation, d'après lequel les résidents de la Saskatchewan paieront une taxe d'enregistrement, puis graduellement il l'étendra sur une plus grande échelle.

Commerce

Le discours dit peu de chose au sujet de la branche des services commerciaux, qui sera administrée par le ministère de la coopération et du perfectionnement des coopératives. Cet organisme aura pour fonction de promouvoir le commerce des produits de la province dans la Saskatchewan et à l'étranger. Il est possible que le gouvernement songe à établir une commission ou agence de commerce à Londres.

Assurance obligatoire

Le gouvernement caressait depuis longtemps le projet d'une assurance. Il appert que cette assurance sera mise en vigueur au moyen d'un fonds en vue des accidents d'automobile, fonds qui sera constitué par l'imposition d'une taxe additionnelle, qui s'ajoutera au prix ou tarif des permis.

Enquête dans les prisons

Le discours annonce que le gouvernement a l'intention de créer une commission pour faire une enquête dans les prisons et autres institutions du genre dans le but d'améliorer les conditions et de réhabiliter les détenus.

Aide aux fermiers

Le retour de la sécheresse dans certaines régions de la Saskatchewan a causé une baisse sensible des revenus de nombre de fermiers. A cette occasion, le gouvernement soumettra un plan qui permettrait d'assister ceux qui sont les victimes de la sécheresse et de mauvaises récoltes à l'avenir. D'après ce plan, il serait question d'accumuler une réserve assez considérable de fourrage en vue de telles éventualités.

Instituteurs, standards, salaires

Le discours affirme que, vu la période de guerre, la dépression et le bas salaire, le standard des instituteurs a baissé et le recrutement a fléchi. Afin d'améliorer cet état de choses, le gouvernement élèvera le niveau de la formation des instituteurs et institutrices et augmentera le salaire.

Les vétérans

Le retour des vétérans a fait surgir de nouveaux problèmes. Bien que le rétablissement des soldats appartienne au gouvernement fédéral, le gouvernement de la Saskatchewan se sent moralement obligé de faire tout en son pouvoir, afin que ceux qui ont risqué leur vie sur les champs de bataille reçoivent toute la considération qu'ils méritent en temps de paix. Des terres de la couronne ont été réservées à cet effet et plus de 100 fermes, "unités économiques", seront mises à la disposition des vétérans.

Agriculture

Dans le domaine de l'agriculture, le gouvernement se propose d'améliorer et de multiplier les services et les représentants. Il a déjà organisé des districts en vue des services des vétérinaires; il poursuivra avec encore plus d'intensité la campagne pour la destruction des insectes nuisibles aux animaux et aux récoltes.

Grandes Unités

Le ministère de l'Education annonce que, grâce à la législation des Grandes Unités, 41 Grandes Unités Scolaires fonctionnent actuellement dans la province. Un Comité composé du Bureau des gouverneurs, du Sénat et de la Faculté de l'Université, étudiera les activités de cette institution. Le résultat de cette étude sera inséré dans un rapport qui aidera le gouvernement dans la modification qu'il veut apporter à l'Acte qui régit l'Université.

Résidences rurales

La législature étudiera un rapport fait par un Comité spécial sur les conditions de logements des fermiers. Le gouvernement aurait l'intention d'améliorer la demeure du fermier en lui fournissant des plans modernes. Un autre Comité s'occupe présentement de la possibilité d'installer l'électricité sur les fermes là où la chose est faisable.

Perfectionnement industriel

Les projets en vue du perfectionnement industriel dans la province seraient en voie de réalisation. Déjà, le gouvernement peut annoncer la production dans les corporations de la couronne de la brique, de la laine, et du cuir. Des recherches dans le domaine industriel se poursuivent continuellement. Tout récemment le gouvernement a formé une compagnie de transport, corporation de la couronne, qui sera en opération le 1er avril 1946. Le gouvernement annonce le perfectionnement et le développement des énergies électriques, propriétés de la couronne. Le nombre des clients aurait doublé.

Le discours prévoit aussi certains amendements à la loi des unions ouvrières et à celle de la compensation ouvrière...

La loi relative au salaire minimum s'appliquera dorénavant à tous les centres qui ont une population de 500 habitants et plus. Des amendements récents apportés à la loi régissant les salaires en temps de guerre permettraient à la loi provinciale, qui légalise les congés aux ouvriers, de fonctionner normalement et d'accorder une vacance de quinze jours payée aux travaillants.

Finalement le discours du trône donne son appui entier à l'Association formée dans les provinces de la prairie pour activer le commerce par la route de la Baie d'Hudson.

L'assemblée annuelle de RADIO-ST-BONIFACE CKSB

aura lieu

LE MERCREDI 27 FEVRIER 1946

à 10 h. a.m.

dans la salle du

CERCLE OUVRIER DE ST-BONIFACE

BIENVENUE A TOUS

→ Les catholiques l'emportent aux élections belges

[Suite de la première page]

tholiques favorisent la tenue d'un referendum sur le retour d'exil du roi Léopold, exil qui lui a été imposé par les libéraux, les communistes et les socialistes réunis.

Des observateurs politiques sont d'opinion que si le parti catholique obtient la tenue d'un tel plébiscite le roi Léopold abdiquera tout probablement à moins que 85% de la population n'approuve son retour.

On croit dans certains milieux que si le referendum lui est défavorable, Léopold va renoncer au trône en faveur de son fils, le prince Baudoin. Le roi Léopold est présentement en Suisse.

Henri Spaak réélu

Au nombre des chefs politiques belges réélus se trouvent M. Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères dans le cabinet van Acker et président de l'Assemblée générale des Nations-Unies, et le leader libéral, M. Adolph van Glabbeke, ministre de l'Intérieur dans le gouvernement de van Acker.

Quelque 2,000,000 de personnes ont pris part à l'élection. En vertu de la loi belge, tout sujet mâle âgé de 21 ans et qui n'a pas perdu ses droits civils à la suite de collaboration avec les Allemands était obligé de voter à défaut de quoi il était passible d'une amende de 7 à 20 francs (10 à 30 cents). Les femmes n'avaient pas le droit de vote.

Invitation spéciale à tous les Anciens du Collège

C'est demain soir le 23 février, à 7 h. 30, à l'OLYMPIC, qu'a lieu le grand festival sportif du Collège. Les organisateurs veulent en faire une réussite canadienne-française.

Tous les ANCIENS se feront un "devoir" d'être présents à ce festival. En plus de témoigner leur amitié à leur Alma Mater, ils viendront encourager "LEUR" club de hockey. Tous les Anciens viendront applaudir:

Edouard Poitras	Gardien
Armand LaRivière	Défense
Alphonse Gaudette	Défense
Jean-M. Deniset	Défense
Louis Deniset	Avant
Maurice Lévêque	Avant
Edwin Gallant	Avant
Georges Guilbault	Avant
Georges Poitras	Avant
Wilfrid Dufault	Avant
Germain Lavergne	Avant
Marcel Tessier	Avant
René Préfontaine	Avant

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

St-Hilaire-de-Cochery

Nous sommes heureux de voir revenir nos braves soldats. M. Arthur Ferland, de l'aviation, est revenu d'outre-mer où il a servi en Hollande et en Allemagne. Auparavant il avait passé huit mois au Labrador. M. Joseph Marren, du corps des transports, est aussi revenu après avoir fait toutes les campagnes de Sicile, Italie, Hollande et Allemagne. Il a encore un frère outre-mer.

Visiteurs

Mlle Camille et le soldat Alexandre Tinant, de Zenon Park, étaient de passage chez leurs tantes, Mmes Lortie et Ferland.

M. et Mme T. Bédard et leur bébé sont venus passer les fêtes de Noël chez leur mère, Mme H. Martin.

Le soldat Alf. Martin était en permission chez ses frères, T. et A. Martin.

Les institutrices Mlles J. Desrosiers, F. Blouin, C. et G. de Moissac ont passé leurs vacances chez leurs parents ainsi que L. Marien et Paul de Moissac, du Collège de Gravelbourg; Mlles José Ferland, Raymonde Desrosiers, Rose Gamache, Marguerite de Bussac et M. François de Bussac, du couvent de Biggar.

Mlle Geneviève de Moissac est partie à St-Boniface prendre un cours de garde-malade.

M. Hervé de Bussac, après être revenu chez lui pour les fêtes de Noël, est parti à l'hôpital de Saskatoon où il prend des traitements.

Mariages

Le 8 décembre, à Meadow Lake, a été béni le mariage de Mlle Alice Ferland, fille de M. et Mme R. Ferland, avec M. C. Hein.

Le 3 janvier, à Rouen, France, a été béni le mariage du soldat Charles de Bussac, fils de Mme Joseph de Bussac, avec Mlle Yolande Jouas.

Le 30 janvier à Biggar, a été béni le mariage de M. Roland Desrosiers, fils de M. et Mme W. Desrosiers, avec Mlle Mary Gowan.

La dernière réunion de l'A.C.F.C. a eu lieu chez M. Louis de Moissac. Vu la mauvaise température, il n'y avait pas beaucoup de monde. La prochaine réunion aura lieu chez M. Guy de Bussac.

Prud'homme

Notre première soirée de la saison, au profit de l'église, une partie de paniers et amusements divers, a rapporté la somme de $231. Des prix pour les plus beaux paniers furent gagnés par Mmes L. Tremblay, L. Smith, G. Fontaine et E. Billo.

M. Eugène Forgues a été réélu marguillier.

Mme Alcide Marcotte, de Hudson Bay Junction, était en promenade chez ses parents et amis.

Mme Ernest Marcotte est allée passer quelque temps chez sa fille, Lucille, institutrice à Hoey.

MM. Onil Loiselle et Robert Guilmette sont allés assister à la convention des commissaires d'écoles, tenue à Régina.

S. Exc. Mgr Routhier, évêque de Grouard, Alta, et M. l'abbé Albert Ouellet, de Delisle, étaient de passage au presbytère.

Baptême

Le 21 janvier a été baptisée Marie-Reine-Paulette, enfant de M. et Mme René Proulx. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Janex, oncle et tante de l'enfant.







Dollard

Une vingtaine d'hommes de bonne volonté sont allés les 8 et 9 travailler pour essayer de débloquer la route nationale entre Dollard et Shaunavon afin de permettre de ramener le 11 de ce mois le corps de M. Fernand Poulin. Il est décédé à l'hôpital militaire de Winnipeg, après des mois de souffrances, suite de blessures reçues au champ d'honneur.

Ce jeune soldat a succombé après une opération. Il eut la joie d'avoir revu toute sa famille. Fernand, ancien comptable au magasin général de M. Busse, était connu et estimé de tous; aussi chacun essaiera d'aller lui rendre un dernier témoignage d'amitié.

Ceux qui pieusement sont
morts pour la Patrie
Ont droit qu'à leur cercueil
La foule vienne et prie.

Va-et-vient

M. et Mme P. Gansauge sont revenus de Régina où ils étaient allés voir un spécialiste pour leur fille, Maisie.

Sont allés passer quelques jours à Shaunavon, Mme J. Moreau chez Mme Leslie; Mme René Lefevre chez M. et Mme D. Damphousse; Mme Poulin chez ses enfants, M. et Mme L. Poulin; Mme A. Roy chez M. et Mme G. Sicotte.

M. W. Nolin est de retour après avoir passé plusieurs mois près de ses parents aux Etats-Unis et visité ses enfants dans l'Ontario.

Zenon Park

Le lundi soir 11 février, vers 9 h. 30, un incendie d'origine inconnue détruisait de fond en comble la résidence de M. Arthur Foucher, située dans la partie sud de notre village.

Comme M. et Mme Foucher et deux de leurs enfants étaient absents pour un séjour de quelques semaines en Colombie-Britannique, la demeure était habitée par M. Joseph Vigeant et sa famille, consistant de son épouse (née Eveline Hudon), de leurs deux jeunes enfants, âgés de 4 et 2 ans, et aussi de trois des enfants de M. Arthur Foucher, âgés de 12, 11 et 8 ans. Toutes ces personnes venaient de se mettre au lit, soit vers les 9 heures, quand une odeur de fumée réveilla Mme Vigeant qui s'empressa d'avertir son mari. Celui-ci se leva immédiatement, s'empara d'un seau d'eau, et ouvrit la porte conduisant à la cave, où se trouvait la fournaise, car la fumée venait de ce coin là de la maison. Un nuage de flammes et fumée s'engouffra immédiatement par cette ouverture et envahit toute la maison en moins de temps qu'il en faut pour l'écrire.

M. Vigeant ne put rien faire, vu la densité de la fumée, et ne put que sortir de la maison, en vêtements de nuit et pieds nus. Il cassa une fenêtre en criant à sa femme de venir sortir par là. Celle-ci s'était rendue dans la chambre occupée par leurs deux enfants, mais comme la fumée avait déjà envahi cet appartement, Mme Vigeant perdit sans doute connaissance par l'émoi et la confusion, et elle périt là avec ses deux enfants. Les trois enfants de M. Foucher étant couchés à l'étage supérieur ne purent se sauver non plus et leurs cadavres calcinés furent trouvés dans les décombres le lendemain matin.

M. Vigeant se blessa sérieusement à un poignet, en brisant les vitres de la fenêtre, et fut conduit à l'hôpital de Tisdale, par quelques personnes du village.

M. le Curé Armand Arès, et M. l'abbé A. Desrosiers, vicaire, avertis immédiatement, se rendirent en toute hâte sur les lieux du sinistre et administrèrent l'absolution "in articulo mortis" aux victimes du brasier.

L'enquête du coroner, sous la direction du docteur Schmidt, d'Arborfield, assisté d'un constable, eut lieu mercredi après-midi. Les membres du juré furent MM. Raymond Courteau, Léon Lalonde, Louis Chartier, Maurice Courteau, Roland Goyer et J.-B. Wassill.

Mme Vigeant était âgée de 25 ans, et elle laisse, outre son mari, son père, M. Alfred Hudon, ses frères, Charles-Eugène et Camille Hudon, tous de New Westminster, C.-B., et ses soeurs, Mmes Arthur Foucher, et Emilien Moyen, de notre localité. Un autre de ses frères, Télesphore, fut tué accidentellement par un arbre dans un chantier de la Colombie l'automne dernier, et la tragédie de lundi soir ajoute un deuxième deuil aux membres de cette famille déjà éprouvée.

C'est le premier incendie de ce genre, avec pertes de vies, qui survient dans notre paroisse, depuis sa fondation en 1911. Les funérailles des victimes ont eu lieu lors du retour des parents.

Les deux familles ont les sympathies de tous, dans l'épreuve qui les frappe.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Mariage

Le lundi 4 février eut lieu le mariage de M. Gilbert Savidan avec Mlle Huguette Gaudet. Les témoins étaient MM. Dugdual Savidan et Joseph-O. Gaudet, pères des mariés. Garçon et fille d'honneur, Clément et Roseline Gaudet. Les nouveaux époux demeureront à Hoey.

Baptêmes

26 septembre — Marie-Denise, enfant d'Omer Houle et de Mariette Cassavant. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Houle.

29 octobre — Dorothée-Paulette-Majella, enfant de Léopold Gaudet et de Fernande Langlois. Parrain, Arcade Gaudet; marraine, Aurore Gaudet.

28 novembre — Myriam-Laura-Cécile, enfant de Conrad Gareau et de Laurence Gareau. Parrain, M. Rosario Gareau; marraine, Mlle Georgine Gareau.

5 décembre — Marie-Diana-Yvette, enfant d'Antoine Gareau et de Julianne Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Lionel Gaudet.

8 décembre — Etienne-Nil-Normand, enfant d'Arthur Gareau et de Fernande Gaudet. Parrain, M. Wilfrid Gareau; marraine, Mlle Odile Gareau.

De passage

M. et Mme Léo Lacoursière (Jeannine Gaudet), de Delmas, en visite chez M. Lucien Gaudet.

Saint-Brieux

Le 6 février le R.P. Rivard bénissait le mariage de M. Alexis Gallais avec Mlle Sylvia Demay. Le mariage fut célébré dans l'intimité dans la chapelle du presbytère à 7 heures du matin. Le même jour, les nouveaux époux partaient en voyage à Battleford.

Baptêmes

Victor-Ferdinand-Philippe Goguely; Joseph-Vernon Roach.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous M. Henri Hamonic qui fut pendant cinq ans prisonnier en Allemagne. La traversée sur mer dura vingt jours et il débarqua à Portland, Maine, E.U.

Le 3 février, une soirée récréative organisée au profit du club sportif fut un vrai succès. Il y eut premièrement un souper aux haricots, après quoi il y eut plusieurs jeux divers. Pour terminer la soirée il y eut vente de tartes et de paniers.

Le 10 février une partie de cartes organisée par les enfants de la haute école fut également un succès malgré le temps froid et les chemins passablement mauvais. Les enfants chantèrent plusieurs chansons et servirent aussi un goûter.

Notre chef de gare, M. François Théberge, nous a quittés pour prendre son nouveau poste à Duck Lake.

Le club de hockey d'Ethelton a visité le club de hockey de St-Brieux mercredi dernier. Nos visiteurs ont remporté une brillante victoire, 14-3.

Thomas Lefebvre et Bernard Tétreault représentent le club de "curling" dans le "bonspiel" de Prince-Albert. Nous croyons savoir qu'une autre équipe se prépare pour aller à Flin Flon.

Notre secrétaire municipal est toujours très occupé, surtout à voyager. La semaine dernière, il se rendit à Humboldt où il resta trois jours pour une réunion de la Grande Unité Scolaire no 475; cette semaine il fut 3 jours à Régina pour une réunion concernant l'A.C.F.C., les commissaires d'écoles et Radio-Ouest-Française. A propos de Radio-Ouest-Française, nous apprenons que Radio-Prince-Albert a pris naissance et va tâcher de se développer durant l'année. La première réunion doit avoir lieu en avril prochain à Prince-Albert.

Nous sommes heureux d'apprendre que le vote en faveur du bureau municipal a été positif. Il est grand temps que le coin de la rue Principale s'enorgueillisse d'un édifice qui fasse honneur au village. Quand allons-nous voir la merveilleuse auto-neige?

Gravelbourg

Nos félicitations aux élèves du High School qui ont remporté un si beau succès au festival dramatique provincial à Régina: Mlles J. Anderson, E. Jarton, E. Bartko, et M. Boucher. Ces demoiselles ont présenté la pièce "Joint Owners in Spain", sous la direction de Mère St. Stephen. Elles ont gagné le trophée donné par M. R. Milliken, de Régina. En plus, Mlle Jarton a remporté la coupe donnée par M. H. Hearne, de Elbow, et Mlle Anderson fut l'heureuse gagnante de la coupe donnée par le "Saskatchewan Recreation Movement". Mlle Boucher et Mlle Bartko se sont aussi distinguées par leur talent et leur bonne interprétation. Le juge était M. Jones, de l'Université de la Saskatchewan.

Le 8 février, à la Palestre, a commencé un "bonspiel" de "curling" pour les élèves du High School. Douze équipes y prirent part. A la clôture du "bonspiel", un banquet fut servi aux participants, à la salle Bouffard.

Un groupe de garçons et filles se réunirent à la salle paroissiale le mercredi 13 février, pour rendre hommage au vicaire, le R.P. Lanoue, avant son départ. Un succulent souper fut servi, après lequel il y eut une agréable soirée.

Le mercredi 13 février eut lieu la réunion du club des jeunes filles, sous la forme d'une "Sleigh-Ride". Les membres se rendirent en traineau à la ferme de M. R. Piché, où un goûter fut servi par Mme Piché, assistée de Mlles Laurette et Jeanne Piché. Les jeunes filles décidèrent de nommer leur club "Les Stagettes".

M. et Mme Elmer Doutre sont en visite chez Mme A. Doutre. Elmer est récemment revenu d'outre-mer, où il a servi dans l'aviation.

Gagnant de la V.C.





Le caporal Fred Topham, gagnant de la Victoria Cross, vient d'entrer au service de la police à Toronto.

Frenchville

Mlle Ida Guy nous a quittés pour aller travailler au Sanatorium de St-Vital, Man.

Mme Honoré Beauchamp avec son fils, Louis, est allée passer quelques jours à Régina, pour affaires.

Mme Réo Fleury, avec son fils, Robert, a passé quelques jours à Ponteix, chez son père, M. Edgar Goddu.

M. Maurice Goddu et M. Maurice Desautels, de Ponteix, ont passé une semaine à Frenchville, en promenade.

On dépensait plus en un jour qu'en toute une année

OTTAWA — Il y a eu des journées dans l'année 1944-1945 durant lesquelles le gouvernement du Canada dépensait d'un seul coup autant que le budget de 1878. C'est ce que souligne M. Watson Sellar, auditeur général dans son rapport en faisant remarquer que malgré l'augmentation formidable des problèmes financiers du gouvernement central, les méthodes d'audition sont encore réglementées par la pratique suivie en 1878, alors que les dépenses annuelles se limitaient à $31 millions. M. Sellar réclame une refonte de la loi de l'audition et du revenu consolidé.



Jackfish

Le mercredi 6 février, M. A. T. Mannix est décédé à l'hôpital de North Battleford, à l'âge de 73 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, onze enfants vivants.

Furent porteurs: MM. Jos. Gervais, Henri Bru, Clément Bru, J.-N. Carrière, Damas Arcand, Antoine Morin.

L'enterrement eut lieu à Jackfish, le samedi 9 février. Plusieurs de ses enfants éloignés n'ont pu s'y rendre.

Nos malades

Mme Elphège Carignan a conduit sa petite fille, Elise, qui fut victime de brûlures, à l'hôpital le samedi 3 février. On dit que la petite est en bonne voie de guérison.

M. Philippe Lavigne s'est coupé la jambe accidentellement. On lui fit 7 points immédiatement.

M. Eudore Cadrain est malade depuis quelques jours.

Mme M. Blanchette est partie à North Battleford suivre des traitements pour la semaine.

Mme Léonidas L'Heureux est allée à Edmonton pour soins médicaux.

En voyage

Notre curé, M. l'abbé Coursol, est en voyage à Régina, pour la semaine.

M. Wilfrid L'Heureux, à Saskatoon, pour quelques jours.

Mlle Béatrice Coursol, chez les Religieuses de North Battleford, où elle donne quelques directives au cours de tissage.

M. et Mme Philippe St-Amant sont revenus d'un voyage d'un mois en Alberta.

M. et Mme Jos. L'Heureux ont eu la nouvelle que leur fils, Ernest, est revenu d'outre-mer.

Le soldat Gabriel Baillargeon, fils de M. et Mme Alphonse Baillargeon, est aussi revenu d'outre-mer.

Lebret

Nous sommes heureux d'apprendre le retour d'outre-mer du caporal Edouard Doll. Après quelques jours passés chez sa mère il est allé à Flin Flon rendre visite à son frère.

Aussi le soldat Norman Scott. Celui-ci a repris la direction de la boucherie qu'il avait avant de s'enrôler.

Le "bonspiel" est commencé pour nos "curlers".

Mlle Lorraine Foster, pensionnaire, est allée passer la fin de semaine chez son grand-père de Moose Jaw.

En visite chez M. et Mme Lacroix, M. et Mme Bartley.

La garde-malade Florence La Rocque est aussi en visite dans sa famille.

M. Michael Salomon, de Duck Lake, rend visite aussi à ses parents de Lebret.

Le 15 février, le R.P. de Rocquigny a baptisé, au couvent, Mlle Mary Ann Figgitte, de Balcarres, convertie au catholicisme. Marraine, Mlle Cécile Lemire.

Ferland

Malades

Gaston Fournier a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Ponteix pour opération.

Naissance

M. et Mme Antonio Turgeon sont les heureux parents d'une fille, née à l'hôpital de Kincaid, le 2 février.

Retour d'outre-mer

Deux de nos soldats sont arrivés d'outre-mer où il ont servi pendant deux ans. Ce sont: MM. Lucien Beaudoin et Olivier Couture. Il ne reste que René Couture là-bas, et il est attendu prochainement.

Va-et-vient

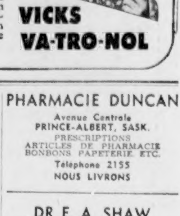
M. et Mme Elphège Morin, de St-Claude, Manitoba, sont retournés chez eux après avoir passé un mois parmi leurs nombreux parents et amis.

M. Nap. Couture et Mlle Lilianne Couture sont partis pour Régina et Winnipeg.

M. Alex. Laberge a été réélu syndic pour un nouveau terme.

Mlle Irène Greffard, de Fir Mountain, est parmi nous pour quelque temps.

RIMOUSKI — M. l'abbé Léonard Lebel, vicaire à la cathédrale de Rimouski, a été appelé à l'Evêché par Son Exc. Mgr. Georges Courchesne. Il remplira la fonction de chancelier, en remplacement de M. l'abbé Armand Bérubé, décédé.



Lac Pelletier

M. le curé Poulin est allé à Dollard pour un enterrement.

Michel St-Jacques s'est rendu à Régina.

Roland Gagné est parti pour Montréal où il suivra un cours.

Mlle Jeannette Gaucher, institutrice, est revenue de ses vacances pour reprendre son enseignement.

M. Jean Chénard a subi une opération à l'hôpital de Gravelbourg.

M. et Mme Lucien Chabot sont en promenade chez les parents de M. Chabot.

M. Fernand Vermette est retourné après avoir passé quelques jours ici.

M. et Mme Cléophas Rémillard, de Swift Current, sont venus passer quelques jours.

Les commissaires de la Sask. veulent que le vote soit pris

REGINA — Les commissaires d'écoles de la Saskatchewan ont tenu leur congrès annuel la semaine dernière dans la ville de Régina. Ils ont voté une résolution dans laquelle ils demandent au gouvernement de ne plus établir de Grandes Unités d'administration scolaire sans que les contribuables expriment leur opinion par vote relativement à cette mesure.

Les délégués ont déclaré qu'il était antidémocratique d'obliger les districts scolaires à entrer dans les Grandes Unités d'administration scolaire sans qu'un vote soit pris.

Un commissaire de Tisdale dit que "le Canada étant encore un pays démocratique, le vote devrait être pris sur un sujet aussi vital que celui des Grandes Unités Scolaires".

Ecoles consolidées

Les commissaires des écoles consolidées s'élevèrent contre l'absorption de leurs écoles dans les Grandes Unités, à moins que les deux tiers des contribuables ne favorisent cette mesure.

Ils déclarèrent que non seulement l'absorption de leurs écoles leur occasionnerait des dépenses additionnelles mais qu'en plus ils perdraient tout contrôle sur l'éducation qui y serait donnée.

LONDRES—L'Assemblée des Nations Unies a voté à l'unanimité en faveur d'une enquête sur le problème des réfugiés européens, après avoir rejeté trois propositions russes réclamant la restriction des activités politiques dans les camps de réfugiés.

QUEBEC — Des démarches proposant l'île d'Orléans, près de Québec, comme site permanent de l'Organisation des nations unies (O.N.U.) ont été faites récemment au comité chargé de trouver un site convenable pour la nouvelle Société des nations.



→ Cérémonie de l'investiture des nouveaux cardinaux

[Suite de la première page]

Canada; il rejoint au Sacré Collège Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, créé cardinal le 13 mars 1933. Pour la première fois le Canada est donc représenté par 2 cardinaux.

Création retardée par la guerre

Le consistoire s'est déroulé dans la salle édifiée pour cet usage sous Clément VIII, Pape de 1592 à 1605. Un détachement de gardes nobles veillait devant les portes de chêne massif. Le Pape a déclaré aux 37 cardinaux assemblés qu'il songeait depuis longtemps à leur donner des collègues, mais que la guerre l'avait empêché de donner suite à son dessein. "Aujourd'hui enfin, maintenant que le conflit est terminé, Nous pouvons exécuter le projet que Nous méditions depuis longtemps. L'universalité de l'Eglise parait éclairée d'un jour nouveau, puisque l'Eglise n'appartient ni à une race, ni à un peuple, ni à une nation, mais à tous les peuples de la famille humaine... Bien que la guerre soit terminée, la paix véritable n'apparait pas encore".

Le primat de Hongrie peut enfin venir à Rome

C'est ainsi que le 263ème Pape marque l'importance de la grande solennité de son règne. Son Eminence le cardinal Joseph Mindszenty, archevêque d'Esztergom et primat de Hongrie, est arrivé en avion. L'occupation russe a enfin consenti à autoriser son départ. Leurs Eminences les cardinaux Johannes de Long et Jules Saliéges, archevêques d'Utrecht et de Toulouse, retenus par la maladie, n'ont pu venir à Rome recevoir les insignes de leur dignité; ils sont faits cardinaux in absentia.

11 cardinaux d'Amérique

28 des 32 nouveaux cardinaux ne sont pas Italiens; 11 sont d'Amérique. Dès réception du biglietto ou avis solennel, le nouveau cardinal devient prince de l'Eglise; le titre d'Eminence remplace pour lui celui d'Excellence. Les nouveaux cardinaux reçoivent des visites de félicitations revêtus d'une soutane à traine pourpre nouée de glands violets, de la croix pectorale à chaine de vermeil, de la calotte rouge, de la barrette rouge, et de l'anneau épiscopal. Chacun est assisté d'un secrétaire, d'un porte-queue, revêtus d'une soutane noire, d'un héraut, d'un valet de pied en livrée noire.

La cérémonie de l'investiture, mercredi

C'est mercredi qu'a eu lieu l'imposition de la barrette; l'un après l'autre, les nouveaux cardinaux ont rendu hommage au Pape en se prosternant devant lui et en baisant sa mule. Le Pontife leur donna l'accolade; puis le doyen des nouveaux cardinaux a donné lecture d'un discours de remerciement. La radio vaticane a diffusé la réponse du Pape à ce discours.

2,000 spectateurs ont assisté à la cérémonie. Les nouveaux cardinaux y parurent revêtus de la soutane et du rochet blancs, de la cape de velours rouge bordée d'hermine. Parmi les assistants il y avait des parents des cardinaux, les membres de leur suite, quelques journalistes.

La prestation du serment

Jeudi les cardinaux ont prêté serment de fidélité au consistoire public de St-Pierre, et reçurent le chapeau cardinalice des mains du Pape.

Leurs Eminences les cardinaux Spellman, Stritch, Glennon et Mooney, archevêques américains, ont attendu la nouvelle de leur élévation au palais de la chancellerie apostolique, édifice du 15e siècle, sur le cours Victor-Emmanuel III.

Depuis le consistoire secret du matin, le Sacré Collège compte 69 cardinaux. Parmi ceux du nouveau monde on compte 6 prélats d'Amérique latine; 2 du Brésil, un d'Argentine, un de Cuba, un du Chili et un du Pérou. On remarque aussi le premier Chinois nommé prince de l'Eglise, Son Eminence le cardinal Thomas Tien, vicaire apostolique Tsing-Tao. Son Eminence le cardinal Agagianian, premier prélat du rite arménien ainsi honoré, est doyen des nouveaux cardinaux en vertu de son titre de patriarche de Cilicie.

La salle du consistoire

Le plafond de la salle du consistoire est orné de feuilles d'or rapporté d'Amérique par Christophe Colomb, à la fin du quinzième siècle. La salle renferme 19 bancs, chacun long de 6 pieds. Elle ne portait d'autre décoration spéciale que des draperies de damas rouge. Le Pape était assis sur le trône doré fait pour son prédécesseur Pie XI. Il était revêtu de sa soutane blanche, chaussé de mules de velours rouge.

Texte du message de nomination

CITE VATICANE — Leurs Eminences les cardinaux McGuigan, Gilroy et Griffin, archevêques de Toronto, Sydney (Australie), et Westminster, ont attendu la nouvelle officielle de leur nomination au Collège anglais du Vatican. Voici le texte du biglietto ou message officiel:

Secrétariat d'Etat de Sa Sainteté.

Du Vatican, ce 18ème jour de février 1946.

"Sa Sainteté le Saint-Père, au consistoire secret de ce matin, a daigné avec bienveillance élever en dignité Son Excellence révérendissime Mgr (nom du titulaire). Cet acte gracieux de souveraine considération du Saint-Père est communiqué au (titulaire) pour son information et conseil.

"(signé) Giovanni - Battista Montini, suppléant".

Premier consistoire secret depuis 1937

ROME — Les 32 cardinaux créés sont de 21 nations différentes. Le consistoire secret est le premier depuis 1937. Les messages de nomination des cardinaux américains leur ont été portés par le R.P. Martin Gilligan, de Cincinnati, qui les avait écrits de sa main, puis mis sous enveloppes scellées après signature du secrétaire d'Etat suppléant. Chaque cardinal en recevant l'enveloppe, l'a décachetée, puis remise à son secrétaire afin que ce dernier en lut le contenu à haute voix. Les cardinaux américains ont regagné leurs résidences respectives à 1 h. de l'après-midi, le 18. Le lendemain ils retournèrent à la chancellerie apostolique et n'y reçurent que les membres du corps diplomatique. Puis ils rentrèrent à leurs résidences pour n'en plus sortir avant la cérémonie de l'investiture, qui eut lieu mercredi.

Ministre des vivres



Sir Ben Smith, ministre des vivres en Angleterre, qui vient de déclarer que la Grande-Bretagne devra probablement retourner au rationnement du pain à cause de la pénurie de farine.

La vie de Staline par Trotsky bientôt

NEW-YORK — M. Cass Canfield, président des éditions Harper and Brothers, annonce que la biographie de Staline par Léon Trotsky paraîtra le 24 avril. Pendant la guerre, la maison en a retardé la publication, par égard pour l'U.R.S.S. "Maintenant que les hostilités sont terminées, la maison Harper, vu l'importance historique des documents que renferme cette biographie, juge qu'il faut la publier". M. Canfield nie que le département d'Etat ait demandé à la maison de ne pas publier le texte, dont voici le titre complet: "Staline, jugement sur l'homme et son influence".

Léon Trotsky fut assassiné à Mexico en 1936, avant d'avoir terminé la biographie de son ancien camarade. C'est son traducteur, M. Charles Malamuth, qui a revu et complété le texte. La veuve de Trotsky, désapprouvant les corrections de M. Malamuth, a demandé à la justice d'empêcher la publication, puis s'est désistée de la poursuite.

Les trotskystes (membres de la Quatrième Internationale) disent que leur maître fut assassiné pour l'empêcher de publier ce volume. Il fut le collègue de Staline dans le premier ministère bolchéviste (novembre 1917).

→ Une cinquième colonne russe au Canada

(Suite de la première page)

effectuées au Canada dans d'autres villes que la capitale.

11.—Des Canadiens impliqués dans l'affaire y auraient été entrainés par des méthodes de chantage, d'autres par l'appât du gain.

12.—L'ambassade soviétique à Ottawa reste silencieuse, mais elle n'a pas décidé encore si elle donnerait demain, 23 février, la grande réception annuelle marquant l'anniversaire de l'armée rouge.

13.—La gendarmerie royale, dans un raid effectué vendredi dernier à Ottawa, a commis une méprise en forçant la porte voisine de l'individu qu'elle recherchait et faisant un mauvais parti à la victime de cette méprise qui lui opposait une résistance facile à comprendre.

14.—Le gouvernement canadien aurait protesté auprès de Washington, à cause des indiscrétions commises dans la capitale américaine, et une enquête serait instituée à ce sujet aux Etats-Unis. Cette nouvelle n'est pas confirmée cependant.

15.—Le réseau d'espionnage établi au Canada ne serait qu'une minime partie de la trame internationale qui a été tissée et que les services alliés de contre-espionnage s'efforcent de mettre à jour.

16.—Un autre fait, moins solidement établi celui-là, et qui a trait à l'arrestation d'un grand industriel de Toronto, entrainerait la révélation d'un scandale politico-financier sur lequel on ne possède pour l'instant aucun détail.

Une "cinquième colonne" russe

L'affaire d'espionnage qui bouleverse le Canada et agite toutes les capitales apparaitra, quand elle sera complètement connue, comme la création d'une vaste "cinquième colonne" dirigée dans notre pays, par notre alliée du temps de guerre, la Russie.

Ces révélations, croit-on, comportent une telle gravité internationale qu'elles pourraient entraîner une rupture des relations diplomatiques et être soumises à l'assemblée des Nations Unies. Mais il n'est pas question d'aller jusque là, pour l'instant. Le seul commentaire sur cette question par un officier du ministère des Affaires extérieures, à qui l'on demandait si le Canada allait rompre ses relations diplomatiques avec la Russie, fut: "Cette question n'a même pas été considérée."

Aucune nouvelle déclaration n'a été faite, après le communiqué sensationnel de vendredi soir dernier émis par le premier ministre Mackenzie King, alors que les recherches de la police et les arrestations se sont continuées durant toute la fin de semaine.

Il est maintenant certain que la Russie est la puissance étrangère impliquée dans l'affaire. Les arrestations se poursuivent et on assure qu'il n'y a "aucun moyen de savoir quand elles s'arrêteront".

Des victimes de chantage

Les informations passées à la Russie comprennent "tout ce qui pourrait intéresser un espion", les secrets de la bombe atomique, le radar, les découvertes de nouvelles armes militaires, l'expédition Muskox ou la vie économique du Canada.

Toutes les spéculations ont cours sur le nombre des personnes qui ont été arrêtées:

On parle de 12, de 20 ou de 50. Mais le nombre de ceux qui seront formellement accusés sera probablement beaucoup moindre. On dit que des personnes qui avaient fourni innocemment des renseignements ont été forcées de continuer, en étant soumises à une sorte de chantage, car on les menaçait de les dénoncer pour avoir fourni des informations une première fois.

Les personnes qui sont arrêtées sont conduites à Ottawa et placées dans la caserne de la gendarmerie royale à Rockcliffe.

Le centre directeur de l'organisation qui a mis à jour ce système d'espionnage est situé au neuvième étage des bureaux du Très Honorable Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice.

Il semble déjà admis que le plus grand nombre de ceux qui ont été au "service" de l'espionnage russe étaient les victimes du chantage. Ces gens fournissaient des renseignements initiaux qui ne constituaient pas de secrets. Ensuite, on leur montrait une copie au photostat du rapport qui avait été envoyé à Moscou, en signalant l'origine de l'information. On menaçait de communiquer ce rapport au gouvernement canadien, si la victime ne continuait pas à servir l'espionnage moscovite. Plusieurs des détenus cependant auraient travaillé pour le compte de la Russie de leur propre gré.

Cette méthode de chantage international est celle qui servait à l'Allemagne pour établir sa "cinquième colonne" dans les pays étrangers.

Afin d'exonérer les autres diplomates

Le secret officiel le plus absolu continue de régner sur la sensationnelle affaire d'espionnage qui a été mise à jour à Ottawa, vendredi soir dernier. Des informations fragmentaires commencent à percer cependant, mais de source officieuse seulement, car rien d'officiel n'a encore fait suite au communiqué remis par le premier ministre aux journalistes vendredi.

Mais certaines informations officielles sont néanmoins très sûres. Il est d'usage, lorsqu'une affaire de ce genre met en cause des diplomates accrédités auprès d'un gouvernement et peut avoir des répercussions sur les relations diplomatiques, de laisser filtrer à travers des sources "officieuses" certaines précisions qu'il serait trop délicat de donner comme officielles.

C'est pour cela, par exemple, que le premier ministre n'a pas dit qu'il s'agissait de la Rusise.

Mais on s'est arrangé pour que tout le monde sache qu'il s'agissait de la Russie afin d'exonérer les autres missions diplomatiques d'Ottawa et d'éviter qu'elles ne fussent soupçonnées.

Mentionner un pays dans un communiqué officiel de cette nature équivaudrait à l'accuser formellement, ce qui entrainerait la rupture des relations; mais éviter de le faire connaitre risquerait de faire planer des soupçons sur tous les autres pays représentés dans notre capitale. Alors on ne précise rien officiellement, mais on permet quelques indiscrétions qui suffisent à rendre la situation claire aux yeux de tous.

Précautions nécessaires

De telles précautions sont nécessaires non seulement pour sauvegarder les relations extérieures et à cause de l'immunité diplomatique, mais encore parce que les agents secrets de l'étranger agissent généralement en marge de l'activité diplomatique et on évite autant que possible de faire ricocher les conséquences de leurs actes sur les diplomates accrédités.

L'enregistrement ionosphérique

La Défense nationale a révélé l'existence au Canada de postes de radio servant à "l'enregistrement ionosphérique" dont le secret, soupçonne-t-on, ferait partie des renseignements confidentiels dévoilés à une puissance étrangère.

Ces postes, jusqu'ici secrets, poursuivent des expériences en vue de sonder, sous la forme de rayons dirigés, les mystères que renferment les couches ionosphériques.

Etablis durant la guerre, d'abord par la marine et ensuite par les deux autres services armés, ces postes d'enregistrement avaient pour objet de mesurer la hauteur des couches d'air ionisé qui reflètent les ondes hertziennes et permettent ainsi de prédire les fréquences les plus favorables à la communication entre deux points donnés de la surface du globe.

Le comité qui a charge de ces postes dit que les renseignements obtenus au cours de ces expériences ont été échangés avec les pays alliés, y compris la Russie, au cours de la guerre, mais il admet que certaines phases des recherches et découvertes restent secrètes.

Les aurores boréales

Les renseignements ainsi obtenus permettent d'établir assez bien les relations qui existent entre les aurores boréales—qui se font sentir au Canada plus qu'en tout autre pays—et les couches ionisées. On pourrait ainsi trouver des informations utiles sur l'emploi de bombes-fusées, comme la bombe V-2, qui sont dirigées par radio et qui voyagent à de grandes altitudes.

Durant la guerre, la marine canadienne exploitait un tel poste à Aylmer, Qué. (une autre version donne Chelsea, Qué.), et un autre près de Churchill, Man. D'autres ont été établis à Prince Rupert, C.B., St-Jean, Terre-Neuve, et dans l'île de Baffin.

Cas exceptionnel du Canada

Les savants disent que la situation géographique du Canada en fait un "laboratoire naturel" pour l'étude du mystère des aurores boréales autour du pole magnétique vers quoi la radiation corpusculaire du soleil est attirée par le champ magnétique de la terre.

Le pole magnétique est situé sur la côte ouest du Groënland à quelque 12 degrés au sud du pole géographique.

L'ionisation de l'air raréfié des grandes altitudes par les rayons ultraviolets du soleil est "normale" dans toutes les masses habitables de la surface terrestre sauf le Canada où la radiation corpusculaire est concentrée et cause apparemment les aurores boréales.

En cette région le bombardement des corpuscules modifierait tellement l'ionisation normale que l'aptitude des couches ionisées à réfléchir les ondes radiophoniques vers la terre s'en trouve diminuée.

Le complot aurait été révélé par M. Gosenko

OTTAWA—On a plus de précisions sur la façon dont a été dévoilé le complot d'espionnage tramé au Canada par des agents de la Russie soviétique.

Le point de départ proviendroit des informations fournies à la gendarmerie royale, dès le mois de septembre, par un jeune attaché de l'ambassade soviétique qui se serait livré à la gendarmerie royale en lui demandant sa protection. Le jeune attaché, Ivor Gosenko, serait depuis ce temps sous la "protection" de la gendarmerie à Rockcliffe, près d'Ottawa, où près d'une trentaine de Canadiens seraient également détenus, dont une douzaine seulement sous des accusations précises, les autres étant gardés comme témoins importants.

Gosenko habitait Ottawa depuis l'automne de 1943, et sa femme avait donné naissance à un enfant. Ils habitaient tous les deux un appartement de la rue Somerset et s'étaient gagné l'amitié de leurs voisins.

A l'automne de 1945, le jeune attaché russe et sa femme commencèrent à donner des signes de nervosité. Ils seraient même allés dans les salles de rédaction locaux où ils auraient parlé de menaces dont ils auraient été l'objet. Finalement, Gosenko demanda à la police de surveiller son appartement.

Perquisition soviétique

Or un soir que des agents étaient de faction près de son logis, le couple Gosenko aurait demandé l'hospitalité à des voisins au lien d'entrer chez lui. Les agents se présentèrent à leur place et découvrirent 4 individus, dont deux membres de l'ambassade russe et deux autres qui n'avaient aucun statut diplomatique, en train de mettre la maison à sac; un chauffeur de l'ambassade attendait plus loin dans une auto. L'affaire fut aussitôt rapportée au ministère des Affaires extérieures. Il n'y eut pas d'arrestations immédiatement, mais Gosenko et son épouse sont restés depuis lors sous la "protection" de la Gendarmerie et celle-ci entreprit une enquête qui déroula une trame d'espionnage fort étendue, dont le réseau dépasse les frontières du Canada et dont le public ne fait que soupçonner les ramifications.

Il ne s'agissait pas de la bombe atomique

OTTAWA — Le ministre de la Reconstruction, C. D. Howe, a déclaré à la "British United Press" que "les secrets et les informations confidentielles" qui, suivant le gouverneur, ont été communiqués à une puissance étrangère par des fonctionnaires canadiens, n'ont pas trait à l'énergie atomique.

Dans sa déclaration concernant l'existence d'un prétendu complot d'espionnage, le premier ministre, conformément aux exigences protocolaires, n'a pas révélé le nom du pays étranger en question.

Démenti à une fausse opinion

CHURCHILL — Des affiches des forces aériennes canadiennes exposées au camp de base de l'expédition Muskox donnent un démenti formel à l'idée bien répandue que le meilleur moyen de traiter et de guérir des engelures est en frictionnant les endroits malades avec de la neige.

Ces affiches disent de ne pas frictionner, de ne pas recourir à la glace ou à la neige, de ne pas recourir à l'eau chaude, de ne pas exposer la partie malade devant un feu.

Le Sou de l'Ecolier

Le 25 février prochain marque le trentième anniversaire d'un événement qui fut pour nous, manitobains, d'une importance capitale. Ce jour-là se dessinaient les cadres de notre Association d'Education. Je suis certaine que tous vous êtes au courant de ce qu'a fait pour nous ce groupe de patriotes zélés et ardents, qui n'ont épargné ni leur temps, ni leurs efforts, pour nous conserver notre langue. Dans vos écoles, on vous raconte souvent cette épopée manitobaine, et vous avez raison d'en être fiers. Vous admirez l'Association, vous l'appréciez, vous l'aimez. Mais est-ce assez?

Non, il faut qu'en plus de suivre ses directives, vous lui fournissiez les moyens de mener à bonne fin ce qu'elle entreprend. C'est dans ce but qu'on a lancé à travers la province la perception annuelle, et que depuis quelques années on vous a fait un appel tout spécial, à vous chers écoliers, vous demandant de fournir votre obole, de contribuer au grand mouvement des souscriptions au moyen de votre campagne propre connue sous le nom de "sou de l'écolier."

Un sou! Un sou par mois, c'est si peu! Bien rares sont ceux qui ne peuvent disposer de cette somme. La plupart parmi vous obtenez de vos parents la monnaie nécessaire à vos petites dépenses, plus ou moins superflues. Penserez-vous à mettre de côté une petite partie de cette somme pour l'oeuvre si belle de votre Association? N'allez pas croire surtout que vous aurez accompli ce qu'on attend de vous lorsque vous aurez demandé et obtenu votre pièce de dix sous . . . Sans doute, vos parents se plaisent à vous aider dans le soutien de cette oeuvre. Mais ne vous contentez pas de cela. Ayez le courage de prélever de temps à autre quelques sous sur vos petites économies, de vous imposer de légères privations, de sacrifier une petite partie de plaisir, pour augmenter le montant du "sou de l'écolier". Croyez qu'un sacrifice librement consenti doublera la valeur de votre offrande, et contribuera à obtenir à nos chefs les lumières nécessaires pour la direction de notre organisme national.

A l'occasion donc de ce trentième anniversaire, redoublez de générosité et d'enthousiasme; il ne faut pas qu'une seule école, un seul élève, manque à l'appel. Sous la poussée de vos efforts réunis, votre perception écolière surpassera cette année tous les objectifs. A l'oeuvre!

Mère-Grand.

Paysages et sports d'hiver

Notre-Dame de Lourdes, Man.,
Chère Henriette,

Oh, jour trois fois heureux qui m'a inspiré l'idée de te faire le récit de ce qui est remarquable dans ma province en hiver!

Ah, qu'il fait bon être au Manitoba en cette saison-ci de l'année! C'est ravissant! Nous sommes constamment éblouis par ces paysages féeriques, qui élèvent l'âme en une prière sincère de reconnaissance, à ce Dieu de bonté, auteur de ces spectacles enchanteurs.

Tiens, constate aujourd'hui, c'est une journée manitobaine idéale. De légers flocons épars voltigent mollement dans l'espace, puis viennent se perdre parmi la belle ouate immaculée qui recouvre le sol. Les sapins tout habillés de blanc, semblent gémir sous le fardeau de leur vêtement d'hermine. Le soleil de l'après-midi calme tout, et darde ses puissants rayons à la grande réjouissance des petits, qui prennent leurs ébats dans la neige follette. Les boules de neige se font bien! Allons-y les gars! Ils se divisent en deux équipes, s'arment de boules blanches, et à un signal donné, leur grande joute commence. Cela semble être leur sport favori. Et ils n'ont pas tort, du tout, ces petits bouts d'hommes d'aimer faire revoler la neige!... Les vieux, en les voyant si vigoureux, se rappellent les souvenirs d'antan, quand, eux aussi, à cet âge heureux prenaient part à ces jeux innocents.

Si je me rendais jusqu'à la patinoire j'y verrais sûrement un nombre considérable de jeunes gens et de jeunes filles, même quelques enfants, évoluer avec cadence sur ce magique miroir de glace. C'est à ce sport que la plupart des jeunes s'adonnent et c'est aussi ce sport que je préfère entre tous les autres. Il est si doux de danser en patins sur cette glace unie, qui invite tout le monde à se détendre les muscles.

Avec le patinage s'associe le gouret. Surtout les jeunes gens se prêtent à ce plaisir de collégiens. Quoique je n'y aie pris aucune part personnellement, je m'intéresse beaucoup aux débats des deux clubs en joute, et j'acclame le victorieux.

Sur la Montagne Pembina, tu peux être sûre d'y rencontrer des skieurs. Ils descendent un à un, humant à pleins poumons le bon air frais et sain. Ils glissent, tout droit, puis ils tournent à gauche, ils se penchent en avant pour tenir l'équilibre, ils se penchent légèrement à droite pour tourner, ils sautent; font le saut périlleux. Il semble que cela ne finira plus; ils ont des ailes aux pieds.

Ah! oui, les bons sports d'hiver manitobains mettent du rouge aux joues et de la joie au coeur. Viens y passer la saison et tu goûteras le bonheur de vivre au pays des grands paysages blancs.

Ton amie sincère,
FLEUR D'AVENIR,
grade XI.



ETRANGE MAIS REEL
Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.



● Le merveilleux autel en or de l'église San Jose, de Panama, fut préservé de la destruction aux mains des pirates de Morgan, par un moine qui le peintura en noir.

● L'église de la Transfiguration, sur le mont Sinaï, qui est vieille de 1400 ans, est située à l'endroit où s'est consumé le buisson ardent de Moïse.

● La "Pêche miraculeuse", tableau exécuté par Conrad Witz en 1444, pour la cathédrale de Genève, dépeint l'incident comme étant survenu sur le Lac de Genève, avec le Mont Blanc comme fond de décor.

● "Notre-Dame des Anges" est la patronne de Costa Rica, et sa basilique de Cartago est réputée dans toute l'Amérique du Sud.

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

CASSE-TÊTE

P — — — — — Corps dur et brillant qui se forme à l'intérieur des huîtres.

M — — — — — — — — — — Degrés qui conduisent à une estrade.

L — — — — — — — — — Un jeune lapin.

G — — — — — Ecorce laissée sur le bois coupé.

G — — — — — — Terre grasse et compacte que l'eau ne pénètre point.

REPONSES

Perle; marchepied; lapereau; grume; glaise.

Les grands cerfs-volants

Ce sont les Chinois qui inventèrent jadis les cerfs-volants. Ils leur donnaient des formes d'animaux, de dragons le plus souvent. Ils les faisaient de papier transparent et, souvent, ils les éclairaient, en fixant un feu à l'intérieur de l'appareil, tout juste comme on place une bougie dans une lanterne vénitienne.

LE VICE

De mauvais fruits naissaient sur un arbre novice;
Du verger il fallut soudain le retrancher.
La racine s'allongea; on ne put l'arracher.
C'est l'histoire du vice.

LE NOMBRE 12

Chacun sait que les nombres ont joué un certain rôle dans l'histoire ou dans la légende, entre autres les nombres 3 et 4. Le nombre 12 est moins connu sûrement; cependant il est employé dans une certaine quantité de cas.

En voici des exemples:

les 12 grands dieux;
les 12 travaux d'Hercule;
les 12 Azes des Scandinaves;
les 12 coussins sacrés des Japonais;
les 12 fils de Jacob;
les 12 petits prophètes;
les 12 apôtres;
les 12 fils d'Ismaël;
les 12 tribus d'Israël;
les 12 tables de la Loi;
les 12 envoyés de Moïse en Terre Promise.
les 12 villes d'Ionie;
les 12 villes d'Eolie;
les 12 Chevaliers de la Table-Ronde;
les 12 César;
les 12 paladins de la Cour de Charlemagne;
les 12 signes du zodiaque;
les 12 mois de l'année;
les 12 heures du jour;
les 12 heures de la nuit;
les 12 figures du jeu de cartes.

Une bonne lampe, une table libre de toute paperasse, une atmosphère de tranquillité, quoi de plus désirable pour un écolier qui veut bien étudier à la maison et faire ses devoirs avec soin?

Correspondants

N.-D. de Lourdes: Elise et Marie Tranq, Thérèse Rossier, Rachelle Tarko, Gabriel et Hubert Comte, Armand Durand.

St-Lupicin: Hector et Hervé Bahuaud.

Lorette, école St-Cuthbert: Irène et Eugénie Désorcy, Simone Manaigre.

St-Léon: Anita Jubinville.

St-Adolphe: Anita Delorme, Marie Dandenault, Thérèse Aubin, Carmella Trudeau, Hélène Labossière, Yolande Saurette, Florence Legal, Irène Proteau, Denise Marchand, Berthe, Lucille Aubin.

Bruxelles: Lorraine Toutant, Germaine Hacault.

Cardinal: Léo Danis, Alice Lafrenière, Lucille et Robert Yarjau, Robert et Emile Le Hingrat, Fernand, Ronald et Rita Aminot, Réjane Brick, Jeannine.

Mes petits-enfants m'écrivent

Notre-Dame de Lourdes,
Chère Mère-Grand,

Je ne vous avais jamais écrit parce que j'étais trop petite. Maintenant, je suis dans le grade III. J'aime l'école; je fais mon possible. J'ai deux petits frères. Je n'ai pas loin à marcher pour aller à l'école. Pour mes étrennes j'ai eu un bas de Noël rempli de toutes sortes de bonnes choses.

Votre petite-fille,
Rachelle TARKO.

★ ★ ★

N.-D. de Lourdes, Man.,
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je lis le Coin des Jeunes toutes les semaines et je le trouve très intéressant.

Je vais à l'école avec mon petit frère. Je demeure à deux milles de l'école, et nous marchons pour y aller. Le sujet que j'aime le mieux en anglais est la littérature, et en français c'est l'Histoire Sainte. Je suis dans le grade VI et j'aime bien aller à l'école. J'aime bien notre maîtresse. Elle se nomme Mlle Rita Fradin. Et elle est bien bonne pour nous.

Pendant les vacances j'ai aidé à papa à couper le bois et un dimanche j'ai été patiner avec mes petits frères à la patinoire du village et nous avons eu bien du plaisir.

De votre petit garçon,
Armand DURAND.

★ ★ ★

N.-D. de Lourdes, Man.,
Chère Mère-Grand,

C'est la deuxième fois que je vous écris. Je lis le Coin des Jeunes toutes les semaines, et je le trouve très intéressant.

Nous sommes quinze élèves à notre école et nous aimons tous bien notre institutrice. J'espère que ce sera encore elle l'année prochaine. Je suis dans le grade sept et j'ai 14 ans. Mes frères viennent nous mener et nous chercher car nous sommes à 2½ milles de l'école. J'ai deux grands frères et une soeur jumelle.

Pendant les vacances de Noël j'ai été me promener en ville avec ma tante et mon petit cousin Ronald. Nous avons eu bien du plaisir.

Quoique je sois déjà grande, le petit Jésus ne m'a pas oubliée et comme d'habitude Il est venu et m'a apporté une belle paire de pantoufles, deux services de poudre, une paire de bas et en plus j'ai eu un présent de notre maîtresse.

J'espère qu'Il a été aussi très bon pour vous. Je souhaite surtout qu'Il vous donne la santé, de la joie et du bonheur en cette année qui vient de commencer.

Elise TRANQ.

★ ★ ★

St-Lupicin, Man.,
Chère Mère-Grand,

C'est la troisième fois que j'ai le plaisir de vous écrire. Je vais à l'école Montcalm, je suis dans le grande VII, j'aime bien cela. Nous sommes seize à l'école. On a fait les concours de Noël et j'ai été le premier de mon grade; pour récompense j'ai eu un beau bénitier.

Pour Noël le bon S. Nicolas m'a apporté une cravate, un mouchoir, un portefeuille et des bonbons en quantité. Nous avons eu bien du plaisir au temps des Fêtes. A Noël nous avons été veiller chez ma soeur. Au jour de l'An nous avons fait un souper de famille à la maison. Les autres jours des vacances nous avons été en ski. Nous avons joué aux cartes, et on s'est couché tard tous les soirs. L'école a recommencé le sept.

J'ai treize ans, mon petit frère a onze ans, ma soeur qui est la dernière de chez nous a huit ans. Nous sommes six à la maison. Mon grand frère est dans l'armée et mon autre frère travaille en dehors. Je vous quitte en vous souhaitant beaucoup de joie et de bonheur durant l'année 1946.

Hector BAHUAUD.

★ ★ ★

Ecole St-Cuthbert,
Lorette, Man.,
Chère Mère-Grand,

Oh! que je suis contente de venir causer avec vous ce soir.

Je sais que vous aimez à recevoir des lettres des petits enfants qui viennent de toutes les paroisses. Il y a longtemps que je ne vous ai pas écrit mais je pense encore à vous qui êtes si bonne. Notre maîtresse nous a dit de vous écrire, j'étais contente. Je lis le Coin des Jeunes toutes les semaines. J'aime bien cela. Le 13 janvier eut lieu la bénédiction des enfants. Il y avait beaucoup de monde malgré la température froide. Je vais à l'école. J'ai onze ans, je suis dans le grade V. J'aime bien ma maîtresse. J'ai deux soeurs qui viennent avec moi.

Simone MANAIGRE.

St-Adolphe, Man.,
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Je suis dans le grade III et j'aurai 9 ans le 1er mars. Pour mon bulletin j'ai eu 82. Au mois dernier, un de mes oncles est mort d'un accident de chasse. J'ai eu bien de la peine. Il venait passer une partie de ses vacances chez nous. Il paraît que je lui ressemble un peu.

Lucille AUBIN.

St-Adolphe, Man.,
Chère Mère-Grand,

J'ai pensé que les nouvelles du couvent de St-Adolphe vous intéresseraient. Alors, j'ai décidé de vous écrire.

Dans notre classe, tout le monde est en bonne santé. J'espère que les maladies ne vous visitent pas non plus. Cette année, la classe est bien remplie. Les élèves viennent assidûment en classe, ce qui montre que nous aimons l'école et que nous travaillons bien.

Nous sommes 52 pensionnaires. Je crois que Sr Supérieure est contente de cette grosse famille! Comme nous sommes beaucoup, les récréations sont très amusantes. Il y a plusieurs pensionnaires qui font le douzième grade. Dans quatre ans je serai aussi au grade XII.

Les postulantes étaient en retraite car le 15 février eut lieu la prise d'habit. Les trois postulantes étaient nos compagnes l'année dernière; ça semble étrange de les voir habillées en religieuses.

Une élève du grade VIII,
Anita DELORME.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.,
Chère bonne Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens causer un instant avec vous.

Comment vous portez-vous? bien j'espère; ici il y a beaucoup de maladies, surtout de ce temps-ci, il fait froid et la grippe se fait sentir.

Mes parents m'ont mise pensionnaire cette année au couvent de St-Adolphe. J'aime bien le pensionnat, nous avons de bonnes religieuses qui se dévouent beaucoup pour notre bien. J'ai justement une de mes tantes qui est religieuse de cette communauté des Filles de la Croix, elle est la soeur de mon père, elle s'appelle Soeur M. St-Charles. C'est bien de valeur qu'elle ne soit pas ici, elle enseigne à La Salle. Ici il y a 3 novices et 55 pensionnaires. C'est un joli gros couvent bien renommé.

Je suis au grade VII et j'ai 12 ans; j'aurai 13 ans le 8 mars.

Nous avons passé de belles et bonnes vacances de Noël, nous étions fières de reprendre nos études. Maintenant, je crois bien avoir un petit congé à la fin de février, parce que Pâques est tard cette année.

Bien je crois que je vais vous quitter ce soir en vous disant un grand bonsoir.

D'une écolière qui prie pour vous,
Marie DANDENAULT.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.,
Chère Mère-Grand,

Il y a longtemps que les élèves du grade VII de St-Adolphe ne vous ont pas écrit, mais je crois que ce n'est pas un acte de paresse, c'est plutôt parce que nous n'avions pas le temps.

Le nombre de pensionnaires a augmenté en comparaison avec les années passées. Nous sommes au nombre de cinquante. Moi, je commence ma cinquième année au pensionnat de St-Adolphe.

Trois de mes compagnes d'école sont entrées cet été chez les Filles de la Croix. Il y a eu pour elles une cérémonie de vêture le 15 février.

Nous célébrons le dixième anniversaire de notre Croisade à St-Adolphe cet été vers le mois de mai. Le cinquantième anniversaire de notre paroisse fut aussi célébré le 10 février. Une grand'messe avec diacre et sous-diacre fut dite et Mgr Jubinville a prêché.

Thérèse AUBIN,
grade VII.

★ ★ ★

St-Adolphe, Man.,
Bien chère Mère-Grand,

Il y a tellement longtemps que les enfants de St-Adolphe ne vous ont pas écrit que vous devez les croire tous morts. Il sont encore bien vivants, allez!

Mais avant mes nouvelles, je voudrais savoir comment est votre santé? C'est à souhaiter qu'elle est très bonne. Pour moi, je suis bien.

Cette année notre classe est bien remplie, 24 élèves des grades VII et VIII. Moi, je suis dans le grade VIII. Je vous assure que nous avons beaucoup de travail, aussi nous nous appliquons beaucoup. Notre maîtresse de français est Soeur Supérieure, et Sr Marie-Joséphine nous enseigne l'anglais.

La retraite des élèves des grades supérieurs a été du 1er au 4 février, et la cérémonie de vêture des postulantes a eu lieu le 15 février.

Est-ce qu'il fait beau par chez vous? Ici, je vous dis que les tempêtes ne manquent pas, aussi j'ai hâte au printemps, qui me semble arriver bien vite.

Bien, chère Mère-Grand, je vais garder des nouvelles pour la prochaine fois. Je vous embrasse affectueusement.

Carmella TRUDEAU.

★ ★ ★

Bruxelles, Man.,
Bien chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? Moi, je suis très bien. J'ai 9 ans et je suis dans le grade 3. J'ai été 6ème de mon grade.

M. le Curé est bien malade. Je prie beaucoup pour lui.

Pendant les vacances de Noël j'ai eu bien du plaisir. J'ai eu bien des affaires de Saint Nicolas.

Je crois que c'est tout pour cette fois.

Au revoir de,
Lorraine TOUTANT.

★ ★ ★

Cardinal, Man.,
Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris cette année. Je viens vous dire de mes nouvelles qui sont assez bonnes.

Nous avons fait une partie de cartes au profit de l'école et de la chapelle Ste-Thérèse dans notre village. Cette partie de cartes nous a rapporté cent-soixante-dix piastres. Nous étions très contents. Ce temps-ci, il fait très froid par chez nous. Je remercie le bon Dieu d'être si proche de l'école.

J'ai douze ans et je suis dans le grade VI.

Je termine ma lettre en vous disant au revoir.

Votre petit garçon,
Léo DANIS.

★ ★ ★

Cardinal, Man.,
Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire des nouvelles de Cardinal. Quand nous sommes revenus de nos vacances de Noël notre maîtresse nous a demandé si nous voulions faire une partie de cartes. C'est bien sûr que nous n'avons pas dit non. La partie de cartes a eu lieu le 26 janvier. Il y avait beaucoup de monde. Nous avons chanté une petite chanson, "La veillée rustique". Il y avait aussi une vente de paniers. Le monde a joué aux cartes et au bingo. Nous avons fait cent-soixante-dix piastres. Avec cet argent nous allons commencer notre librairie française et aussi en donner une partie à la chapelle et à la Croix-Rouge.

Votre petite-fille,
Alice LAFRENIERE.

SAVEZ-VOUS

Q.—Combien y a-t-il de langues sur la terre?

R.—Les grammairiens ont dénombré 6,760 idiomes différents. Les langues vivantes se chiffrent à 2,796.

●

Q.—Comment s'appelle la décroissance de la lune?

R.—Le décours.

●

Q.—Quelle est la population du globe terrestre?

R.—Environ 1,900,000,000 habitants.

●

Q.—A quel pays appartient la grande île du Groënland?

R.—Au Danemark.

●

Q.—Quel nom donne-t-on à l'endroit où un cours d'eau: a) commence? b) se jette?

R.—a) Source; b) embouchure.

●

Q.—Dans quel livre trouve-t-on l'histoire de Panurge et ses moutons?

R.—Dans le Pantagruel de Rabelais.

Joyeuse Fête

Le 22 février

Marcelle Jeanson, Lorette.
Dorothy Kemball, St-Georges.
Adèle Vincent, St-Georges.
Roméo St-Godard, St-J.-Bapt.
Lilianne Parent, St-Joseph.
Annette Beauchesne, St-Victor, Sask.
Violette Monvoisin, Laflèche, Sask.

23 février

André Lussier, Mariapolis.
Julia Charles, Grande Clairière.
Alice Leclair, Ste-Anne.
Robert Laliberté, Ste-Anne.
Florence et Jeannette Cloutier, Ste-Anne.
Gisèle Aubin, St-Adolphe.
Henri Ricard, Mariapolis.
Theresa Kounowalchuck, Lorette.
Rita Durand, N.-D.-de-Lourdes.
Lorraine Charpentier, Léoville, Sask.

24 février

Gilbert Vandal, Ste-Anne.
James et Leslie Jackson, Woodridge.

25 février

Raymonde McCaughan, St-Fr.-Xavier.
Ernest Desrosiers, Ste-Geneviève.
Gérard Neault, Ste-Anne.
Peter Schroeder, Ste-Anne.
Betty Poole, Ste-Anne.
Blanche Forest, St-Malo.
Jeanne Héry, St-Malo.

26 février

Gilbert Vandal, Ste-Anne.
Hubert Bosc, N.-D.-de-Lourdes.
Achille Ethier, St-Georges.
Rosario Roy, Ste-Anne.
Orile Morin, St-Malo.
Alban Préjet, N.-D.-de-Lourdes.
Jean Gervais, Cantal, Sask.

27 février

Jeanne Mitchell, N.-D.-de-Lourdes.
Denise Marchand, St-Adolphe.
Anita Chamberland, Ste-Geneviève.
Rodolphe Mousseau, St-Boniface.
Wilfrid Tourond, Sandilands.
Alain Trudeau, McIntosh, Ont.
Marie Marquette, Woodridge.
Marguerite Beauchamp, Léoville, Sask.

28 février

Thérèse Sabourin, St-Jean-Baptiste.
Louise Encontre, St-Lupicin.
William Brown, La Broquerie.
Joan Broeska, St-Adolphe.
Emma Grouette, Thibaultville.
Georges Saltel, Ste-Geneviève.
Mie-Ange Mondor, Ste-Anne.
Marguerite Gisiger, St-Labre.
Norbert Bosc, Rathwell.
Germaine Dubois, St-Malo.
Rita Chalifour, Léoville, Sask.
Alida Charbonneau, Léoville, Sask.

ENIGME

Je sers pour prendre les poissons,
Les oiseaux et les papillons;
Je suis la fibre déliée
De l'étamine d'une fleur,
La tranche de boeuf prélevée
Sur son dos, mais avec ampleur
L'émission d'une onde pure,
Du petit ruisseau qui murmure.
Je sers pour les provisions,
La bonne mère de famille
Y met ses acquisitions.

CHARADE

C'est un petit adjectif
Qu'on appelle possessif
Adjectif très nécessaire,
De compréhension claire.
C'est une pièce de bois
Pour maintenir la futaille,
Ou, tandis qu'on y travaille
Caler un vaisseau de choix.
Mon tout:
C'est une étoffe brillante
Et qui plaît toujours à l'oeil,
Nous lui faisons bon accueil
Et nous la trouvons charmante.

SOLUTIONS

Enigme: (Filet).
Charade: Sa — tin (Satin).

MARISE DUCLAU et sa famille — Marise ! — Par McEvoy et Striebel









Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.











Pour Vous, Mesdames



Q.—Mon mari et moi avons souvent des discussions au sujet de l'alcoolisme. Il dit que cela n'existe pas au point de vue hérédité, je soutiens le contraire. Il avoue qu'il croirait peut-être une voix plus autorisée que la mienne, aussi nous avons tous deux décidé de nous en rapporter à votre jugement. Voici notre cas. Lorsque je l'ai épousé, c'était un très bon garçon, mais j'avais hésité assez longtemps à l'accepter, parce que ses parents et ses grands-parents étaient des alcooliques réputés. Lui-même était cependant très sobre, alors mes parents me conseillèrent de lui faire confiance. Pendant les cinq premières années, tout alla très bien. Mais par la suite, sous l'influence d'un voisin buveur, il commença à absorber des boissons en quantités de plus en plus grandes. Aussi, mes deux premiers enfants sont en parfaite santé, tandis que les trois derniers sont faibles, toujours malades. Mon dernier enfant est mort prématurément. Je serai de nouveau mère bientôt, et je vous assure que je m'inquiète de plus en plus de l'avenir de mes enfants, craignant de les voir suivre l'exemple de leur père. Celui-ci leur a même donné le goût de l'alcool, leur en donnant en petites doses sous prétexte de les prémunir contre les grippes, et les petits s'en régalent. Nous aimerions donc avoir une réponse à ces deux questions: 1. Y a-t-il danger que les enfants soient alcoolisés lorsque le père est adonné à la boisson avant leur naissance? 2. L'alcool pris en petites doses par les enfants peut-il susciter une habitude?

Je vous serais reconnaissante de publier ma lettre afin que votre réponse aide à d'autres mères de famille, ainsi qu'aux jeunes filles et aux jeunes gens. Dans nos réunions, c'est un sujet de discussion fort agité.

Saule pleureur.

R.—En dépit de toute la confiance que vous puissiez avoir dans mon jugement, je me suis appliquée à me renseigner le plus sérieusement possible avant de vous répondre. Aussi, ce que je vais vous dire n'est pas seulement mon opinion personnelle, mais également celle de gens autorisés. J'ai sous les yeux un manifeste qui a été endossé par au-delà de six cents médecins réputés, qui affirment: "Il ne peut y avoir de doute que l'alcool agit sur le foie et le système nerveux non seulement de celui qui en fait directement usage, mais aussi de ses enfants et petits-enfants, de par l'hérédité parentale qui a une grande influence sur les générations futures. L'homme qui fait usage de boissons alcooliques s'entraîne une diminution de forces, de résistance des cellules nerveuses; comment pourrait-il transmettre à ses descendants ce qu'il n'a pas? Tous les auteurs sont d'accord pour admettre que, dès la première génération, il peut se produire des troubles psychiques divers, tels que débilité mentale, idiotie, imbécillité, etc. DDe plus, l'alcoolisme est une des causes les plus fréquentes de la tuberculose pulmonaire, survenant chez le buveur et chez ses enfants, par suite du rachitisme de ceux-ci offrant un terrain propice à ce fléau."

Pour ce qui en est du bien que peut faire l'alcool dans la prévention des maladies, ces mêmes médecins affirment que, "il n'y a pas de boissons hygiéniques parmi les boissons alcooliques." Les petites ponces que prépare votre mari, consistant en "brandy, sucre et eau chaude," n'ont donc pas leur raison d'être, et vous avez parfaitement raison de craindre que vos enfants en prennent le goût et l'habitude.

Je pourrais vous en dire encore beaucoup, mais l'espace ici étant restreint, j'espère que ce que je vous ai cité suffira pour convaincre votre mari. Il a l'air d'être bien disposé, aussi je souhaite qu'il se rende compte des ravages qu'il peut causer et qu'il redevienne le bon garçon qu'il était lors de votre mariage. S'il désire plus de renseignements, vous pourriez écrire pour avoir des brochures sur ce sujet à: l'Ecole Sociale Populaire, 1075, rue Rachel, Montréal.

•

Q.—Je viens de perdre mon mari et je reste avec quelques enfants, tous en âge d'aller à l'école. On me dit que je devrais leur faire porter le deuil; est-ce exact?

Qui veut savoir.

R.—On ne fait pas ordinairement porter le deuil à de tout jeunes enfants. Voyez seulement à ce qu'ils ne portent pas de couleurs trop voyantes pour quelque temps. Le deuil est après tout une affaire de convention, et nullement une obligation.

Q.—Quelque lecteur ou lectrice pourrait-il me faire parvenir les deux chansons suivantes: "Mes colombes blanches" et "L'adieu du Missionnaire". Une récompense est assurée.— Gisèle Chénard, Lac Pelletier, Sask.

•

Q.—Quand l'occasion se présente de baiser l'anneau épiscopal dehors, devons-nous mettre un genou à terre? — Merci.

R.—Tout dépend des circonstances; je ne saurais donc vous donner une réponse catégorique. Si le point qui vous préoccupe est la température inclémente, vous pouvez alors vous incliner simplement. S'il s'agit d'une rencontre imprévue sur la rue, vous ne devez pas arrêter un évêque. Dans une réception publique, à l'intérieur ou à l'extérieur, on met toujours un genou à terre.

•

Q.—Où pourrais-je me procurer du papier doré, argenté, et de couleur? — G. C.

R.—Adressez-vous dans une librairie ou dans une papeterie.

•

Q.—Quels sont les noms et les demeures des deux premières jeunes filles qui ont chanté durant l'émission des "Singing Stars of Tomorrow", ainsi que la 18e? — Une curieuse.

R. — Les deux premières étaient: Jean Isobel Hayes, de Kitchener, Ont., et Alexandra Belugin, de Newmarket, Ont. La dix-huitième, M. Elizabeth McCaskill, d'Edmonton, Alta.

•

Q.—Pourriez-vous m'indiquer le titre du livre de M. Rougier sur le Maréchal Pétain? Quel en est le prix et où pourrais-je me le procurer? — Franco-Canadienne.

R.—M. Louis Rougier a écrit un livre intitulé: "Les accords Pétain-Churchill". Vous pourrez l'obtenir à la Librairie J. A. Pony, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal. Il coûte deux dollars, plus les frais d'envoi.

•

Q.—Pourriez-vous me donner un résumé des oeuvres et du but de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal? — Franco-Canadienne.

R.—J'ai répondu à une question semblable il y a quelques semaines, et je répète qu'il ne m'est guère possible de donner une réponse complète à une question de ce genre. Le but est naturellement de grouper les Canadiens français entre eux et de surveiller leurs intérêts au point de vue national.

•

Q.—Comment empêcher les notes d'un piano de jaunir? Une qui veut savoir.

R.—Un mélange de jus de citron et de péroxyde blanchit les touches d'ivoire. Il ne faut pas tenir le piano fermé, c'est ce qui fait jaunir les notes.

•

Q.—Pour clore une discussion amicale, pourriez-vous nous dire si une femme qui a épousé un veuf ayant des enfants, peut, à la mort de celui-ci, se marier avec le fils de ce veuf?

Nous aimons les problèmes

R.—Comme votre question traite d'un problème qui relève du domaine ecclésiastique, je l'ai soumise à une autorité religieuse compétente. Voici les règlements de l'Eglise à ce sujet: A moins d'une dispense, que seul le Pape peut accorder, et qu'il ne consent à donner que pour des raisons très sérieuses, ce mariage ne peut avoir lieu, car il s'agit ici d'empêchement dirimant "d'affinité," qui rend le mariage invalide, à moins de dispense, comme nous l'avons dit plus haut.

Louise

Oeuvres d'art

Combien d'heures, de jours, de semaines, a-t-il fallu pour réussir ce délicat dessin? Je ne saurais le dire. Mais j'ai vu naître sur ce carré de toile fine, deux roses, deux fleurs superbes, aux teintes d'une richesse n'existant nulle part sauf dans la nature. Un point d'aiguille s'ajoutant à un point d'aiguille, l'un après l'autre dessinant les pétales des fleurs, puis les tiges, et enfin le feuillage délicat qui les fait ressortir. Quelle patience n'a-t-il pas fallu pour accomplir ce travail minutieux, mais ensuite, quelle légitime fierté chez celle qui me montre avec joie son premier morceau de "petit point".

Oui, au milieu du vingtième siècle, on voit encore de toutes jeunes personnes s'adonnant à ce passe-temps favori de leurs aïeules. Nos petites madames modernes s'extasient encore devant les travaux à l'aiguille d'autrefois, et, prouvant une fois de plus qu'elles valent bien leurs ancêtres, réussissent les mêmes oeuvres d'art. C'est tout à l'honneur de notre temps, fort calomnié sans doute, puisqu'on l'accuse toujours d'aller à une vitesse exagérée en toutes choses, de vivre à un rythme tellement accéléré que toutes les énergies se dépensent et s'usent en un rien de temps.

Oh, nous sommes encore loin des interminables tapisseries des femmes des Croisés: d'ailleurs, qui voudrait revenir à ces époques monotones? Personne, j'en suis sûre. Mais celles qui ont découvert le charme des longues soirées d'hiver passées dans la compagnie d'êtres chers, les doigts et les yeux occupés à de légers ouvrages, mais le coeur et l'âme unis dans une même pensée, jouissent d'un bonheur auquel elles ne renonceraient pas volontiers. A l'exemple des minuscules points d'aiguille esquissant un superbe tableau, les minutes de chaude intimité s'enchaînent et ébauchent le tableau autrement durable du bonheur familial. On n'oublie pas facilement ces moments de calme détente, où les confidences se font tout bonnement, tout naturellement, sans lever les yeux, dans la certitude qu'on a d'une profonde communion de pensées et de sentiments . . .

Petit point: facteur de bonne entente, école de patience, oeuvre d'art . . .

Alyne AUCLAIR.

Le divorce est un cancer social

KINGSTON, Ont. — En qualifiant le divorce de "cancer social," l'hon. juge E.-R.-E. Chevrier a déclaré à l'ouverture des Assises du comté de Frontenac qu'il craint pour l'avenir du Canada entre les mains de la jeune génération.

"Le foyer est le point de départ d'un grand nombre des jeunes gens qui s'engagent aujourd'hui sur le sentier du crime. Le divorce, un cancer social, détruit la sainteté du foyer, mais ce n'est pas seulement dans les foyers des parents divorcés qu'on retrouve le malheur et le crime."

Il a aussi blâmé les pères de familles qui passent des heures dans les buvettes et les mères qui rencontrent leur amies dans les tavernes en abandonnant sans surveillance leurs enfants.

Don de la Croix-Rouge irlandaise à l'Allemagne

D.NC. en Allemagne .— La Croix-Rouge irlandaise vient d'envoyer 20,000 livres de beurre à la ville de Friburg, dans la zone d'occupation française. Ce beurre fut distribué aux enfants et aux adolescents, aux hôpitaux et aux diverses institutions de l'Association de Charité catholique (Caritas-Verband).



Nos Mots Croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1							■				
2											
3						■					
4					■						
5				■						■	■
6			■						■		
7		■						■			
8							■				
9							■				
10											
11					■						

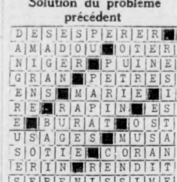
HORIZONTALEMENT

1—Qui est garnie d'acier—Immersion du corps dans l'eau.
2—Qui a rapport à Saturne.
3—Peurs subites, extrêmes (pop.) — Suite de mouvements cadencés du corps.
4—Suit une action en justice — Celui qui tient.
5—Roue de poulie — Calme et sans inquiétude (féminin).
6—Monsieur (abrév.) — Partie large et plate de l'aviron — Ile de l'Atlantique.
7—Exprime sa pensée par la parole — Grande étendue d'eau entourée de terres.
8—Ouverture du nez, chez l'homme — Mit la date.
9—Mitre à trois couronnes, que porte le pape — Punir avec rigueur.
10—Action de mettre en terre.
11—Filet pour prendre des oiseaux, des poissons — Qui ont une saveur rude et désagréable.

VERTICALEMENT

1—Faire prêter serment.
2—Etre cause de — Né le premier.
3—Taille la tête d'un arbre — Homme d'Etat et magistrat anglais, né à Kensington.
4—Action de se ruer — Couples d'animaux de la même espèce.
5—Légumineuse — Faire sauter quelqu'un en l'air.
6—Préposition: dans — Pareille, semblable — Coups de baguettes.
7—Qui n'existe que dans l'idée — Fils de Noé.
8—Qui bée ou baye — Division administrative de l'ancienne Grèce.
9—Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil — Nettoyer avec un liquide.
10—Ignorance d'une chose — Etoffe de laine croisée.
11—Paysagiste hollandais, né à Amsterdam — Variations, différences.

Solution du problème précédent



D	E	S	E	S	P	E	R	E	R	■
A	M	A	D	O	U	■	O	T	E	R
N	I	G	E	R	■	P	U	I	N	E
G	R	A	N	■	P	E	T	R	E	S
E	N	S	■	M	A	R	I	E	■	I
R	E	■	R	A	P	I	N	■	E	S
E	■	B	U	R	A	T	■	O	S	T
U	S	A	G	E	S	■	M	U	S	A
S	O	T	I	E	■	C	O	R	A	N
E	R	I	N	■	R	E	N	D	I	T
S	E	R	E	N	I	S	S	I	M	E

Boîte aux Questions

Les personnes qui envoient des demandes à la "Boite aux Questions" doivent signer leur nom au bas de leurs demandes. Le directeur de cette "Boite aux Questions" garde la plus grande discrétion au sujet de ces noms.

■

Q.—Est-il vrai que le retour des Juifs en Palestine signifie la fin du monde?

R.—Non; nous lisons en saint Mathieu, c. 24, v. 14, "Et cet Evangile du royaume sera proclamé dans le monde entier, en témoignage pour toutes les nations; et alors viendra la fin". Soyons donc tranquilles, il reste encore un milliard deux cents millions de païens. On lit encore au v. 36 du même Evangile: "Quant au jour et à l'heure nul ne les connaît, pas même les anges des cieux, mais le Père seul". Au verset 44: "Veillez donc, puisque vous ne savez pas quel jour votre Seigneur doit venir". "Tenez-vous donc prêts, vous aussi, car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'homme viendra". Ailleurs on lit: "Le Fils de l'Homme viendra comme un voleur". Plusieurs ont déjà prédit la fin du monde et ses signes précurseurs; le temps a démenti leurs calculs, à leur grande confusion.

•

Q.—Adam et Eve furent les premiers sur la terre. Ils eurent deux fils: Caïn et Abel. Caïn tua Abel. Alors il ne resta plus que Caïn. D'où vient la génération suivante?

R.—Le chapitre de la Genèse donne la réponse: "Adam vécut 130 ans, et il engendra un fils à sa ressemblance, selon son image, et il lui donna le nom de Seth. Les jours d'Adam, après qu'il eut engendré Seth, furent de 800 ans, et il engendra des fils et des filles". La Bible ne donne que les noms de Caïn, d'Abel et de Seth, mais elle ajoute qu'après la naissance de Seth, Adam engendra des fils et des filles. La génération suivante ne dépend pas uniquement de Caïn, mais de son frère Seth et de tous les autres enfants d'Adam.

•

Q.—Est-ce juste si un homme se dit catholique et ne pratique pas sa religion?

R.—Cet homme de soi est injuste envers Dieu, son Créateur, et pèche contre la vertu de religion en refusant de rendre à Dieu le culte qui Lui est dû comme Créateur, Ordonnateur, Sauveur et Maître souverain. Une telle personne pèche aussi en n'observant pas les commandements de Dieu et de l'Eglise. Elle est une ingrate et un poids mort dans l'Eglise de Dieu, dont elle est encore un membre, mais sans vie de la charité et de la grâce sanctifiante. "Car toute faute même un péché grave, dit SS. Pie XII, dans son encyclique sur le Corps Mystique, n'a pas de soi pour le résultat — comme le schisme, l'hérésie ou l'apostasie — de séparer l'homme du Corps de l'Eglise". Elle peut porter le nom de catholique: elle conserve encore la foi et l'espérance chrétienne. "Mais que le pécheur tombé, continue le Souverain Pontife, et qui ne s'est pas rendu par son obstination indigne de la communion des fidèles, soit accueilli avec beaucoup d'amour; qu'on ne voie en lui avec une fervente charité qu'un membre infirme de Jésus-Christ".

•

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a eu en France d'autres apparitions de la Sainte Vierge, que celles de la Salette, de Pontmain et de Lourdes?

R.—Oui la Sainte Vierge est apparue en France en plusieurs autres endroits: à Notre-Dame de Talence, sur la fin du XI siècle: à Notre-Dame du Laus, en 1647, à Benoite Rancurel; à la Bienheureuse Catherine Labouré, en 1830, en la Maison-Mère des Filles de la Charité, pour la propagation de la médaille miraculeuse. Et il y en a eu encore.

•

Q.—Pourriez - vous aussi me donner quelques renseignements sur l'apparition de Pontmain: me dire le nombre de voyants, leur âge, s'ils vivent encore, et s'il n'y a eu qu'une seule apparition, ou plusieurs et la date de l'apparition.

R.—L'unique apparition de la Sainte Vierge à Pontmain a eu lui le 17 janvier 1871: l'apparition dura environ 3 heures: de 5 h. 45 à 8 h. 45 du soir. Les voyants étaient au nombre de six: Eugène Barbedette, 12 ans; Joseph, son frère, 10 ans; Françoise Richer, 11 ans; Jeanne-Marie Lebossé, 9 ans; Eugène Friteau, 6 ans, et Eugénie Boitin, 2 ans.

Le jeune Friteau est mort quelques mois après l'apparition. Joseph Barbedette, devenu Oblat de Marie Immaculée, est mort à Pontmain même le 3 novembre, 1930. Eugène Barbedette est devenu dans la suite prêtre séculier. Je ne puis vous dire si les autres vivent encore.

Intronisation de S. Exc. Mgr Leblanc le 8 mai

HEARST—L'évêché de Hearst annonce que Son Excellence Révérendissime Mgr Albini Leblanc sera intronisé à Gaspé en la solennité de S. Joseph, le mercredi 8 mai. Son Eminence Révérendissime le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, dont le diocèse de Gaspé est suffragant, présidera la cérémonie.

Protestation de l'Osservatore Romano

ROME — Un éditorial de l'**Osservatore Romano** dénonce énergiquement la sentence portée contre l'évêque allemand, Mgr Karl Maria Splett, évêque de Dantzig. Mgr Splett est condamné par une cour sommaire, à Dantzig, à 8 ans d'emprisonnement. On l'accuse d'avoir collaboré avec les Allemands au cours de l'occupation de la Pologne et de Dantzig. L'**Osservatore** déclare que Mgr Splett "ne se mêla jamais à aucun parti politique et qu'il ne s'intéressait même pas à la politique". Il affirme que le procès de Dantzig s'appuie sur "des rapports invérifiés et invérifiables" préparés et répandus pour justifier la sentence qu'on a prononcée.

Messe du cardinal arménien à St-Pierre

ROME — Son Sminence et sa Béatitude Grégoire Pierre XV cardinal Agagianian, Patriarche des Arméniens, chantera une grand'messe solennelle selon le rite arménien, en présence de tous les cardinaux et de la curie vaticane, le 12 mars, jour de l'anniversaire du Pape Pie XII. D'après une tradition au Vatican, cet honneur revient toujours au premier prélat créé cardinal par le Pape régnant. Ce sera la première fois depuis plusieurs siècles qu'une grand'messe solennelle de rite oriental se célèbre en la basilique de St-Pierre.

La nomination du cardinal Agagianian élève à deux le nombre de cardinaux de rite oriental. Ce sont: le patriarche de la Syrie, le cardinal Tappouni, nommé par Pie XI en 1935, et le patriarche arménien, le cardinal Agagianian. Celui-ci à 50 ans, alors que le patriarche de la Syrie en a 66. Tous deux habitent la République libanaise.

On suspend la publication d'un journal

LONDRES — Un personnage des Nations unies qui demande qu'on taise son nom déclare que si le Journal officiel du Conseil de sécurité a suspendu sa publication, c'est à cause des représentations de la délégation russe.

Le journal paraissait quotidiennement et publiait la sténographie des débats, préalablement soumise à chaque délégation pour revision. Le personnage cité affirme que la délégation soviétique, sans avoir corrigé les textes qui lui étaient présentés, a protesté contre la version donnée de certaines paroles de son chef, M. André Vishinsky, vice-commissaire aux Affaires étrangères d'U.R.S.S. Elle a été priée de fournir elle-même les textes à publier. Elle ne l'a pas fait; le journal ne parait plus.

POUR ELIMINER LES ANNONCES COMMERCIALES

ALHAMBRA, Cal. — Un inventeur américain, Morris-A. Kay, croit avoir trouvé quelque chose qui répondra aux désirs des radiophiles qu'ennuient les annonces commerciales. Il dit avoir inventé un dispositif qui permet à l'auditeur de ne pas entendre ces annonces. Il tourne un bouton et l'émission reprend d'elle-même une fois l'annonce terminée.



EN SASKATCHEWAN

Nos écrivains en herbe

Nous voici arrivés aux grades supérieurs. A ce stage, l'élève sait écrire, en général, de façon correcte. Paragraphes, ponctuation, orthographe, ne sont plus des difficultés pour lui; la phrase est française, le vocabulaire assez étendu. Nous ne pouvons donc plus nous contenter des remarques générales que nous faisions dans les bas grades. C'est pourquoi dorénavant nous voulons disséquer les compositions, les étudier dans les détails, les corriger plus rigoureusement, afin d'aider nos élèves à donner à leur style plus de beauté, de naturel, d'harmonie et de clarté.

Nous procédons de manière différente également. Au lieu de commencer, comme par le passé, par indiquer les qualités de l'élève puis de faire quelques commentaires suivis par la composition refaite, nous prendrons individuellement chaque paragraphe, ou, s'il y a lieu, chaque phrase de la composition et nous l'étudierons en soulignant ses qualités et ses défauts. A l'occasion, nous donnerons quelques conseils.

Une tempête

I. — (a) Enfin, c'est une autre journée de classe de finie! "Jacqueline, (b) dépêche-toi donc, nous allons être prises par la tempête. (c) Et c'en est une fameuse!" (d) C'est bien là que je prends le temps de regarder par la fenêtre, un spectacle affreux s'ouvre à mes yeux. (e) Le ciel, couleur d'encre, assombrit tout, rien semble respirer, quelques feuilles se soulèvent, par une petite bourrasque momentanée, un bruit sourd gronde au loin.

II. — (a) Mon amie et moi ne sommes pas aussitôt sorties qu'un coup de vent m'enlève mon chapeau, en peu de temps il pleut à verse. (b) A travers les torrents d'eaux, on aperçoit quelques éclairs qui lancent de méchantes flèches de feu à travers le firmament, les coups précipités de tonnerre semblent toujours s'approcher.

III. — (a) Comment se rendre à la maison? (b) Nous sommes toutes deux mouillées jusqu'aux os. (c) Nous courons après un tramway qui est déjà surchargé. (d) Aveuglées par la pluie qui tombe toujours par torrents, assourdies par le tonnerre et le bourdonnement du fameux tramway — (e) Avec tout ça nous rions, et nous nous pensons bien hors de danger, mais...

IV. — (a) Tout à coup, un énorme coup de tonnerre vient s'abattre au-dessus de nous. (b) Nous nous remettons justement de cette affreuse secousse, quand quelques personnes se mettent à crier: "Arrêtez, au feu!" (c) Mon Dieu! qu'allons-nous devenir? (d) Le tramway est en feu, dehors c'est encore un véritable enfer!

V. — (a) Les mamans avec leurs chers petits dans leurs bras, qui pleurent à fendre l'air. (b) Les hommes essaient de les consoler en les dépêchant toujours, le conducteur qui crie des ordres à tue-tête, à quelques hommes dévoués qui essaient d'éteindre le feu, ou de faire descendre le monde épeuré. (c) Tout ça, je m'en rappelle bien et pour toujours!

VI. — (a) Enfin, nous voilà encore tous dans la rue. (b) La pluie semble vouloir cesser, mais continue toujours d'une manière agaçante, comme pour rire de nous. (c) Il ne tonne plus, tout semble reprendre sa tranquillité d'auparavant.

VII. — (a) Comme nous arrivons à la maison, le soleil sort et brille en toute gloire, comme pour s'excuser de son espièglerie passée, nous le pardonnons bien ce bon monsieur, car certes, ça ne lui arrive pas tous les jours — Dieu merci!

Louise BENARD
Couvent de Ponteix,
grade IX.

I (a) Cette phrase y gagnerait à prendre la forme exclamative Le mot "enfin" le laisse entendre d'ailleurs: "Enfin, une autre journée de classe terminée!"

(b) — Bien.

(c) — La tempête n'a pas encore éclaté, mais s'en vient seulement. On ne peut donc pas dire qu'elle est "fameuse"; elle promet de l'être.

(d) — Le premier membre de cette phrase n'est pas clair; de plus "un spectacle" devrait être soit le sujet dans une phrase nouvelle, soit le complément de "regarder, par la fenêtre, le spectacle affreux qui s'offre à ma vue."

(e) — Pour mieux traduire l'anxiété où se trouve la terre dans les moments qui précèdent l'orage, il faudrait diviser cette phrase. Signalons aussi que le verbe "soulever" ne peut être pronominal puisque c'est la bourrasque qui soulève les feuilles; il devrait être passif, ou, mieux encore, actif. Voici la phrase refaite: "Le ciel, couleur d'encre, assombrit tout. Rien ne respire. De temps à autre, une bourrasque momentanée soulève quelques feuilles. Un bruit sourd gronde au loin.

II — (a) Bien. Il faudrait un point après "chapeau".

(b) "Nous apercevons" au lieu de "on aperçoit" puisqu'il est toujours question de la narratrice et de son amie. Un point après "firmament". A part cela, c'est bien. Bon choix de mots. Cette remarque vaut pour toute la composition.

III — (a) C'est toujours de "nous" qu'il s'agit. Donc, "Comment nous rendre à la maison?"

(b), (c) Très bien.

(d) La phrase n'a pas de verbe. (e) est maladroit. En combinant les deux, il y a moyen de faire une phrase beaucoup plus claire et plus facile: "Malgré la pluie torrentielle qui nous aveugle, malgré le tonnerre et le tramway qui nous assourdissent, nous rions aux éclats, nous croyant hors de danger, mais . . . " Remarquez que le dernier membre de la phrase (e dans l'original) est modifié, pour retrancher un "nous" et éviter le voisinage trop rapproché des deux autres.

IV — (a) La propriété des termes est une condition essentielle à la clarté du style. Nous trouvons ici deux mots qui sont mal employés: "énorme" et "s'abattre". Comme il est question d'un coup de tonnerre, et, par conséquent, d'un bruit, il aurait fallu dire: "violent" et "éclater."

(b) Même défaut. Et puis, nous trouvons: " . . . **quand quelques**" Voici qui est plus clair et plus harmonieux: "A peine nous sommes-nous remises . . . que des cris retentissent: . . ."

(c) Bien.

(d) Une phrase lapidaire comme celle-ci ferait mieux: Dedans, le feu! Dehors, un véritable enfer!

V — Corrigeons d'abord la faute que nous trouvons à (c): je m'en rappelle. Il faut dire: **Je m'en souviens** ou **je me le rappelle**; le premier verbe demande un complément indirect, le second, un complément direct.

Voici maintenant pour ce qui est de la construction du paragraphe. Jusqu'à (a) l'élève dépeint la scène qui se passe sous ses yeux: les mamans . . . , les hommes . . . , le conducteur . . . Nous nous attendrions à trouver trois phrases, mais nous n'en voyons que deux: (a) et (b), la dernière était faite de deux membres indépendants. Il y a là une inconstance que rien ne justifie. Mais nous remarquons autre chose qui nuit à l'harmonie du style dans ce paragraphe: (a) est une phrase grammaticalement incomplète; (b) est comme (a) incomplète. Ce n'est pas le fait que deux de ces phrases n'ont pas de verbe principal que nous voulons souligner, car dans la phrase exclamative le verbe est très souvent sous-entendu. (Il serait mieux, toutefois, dans le cas présent, qu'il y soit). Nous voulons corriger le déséquilibre qui existe entre ces phrases lesquelles, d'après leur fonction dans le paragraphe demandent toutes la même forme.

Enfin, à (c) nous lisons: "Tout ça je . . ." C'est une pauvre transition. Il vaudrait mieux mettre cette phrase au début.

Voici donc le paragraphe V dans sa nouvelle toilette: "C'est alors que se déroule sous mes yeux une scène que je n'oublierai jamais: les mamans, les bras chargés de petits qui pleurent à fendre l'âme (non pas l'air) s'affolent! Quelques hommes les pressent vers la sortie et s'efforcent de les apaiser! Le conducteur, à tue-tête, crie des ordres à de braves gens qui tentent d'éteindre le feu."

VI — Bien. Seulement après "il ne tonne plus" (c), il faudrait un point.

VII — Est-ce bien le soleil qui a fait l'espièglerie? Et puis il faut dire: ". . . nous le lui pardonnons bien, à ce bon monsieur . . .".

L'on sera peut-être porté à croire, après avoir lu ce qui précède, que nous trouvons cette composition pauvre. Il n'en est rien. Elle est bonne et nous félicitons celle qui l'a écrite. Nous voulons simplement, à l'aide de compositions comme celle-ci, montrer à nos élèves comment ils peuvent améliorer leur style en le châtiant jusque dans les moindres détails.

Eugène ADOLPHE.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Telesphore Robert
Rédacteurs: Jean Lagassé, Félix Gourbil, Gilles Lane

XIXe ANNEE 1945-46 NUMERO 17

Semaine de la vocation

Depuis trois ans, nous bénéficions d'une "semaine de la Vocation". Durant ces quelques jours, prières, lectures, compositions, allocutions, sermons, le tout couronné par une séance publique, appliquent l'attention des élèves à la grande question de leur avenir. On élève ainsi son idéal, on ancre en soi l'estime pour le prêtre de Jésus-Christ, on prête une oreille plus attentive à l'invitation divine, on fertilise un terrain où germe déjà la vocation.

Cette année, trois prédicateurs se partagèrent les instructions du soir. Mardi, le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., traita de la vocation en général. Le lendemain, le R. P. Georges Létourneau, C. SS.R., parla du sacerdoce. Le troisième jour, le R. P. Zéphirin-M. Noël nous entretint de la vie religieuse.

Séance de clôture

Vendredi soir, clôture de la semaine. Séance publique offerte aux parents, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Cabana, en présence de plusieurs membres du clergé.

L'orchestre est toujours de la fête. La chorale chante trois pièces à quatre voix mixtes. Le R. P. Caron nous a habitués à du beau et du bon, et nous admirons sans surprise. Entre deux tableaux du "Noël sur la Place", Raymond Renaud rend un chant de Noël, accompagné au piano par notre Placide. La musique est du P. P.-E. Legault, S.J., professeur au Collège. Puis les sopranis et l'orchestre donnent "D'où viens-tu, bergère". Voilà pour le programme musical. Il fut certainement goûté.

"Noël sur la Place"

Pour parler de la pièce qui fut jouée, j'emprunte au texte de la pittoresque présentation qu'en fit W. Szumski.

"Depuis trois jours nous entendons parler de vocation. Ce soir, c'est le Maître lui-même qui prêche d'exemple, dans une page d'Evangile mise à la scène par Henri Ghéon.

"Le Noël sur la place" ou **"Les enfants de Jésus"** est une espèce de tour de force. Cinq acteurs incarnent tour à tour les principaux personnages des mystères joyeux. De ce Jeu nous osons présenter deux petits extraits: le début, — pour faire connaître les acteurs; la fin, — pour montrer comment Jésus, à douze ans, répond à l'appel divin, à sa vocation d'"être aux oeuvres de son Père", au risque de faire pleurer sa mère de la terre.

"Les personnages sont une troupe de comédiens ambulants, d'origine bohémienne: Le vieux Melchior (M. Léo Rémillard, ancien élève); la vieille Sara (Roger Dupas, des Eléments latins); Josaphat, leur fils (Julien Joyal, de Syntaxe); et Bruno, leur petit-fils (Jacques LaRivière, des Eléments latins).

"A remarquer que l'auditoire est aussi un personnage; muet, autant que possible, mais très important. Vous êtes censés être une bande de curieux, examinant les romanichels (ou gypsy, en français!), sur une place de village, la veille de Noël, en attendant la messe de minuit.

Décor et décorateurs

Le décor. Pour créer l'atmosphère, l'auteur suggère:

1e. Une roulotte de bohémiens sur la scène. — Nous l'avons laissée dans la coulisse pour deux raisons: la première, extrinsèque: la scène est bien petite; la seconde, intrinsèque: nous n'avons pas de roulotte et c'est pas mal d'ouvrage d'en fabriquer une.

2e. Un misérable tréteau. — Les Anciens reconnaîtront quelques vieilles tribunes de classe respectueusement exhumées de la poussière du galetas par Fréchette et Cie.

3e. Des tabourets. Ca, nous en avons et en quantité. Ils sortent tout neufs des ateliers Bolduc-Brunet, ateliers peut-être pas connus "from coast to coast" dans le monde des affaires, mais très appréciés aux quatre coins du monde collégien.

4e. Des costumes appropriés.— Nous utilisons de vieilles affaires, soigneusement et suffisamment décousues par Campeau aîné et remodelées par notre portier, M. Desautels, qui trouve moyen d'exercer ses talents de tailleur entre le parloir, deux téléphones, cinq cloches et bien des achalants.

L'ingénieur "in umbra", Bisibi, est aux lumières et au rideau, comme de coutume.

L'orchestre est au poste et le Père Caron est partout quand il n'est pas au pupitre.

Ghéon

Nous dédions cet ensemble imposant de bonnes volontés connues et inconnues à la mémoire de Henri Ghéon. Converti de la première grande guerre, disparu durant la seconde, il est devenu, dans l'entre-deux, bienfaiteur insigne de nos scènes de collège. J'ignore dans quel coin de l'au-delà iront "paccager" les auteurs dramatiques. Ghéon, ce me semble, aura fait fructifier son talent de façon à mériter le compliment du Maître: "Viens, bon et fidèle serviteur."

Dans le deuxième tableau, le dernier de la pièce, le vieux Melchior sera le lecteur, puis un docteur; Josaphat: S. Joseph, puis un docteur; Mercédès, la Sainte Vierge; Sara, la voisine; Bruno, Jésus au milieu des docteurs."

Le prologue de Walter montre un aspect de la vie de collège: la somme de dévouement et de collaboration que mobilise la préparation de la moindre séance.

Quant à nos romanichels, haussés au rang de personnages bibliques et que nous étions presque gênés de rencontrer par après, nous leur devons une demi-heure de joie bienfaisante, et des félicitations. Sans compter l'art de manger sa soupe en trois temps et d'expier le vol d'une poule ("et des autres").

S. Exc. Mgr Cabana tira les conclusions de la "semaine", rappelant aux élèves et aux parents le grand besoin, dans le diocèse et dans le monde entier, de prêtres, de religieux et de religieuses. Seule l'éducation vraiment chrétienne empêche la perte de la vocation, seule elle assure au monde le "sel de la terre."

Festival sportif

Vous êtes-vous procuré un billet pour le 23 février? Hâtez-vous!

Le programme promet des numéros intéressants.

1e Trois joutes de gouret: Chez les Pygmées, les Collégiens contre les Junioristes; chez les Grands, les Collégiens contre les élèves de l'institut collégial Provencher; chez les plus vieux, les Anciens contre les Chevaliers de Colomb.

2e. Des courses pour les 14-15-16 ans.

3. Une grande course à laquelle participeront des représentants de tous les groupes mentionnés plus haut.

4e. Patinage de fantaisie.

5e. Prix de présence pour dames, messieurs et étudiants.

Les Collégiens mettent tout leur coeur à assurer le succès de la fête. Qu'elle soit le rendez-vous de tous les Canadiens français!

Les billets s'achètent de tout Collégien au prix de 35 et de 10 sous.

C'est promis! A l'Olympic, à 7 h. 30, samedi le 23. Au revoir.

J. L.

BRIBES

Le COIN est toujours heureux de saluer des Anciens: M. Clément Bazin, professeur, de retour de France après onze ans d'absence; le R. P. Jean Tétreault, des Pères Blancs; le Dr Georges Sabourin, de l'armée canadienne d'outre-mer.

L'orthographe des noms propres est très complexe. Demandez à Walter, qui reçoit des lettres ainsi adressées: M. W. Skunski.

Mais il y a des consolations. Walter—non seulement Hamonic (on s'y attendait, lui)—reçoit un valentin, dument adressé. Ca doit être bien . . . Le Père Préfet sourit.

Il paraît qu'un certain Desrosiers, après avoir cherché en vain, est allé dire au P. Préfet qu'Alfred de Musset était demandé au parloir et qu'il ne pouvait le trouver nulle part.

La chapelle sent le bois neuf et le vernis. C'est qu'au lieu de chaises les Grands à l'arrière et les Externes aux bas côtés ont maintenant des bancs. Ferland cependant—est-il arrivé en retard pour la "vente des bancs" ou est-ce par esprit d'isolationisme?—se contente encore de sa chaise en avant de l'harmonium.

A l'Olympic le 23 février
L'Equipe de l'Ecole Provencher



EQUIPE DE PROVENCHER—1ère rangée: Blais, Gaudreau, Leblanc, Dubé, Bouchard, Mousseau. 2ème rangée: Dumas, R. Savoie, Joyal, Bibeau, Lemay, Gauvreau.

"Le catholicisme français n'a jamais été aussi vivant"

PARIS — "Le catholicisme français n'a jamais été aussi vivant et il donnera à notre pays une nouvelle stabilité," a déclaré S. Em. le cardinal Emmanuel Suhard, archevêque de Paris, dans une interview exclusive accordée à la British United Press. Il a ajouté: "Il y a un grand mouvement de conquête missionnaire qui se dessine en France parmi les jeunes prêtres et certains laïques, et je suis sûr que les premiers résultats seront confirmés par de grands succès.

Progrès et recul

"L'activité catholique s'accentue en France dans tous les domaines et se manifeste notamment dans les mouvements de jeunesse et groupements d'adultes qui prennent conscience de leurs devoirs de catholiques. Mais bien que l'activité catholique n'ait jamais été aussi grande, il faut pourtant admettre un développement parallèle du matérialisme sous toutes ses formes et particulièrement sous l'aspect politique. Cette recrudescence du matérialisme est probablement attribuable aux difficultés de tous ordres inhérentes à la guerre. Un certain laisser-aller, l'indifférence religieuse se manifestent dans beaucoup de milieux.

La J. O. C. à l'usine, ministère dans les faubourgs

"Pourtant, nous voyons se dessiner dans les masses ouvrières, qui nous préoccupent tout particulièrement, des réveils de catholicisme très encourageants," a dit le cardinal. "Notre mouvement de la jeunesse ouvrière catholique (J. O. C.) exerce son action à l'usine même; de jeunes prêtres spécialement formés au séminaire des missions de France, à Lisieux, se destinent au ministère dans les faubourgs ouvriers. La mission de Paris, dans "la banlieue rouge." contrebalance l'effet du matérialisme ambiant.

Les campagnes, qui ont toujours été en France un foyer de catholicisme, ont été atteintes comme le reste du pays, par le matérialisme; mais malgré tout, et grâce à nos efforts, elles maintiennent bien leurs positions. Le recrutement des prêtres y est devenu plus difficile, mais nous pensons que cette situation va s'améliorer.

"Le scoutisme catholique possède à la fois le nombre et la qualité. Les autres mouvements de jeunesse qui s'adressent aux paysans, aux étudiants et le Mouvement populaire des familles sont très actifs.

"Nous avons, depuis la libération, rétabli les contacts avec les catholiques du Canada et des Etats-Unis. Nous avons été frappés de leur générosité et de leur amitié, et en particulier du geste de la National Welfare Conference qui nous a envoyé beaucoup de dons en nature nous permettant de soulager de nombreuses misères.

Edifié par nos militaires

"J'ai vu plusieurs fois Mgr Spellman, lors de ses voyages en Europe et j'ai apprécié ses grandes qualités. Son élévation au cardinalat m'a rempli de joie et je la lui ai exprimée personnellement, de même d'ailleurs que celle des autres nouveaux cardinaux de l'Amérique du Nord."

"Je suis particulièrement édifié par l'attitude des soldats et officiers d'outre-mer dans les églises de Paris. On sent qu'il s'agit là pour eux d'un besoin personnel et non d'une question de convenances," dit le cardinal, qui cite également le cas de représentants diplomatiques en France. On sait que le major-général Georges Vanier, ambassadeur du Canada à Paris, est un pieux croyant. Son Eminence fait ensuite allusion à M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, qui "donne aussi l'exemple en occupant fidèlement son banc à l'église Saint-Philippe du Roule, à Paris, et en étant un bon catholique qui ne craint pas de s'affirmer et de montrer sa foi.

"Il faut parler de la grande détresse des églises sinistrées et démolies par la guerre, du lourd tribut que nous avons payé dans la personne de nos prêtres tués et déportés pendant l'occupation allemande.

L'escorte de Notre-Dame du Grand Retour

"De grands signes ont montré récemment l'ardeur des populations catholiques et notamment le Grand Retour de la Vierge de Boulogne, qui avait été faire un pèlerinage à Lourdes, et dont la traversée de la France a été un véritable triomphe. Sous le signe de la paix retrouvée, les foules catholiques se sont pressées autour de la Vierge de Boulogne, l'accompagnant pieds nus, se mortifiant et récitant des prières les bras étendus dans la plus vive dévotion."

Politique de bonne entente avec les protestants

Parlant des rapports de l'Eglise française avec les protestants, le cardinal a dit: "Les grandes querelles et les oppositions violentes avec le protestantisme ont disparu, sans pourtant que nous ayons atteint un stade de relations aussi étroites qu'aux Etats-Unis. Nous restons sur nos positions sur le plan dogmatique, mais nous pratiquons une politique de "bonne entente" sur les autres plans. Nous avons d'ailleurs des ennemis communs: le matérialisme et le totalitarisme, et un but identique: le maintien des principes généraux du christianisme."

(Les Eglises chrétiennes ont aussi fourni un exemple semblable de "bonne entente" récemment, et à deux reprises, à Montréal, pour prendre une action commune. D'abord les autorités de différentes dénominations religieuses se sont unies pour réclamer la justice sociale, puis pour exposer les obligations des citoyens chrétiens. Dans ces deux cas, des déclarations publiques furent signées conjointement par des représentants des Eglises catholique, anglicane, grecque orthodoxe et de différentes sectes protestantes).

Tendance au rapprochement

Relativement au Conseil oecuménique des Eglises, le cardinal a déclaré: "Nous avons fortement encouragé les catholiques à assister à la semaine mondiale de prières qui doit avoir lieu en février, mais nous ne pouvons et ne voulons rien abandonner de nos positions vis-à-vis des autres religions chrétiennes; c'est d'ailleurs une question qui relève directement de Rome. Ce qui est certain, c'est qu'il y a une tendance au rapprochement sur un certain nombre de points."

Mgr Sheil en tournée d'étude en Allemagne

D.N.C. Allemagne — Mgr Bernard James Sheil, évêque auxiliaire de Chicago, et fondateur du C.Y.O. (Organisation de la jeunesse catholique) et de l'Ecole Sheil de Chicago, est en voyage d'étude en Allemagne. Il étudie surtout les problèmes de la jeunesse. Il visita Wiesbaden, capitale de Gross-Hessen, où il eut de longues conversations avec Mgr Wolff, doyen du clergé (Stadt-Dechant), le Dr Adelhoch, directeur du Bureau municipal de bien-être de la jeunesse. Mgr Sheil vient actuellement de Munich où il rendit visite à Son Eminence le cardinal Faulhaber.

On croit que Mgr Sheil fera un rapport de ses études au président Truman.

Congrès international des mineurs chrétiens

BRUXELLES — Le comité exécutif de la Fédération internationale des Unions de mineurs chrétiens, réuni à Bruxelles sous la direction de son président, Jacques Buggenhout, décida de tenir le premier congrès international de la Fédération, premier congrès d'après-guerre, à Amsterdam, en Hollande, les 2 et 3 juillet. La nationalisation des mines de charbon sera un des sujets discutés. La Fédération est affiliée à la Fédération internationale des Unions catholiques de Commerce d'Utrecht. Ses organisations nationales les plus importantes sont celles de la France, de la Belgique et de la Hollande (où il y a une Union de mineurs catholique et une protestante).

S. Exc. Mgr Preysing et le problème des réfugiés

D. N. C. en Allemagne — Une conférence des évêques allemands et des chefs de la Caritas-Verband (Association des charités catholiques) fut tenue en janvier à Salmuenster près de Fulda, en Allemagne centrale, sous la présidence de Mgr Preysing, cardinal-élu. Il fut question exclusivement de problèmes touchant l'établissement des Allemands expulsés des territoires de l'Est. Des représentants du gouvernement militaire américain étaient présents. Le nombre de ces expulsés pour qui il faut trouver, d'une façon ou d'une autre, de nouveaux logements, se chiffre à 12 ou 13 millions. Parmi eux se trouvent environ 1,000 prêtres et 10,000 religieuses.

Plusieurs évêques allemands ont écrit des lettres pastorales exhortant les fidèles à donner abri au plus grand nombre possible de ces réfugiés. Dans sa lettre aux évêques allemands du 1er novembre 1945, Sa Sainteté Pie XII mentionna "les milliers de dispersés, expulsés de leurs foyers et de leur ferme, et errant tristement... Nous connaissons le destin amer du peuple, Nous voyons presque de Nos yeux la ruine et la destruction de ces provinces autrefois si florissantes, et Nous déplorons profondément le tort immérité infligé à beaucoup de femmes et de filles allemandes. Nous ne négligerons jamais rien pour adoucir les souffrances de ces gens".

L'Abbé A. Couture élu vice-président

QUEBEC — H. Henri-C. Bois a été élu président du Conseil canadien de la coopération, formé à Québec à la session finale d'un congrès où se sont réunis les délégués de langue française venant de toutes les provinces. Ce conseil est la contre-partie de "The Co-operative Union of Canada," qui groupe les coopérateurs canadiens de langue anglaise.

Les autres officiers choisis sont, M. l'abbé **Adélard Couture**, nommé vice-président de l'ouest. Les directeurs sont les suivants: M. Gérard Filion, vice-président du Conseil de Montréal; M. Martin Léger, du Nouveau-Brunswick, qui est le représentant des provinces maritimes et M. Ernest Denis, le représentant de la province d'Ontario.

Le nouveau Conseil tiendra ses congrès dans toutes les provinces.

L'Irlande réorganisera son armée

DUBLIN — Le gouvernement de l'Irlande est bien résolu à ne pas se trouver sans défense au cas d'une nouvelle guerre comme il l'était en 1939 et il est en train de voir à la réorganisation de son armée et à l'amélioration de ses moyens de défense. Il se propose de créer d'ici le milieu de 1947 une armée permanente de 12,500 hommes, complètement mécanisée et apte à servir de noyau à une armée beaucoup plus nombreuse. Ces effectifs seront deux fois et demie plus considérables que ceux dont il disposait avant la guerre. Il se propose également de moderniser les sept vieux forts qu'il s'est fait céder par la Grande-Bretagne en 1938 et d'en ériger plusieurs autres en des points stratégiques de la côte.

L'alcool coûte sept fois plus que la religion

HUNTINGDON — Dans le titre d'un article en date du 30 décembre 1945, **Our Sunday Visitor**, journal de cette ville, affirme que "l'alcool coûte plus de sept fois autant que la religion." C'est ce qui ressort, en effet, des chiffres compilés par la **Golden Rule Fellowship** pour l'année 1944, aux Etats-Unis.

Voici les chiffres en question:

$910 millions: la religion et les charités religieuses.

$2,200 millions: cosmétiques et soins personnels.

$2,700 millions: cigarettes et tabac.

$5,500 millions: vues animées et loisirs.

$7,100 millions: boissons alcooliques.

$10,000 millions: objets de luxe, orfèvrerie, fourrures, jeux de hasard.

$40,000 millions: taxes.

$46,700 millions: emprunts, gouvernementaux, épargne.

$86,700 millions: conduite de la guerre.

Augmentation de la syphillis par l'armée

MONTREAL — "Au cours du conflit qui vient de se terminer quelque 100,000 Canadiens de 16 à 30 ans ont contracté la syphilis," déclara, à la salle du Gésu, le Dr Albéric Marin, professeur de dermatologie à l'université de Montréal, dans une causerie sur les maladies vénériennes, à l'occasion de la "Semaine de la Santé," sous les auspices de la Ligue Canadienne de Santé.

Le Dr Marin attira l'attention de l'auditoire sur le "fléau vénérien qu'exerce depuis la guerre des ravages considérables." De toutes les maladies, dit-il, les maladies vénériennes exercent plus de ravages que toutes autres. D'après des chiffres, datant de 2 ans, le nombre de syphilitiques au Canada atteindrait 300,000.

Protestations contre l'élimination de programmes catholiques

PRAGUE — Le Conseil des catholiques tchécoslovaques vient de protester énergiquement contre l'élimination des programmes catholiques de la radio de Prague. Faisant remarquer que la très grande majorité de la population est catholique, le Conseil rejette la thèse qu'une minorité puisse ainsi imposer ses décisions à la majorité.

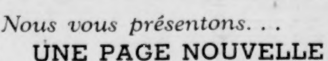
La radio de Prague, qui vient de passer au contrôle d'un groupe de radicaux, supporte activement la campagne communiste contre l'hebdomadaire Obzory, qui est l'organe du parti catholique. Les attaques des communistes contre le journal n'ont fait qu'aider à l'augmentation de son tirage. Le journal est devenu tellement populaire que les lecteurs le vendent sur le marché noir après l'avoir lu. Il ne peut cependant augmenter son tirage au delà de la limite fixée par les autorités, soit 100,000.

Après une campagne acharnée contre le **Obzory** durant laquelle le journal a été accusé d'être "réactionnaire" et de favoriser les "fascistes", la police de Prague a emprisonné plusieurs de ses dirigeants.



La vie des LIVRES et des LETTRES





"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650)

Les cahiers de Georges Duhamel

1. Inventaire de l'abime. 1884-1901
2. Biographie de mes fantômes. 1901-1906

Deux volumes distribués par les Editions Variétés, Montréal, 1945 — $1.25 le volume.

Son caractère d'universalité a permis à l'imprimerie de changer radicalement les relations humaines. On a dit comment Gutenberg a provoqué les Temps Modernes. Par le livre le monde entier devient présent à chacun des hommes.

C'est ainsi que ce soir je remerciais le ciel de la grande découverte: deux livres rendent possible, entre un Auteur de France et un lecteur du Manitoba, une grande intimité. Et cette intimité est d'autant plus appréciable que Duhamel l'exige de son lecteur: A 16 ans, il écrivait déjà: "(je suis) affamé d'amitié, d'entretiens, d'abandons, d'enthousiasmes"; aujourd'hui, à 62 ans, il répète: "(j'ai) faim de moi, des autres, du monde", "ma vie a été de jonction, de concorde et d'harmonie." Il faut beaucoup d'amitié pour comprendre Duhamel, plus que jamais pour comprendre cette dernière oeuvre des **cahiers**.

Si vous désirez vous intéresser aux mémoires de Duhamel, retirez-vous dans votre chambre, préparez deux fauteuils. Deux fauteuils confortables, car Duhamel cause lentement. La digression l'amuse (il a bien le droit d'être grand-père, avec tous ces petits-enfants qu'il héberge chez lui). Duhamel va vous raconter les 22 premières années de sa vie.

Ces cahiers, ces mémoires, ce journal (j'ai choisi le terme que Duhamel préfère) n'ont rien des confessions morbides des romantiques, de l'ardente introspection de Baudelaire, ni de l'analyse profonde d'un geste de vie comme le fait Mauriac. L'abime n'existe que dans la mémoire de Duhamel, il n'a rien de sombre; les fantômes sont de fréquentation facile et l'inventaire n'a rien de la sèche énumération que suggère le mot.

La facilité parfaite du style, une psychologie saine et souriante, le ton spirituel et intime, l'abondance évidemment de la matière: tels sont les attraits principaux de cette première tranche d'autobiographie.

Ne cherchons pas une thèse, des données scientifiques, une histoire des Variations ou un roman policier. Mais si nous connaissons déjà Duhamel, si nous l'estimons suffisamment pour désirer avoir une conversation de quelques heures avec lui, si ses aventures, son intimité nous attirent—son adolescence en particulier—,si nous ne nous fatiguons pas de sa touche d'humoriste et de son observation cordiale, allons à ces deux volumes, ouvrons-les: ils nous reposeront, ils mettront de la sérénité dans notre vie.

Il ne faut pas demander à un auteur ce qu'il ne cherche pas à nous donner. C'est banal, mais il me semble qu'on s'est plus d'une fois mépris sur le sens de l'oeuvre duhamélienne et sur l'auteur lui-même parfois. Beaucoup ne veulent connaitre Duhamel que par ses pages de combat, oubliant de méditer les paroles profondes du savant dans "Les Maitres", les aspirations du poète dans "Suzanne" ou la sublime sincérité du chrétien dans "Cécile". Ne s'est-on pas mêlé récemment de faire la leçon à Duhamel, à l'occasion de sa visite au Canada. Duhamel nous aurait pris pour des naïfs et des béotiens, semblant croire que nous ignorions tout des grands hommes de la France et nous infligeant une heure durant une causerie, style dictionnaire! — Mais non! C'est méconnaitre Duhamel. Son attitude est beaucoup plus compréhensive et sympathique. Lisez cet article publié dans le Figaro, et reproduit le 11 février dans Le Devoir, où Duhamel présente ses amis du Canada à la France. L'article est concret: Duhamel invite les artistes canadiens à venir en France perfectionner leur art, il annonce qu'il proposera à l'Académie de mettre sur sa table un Dictionnaire des canadianismes, et enfin, il promet qu'un jour il dira comment les Canadiens français, en demeurant fidèles à la civilisation française, ont rendu service à l'élément anglo-saxon de notre pays. Duhamel nous comprend-il?

Dans ces Cahiers, comme dans les oeuvres précédentes, on peut chercher l'amuseur, le caricaturiste, le dessinateur de jardins artistiques. C'est beaucoup minimiser l'oeuvre . . . Nous retrouvons le styliste sans doute, et il joue incomparablement avec la langue: "C'est environ ce temps que . . .": avec un sourire destiné au vieux maitre d'école, Duhamel n'efface pas le "c'est que" . . , mais tout de suite il intercale un "environ ce temps" qui nous sort de l'ornière traditionnelle de l'**environ** adverbial. La sensation visuelle est notée avec relief: "des maisons à cinq étages qui jouent un peu les buildings au milieu des bicoques". "Le mot caprice est gracieux, irritant et d'une origine parlante." Mais nous arrêter là serait trahir le maitre.

La technique de la langue n'est qu'un serviteur dans l'oeuvre. Les thèmes de fond nous intéressent autrement. Lisez les Cahiers, ils sont profondément humains. Vous y retrouverez la nature, et les hommes, et vous-mêmes. Seignobos écrivait un jour à Duhamel: "On ne pourra composer une histoire de la France au début du XXe siècle, sans puiser dans des ouvrages comme les vôtres, d'essentiels documents humains." Les Cahiers resteront un "document humain".

Je ne veux pas analyser, ni critiquer . . . le livre de Duhamel. Lisez ceci comme une introduction à la lecture de l'oeuvre. Lisez l'oeuvre, vous y trouverez l'homme chargé d'humanité comme d'une "floraison vigoureuse" . . . La nature, depuis le bouquet de chèvre-feuille qui embaume son cabinet de travail (et en passant vous lirez une dissertation sur les visages divers du travail humain), jusqu'aux "révélations essentielles" de la pleine nature champêtre: "Je suis demeuré sensible aux mouvements des vents, aux météores, à la lumière, aux effluves secrets, aux odeurs sans nom ...", et même jusqu'à la courette, la venelle et la rue de ville où l'enfant joue au médecin sur les trottoirs.

De la civilisation il note les richesses émouvantes: le choral de Bach, l'âme de l'éducateur, l'amitié du collégien, l'esprit du médecin véritable, la vertu des mamans françaises: "Que si dans mille et mille ans, on me demande de quel fut le pays dans lequel j'ai vu le jour, je répondrai sans hésiter: 'le pays des femmes vertueuses et nobles qui, de l'aube au soir, et du mariage à leur dernier souffle, accomplissent, silencieusement, entre les quatre murs de leurs maisons, d'obscurs miracles adorables'."

De l'homme il loue les facultés: la mémoire, l'imagination—et avec une force: "Il y a plus d'imagination dans quatre mots de Rimbaud que dans une tonne de romans policiers" —, les mérites du travail intellectuel et de l'enseignement secondaire. Il rapporte aussi des faits, mais les sentiments, nous avoue-t-il, l'intéressent plus encore. Et nous revoyons l'enfant, le garçon, l'adolescent, plante délicate qui cherche sa voie auprès d'une mère modestement sainte et d'un père genre Raymond Pasquier. Duhamel nous peint simplement, amicalement, humainement, l'adolescent qu'il fut vers 1900, aux prises avec les problèmes quotidiens des jeunes, avec les rêves parfois inexorables qui constrictent le coeur à cet âge. A certaines pages, le lecteur s'émeut: Duhamel a perdu la foi. "Un jour je traversai une rue déserte. Je quitterai l'un des trottoirs, aussi dépourvu que jamais, et, soudain, au milieu de la chaussée, je verrai le signe indubitable . . ." De tels accents font apprécier le don gratuit de la foi . . .

"Que je vive encore un peu et je raconterai la suite . . .". Ainsi Duhamel termine-t-il son deuxième cahier. Je souhaite sincèrement que Dieu lui prête longue vie, puisqu'il sait si bien la vivre.

Paul-Emile GINGRAS.

A travers les Revues

Les Cahiers des Compagnons
Vol. I, no 5-6

Fondés l'an dernier, ces Cahiers apportent au vrai et au beau théâtre canadien un nouvel élément de stabilité et de permanence. Chaque Cahier plait par sa belle tenue littéraire, sa présentation artistique et sa mystique théâtrale qui perce à chaque page.

Les Compagnons poursuivent au Canada l'oeuvre entreprise en France par Copeau, Ghéon, Chancerel, Brochet, Dullin, Pitoëff, Baty et même Claudel (sur le plan du grand théâtre). Les Cahiers propagent au Canada l'esprit magnifique des Bulletins d'Art Dramatique de Chancerel et des Jeux, Tréteaux et Personnages.

Ce numéro des Cahiers consacre plusieurs pages à un jeu dramatique d'après la Légende dorée par Léon Chancerel, le Palais du roi Gondoforus. Les Cahiers ouvrent une nouvelle rubrique dans ce numéro: "du public". Pourquoi? A cause du caractère social de tout ce qui touche à la scène. Tour à tour, Molière, Sacha Guitry, Jean Cocteau, Louis Jouvet, Molière, Armand Salacrou, nous parlent de ce fameux public. Stanislavski nous entretient de son moujik.

Il y a un public confiant, sain et neuf et . . . un public snob. "Que de fois, nous dit Léon Chancerel, j'ai vu des snobs applaudir à des ouvrages à quoi ils n'entendaient goutte et qui les ennuyaient à mourir, pour avoir l'air à la page, dans le mouvement!"

Le Bonifacien
IIIème année, no 3
Février 1946

Germaine Guèvremont écrit aux collégiens de St-Boniface. Cette lettre, pleine d'une maternelle sollicitude, écrite dans ce style ferme et simple qui charme tant dans "Le Survenant", ne manquera pas de toucher profondément les collégiens qui luttent ici dans l'Ouest pour leur langue et leur religion. Cette lettre est trop belle pour n'en pas citer des extraits. Ca commence ainsi: "Si j'avais un fils, de votre âge, qui me demandât où réside le secret de bien écrire, je lui répondrais, au meilleur de ma connaissance: dans ton coeur d'abord, mon enfant, dans l'humilité ensuite, puis dans la conscience de l'écrivain . . . " Je dirais aussi à mon fils: Ouvre les yeux et regarde autour de toi. Le divin est partout à qui veut le chercher . . . Garde aussi longtemps que possible l'émerveillement, le don de l'enfance.

Après la période de jachère, viendra la lente levée des moissons, la gloire, non pas celle qui se traduit en une réclame criarde, mais la gloire véritable. Pour un écrivain, conscient de la chanson qui dort depuis longtemps dans son coeur et qu'il ne parvient pas à éveiller, la gloire c'est d'entendre, un matin ou un soir, peut-être le midi, la claire joie de cette chanson s'élever de tout son être et se traduire en des pages, des phrases, des mots qui ne sont jamais aussi beaux que ceux qu'il avait rêvé d'écrire. Mais qu'importe! demain il en écrira peut-être de plus beaux. Et il recommence.

Nous vous présentons. . .
UNE PAGE NOUVELLE

Deux fois le mois, elle vous servira un menu nouveau et varié.

Voici la première page littéraire de **La Liberté et le Patriote.** Faudrait-il parler ici de date historique? De nouvelle étape dans la lutte pour notre survivance ethnique, religieuse et culturelle? Sans doute.

Pourtant l'inspiration a bien ses caprices parfois. Et cette fois, elle voudrait s'exprimer un peu en marge des considérations profondes. Elle aurait même envie de badiner. Et pourquoi pas? A côté des Caisses Populaires, des Coopératives, de l'Association d'Education, de Radio-Saint-Boniface, de la Bibliothèque française de St-Boniface, voici une autre réalisation au crédit des Canadiens français. Voici un nouveau signe de vigueur intellectuelle et de santé morale. Réjouissons-nous. Soyons contents. Et "gaiment", continuons à grandir. C'est, en somme, un événement qui appelle la joie et la bonne humeur.

Que se propose cette page? Allons-y de quelques propositions bien simples. Avant tout: intéresser de plus en plus les Canadiens français de St-Boniface, du Manitoba et de tout l'Ouest à la lecture de livres et de revues françaises; les y aider par des renseignements, des suggestions, quelques conseils et . . . un peu d'enthousiasme, si possible. Bref, il s'agit de poursuivre courageusement et gaiment l'épopée entreprise dans l'Ouest canadien par nos ancêtres.

Cette page arrive, croyons-nous, à son heure et viendra appuyer ces institutions déjà signalées plus haut. Elle est surtout nettement solidaire de la "Bibliothèque française de St-Boniface". Cette bibliothèque, dont il faudra un jour raconter la vie aventureuse et fragile, ayant repris vie et espérance, vous ouvre de nouveau ses portes et ses rayons. Beaucoup de livres intéressants, anciens et nouveaux, s'y ennuient. Des livres neufs y entrent chaque jour. Là, ils sommeillent, bâillent . . . et attendent.

De peur que vous ne l'oubliiez, la Bibliothèque vous parlera d'elle-même dans chacune de ces pages mensuelles. Elle vous racontera la vie de ses livres. Curieux, vous serez tentés d'y mettre le nez. Vous y resterez pris. Et comme la lecture demeure un germe contagieux, vous communiquerez à d'autres cette bonne maladie.

Vous resterez tout surpris du changement apporté dans votre vie par la lecture de pages saines et intéressantes. Finies désormais ces longues soirées pleines d'ennui, de désoeuvrement, peut-être de dégoût et de révolte. Pourquoi gaspiller son temps? Pourquoi végéter comme les plantes quand on est un homme?

Nous avons aussi songé à vous, les jeunes et les enfants. Alors, dans un coin de cette page, nous avons tracé un grand rectangle: un parc pour la jeunesse. Vous y rencontrerez des écrivains qui feront vos délices! La Comtesse de Ségur, Svensson, Jules Verne, Hublet . . . Avec Robinson Crusoé, vous voguerez vers une île lointaine et mystérieuse . . . Que vous trouverez cela rafraîchissant à côté de ces histoires souvent grotesques par lesquelles des livres et des revues américaines déforment et souvent salissent votre imagination. Il y a peu d'influences aussi fortes sur votre vie que vos lectures. Ne dites pas non. Vous êtes faits comme les autres, et c'est vrai.

Lisez votre "coin". Ce sont des jeunes comme vous qui racontent leurs lectures: ces histoires qui demain, espérons-le, vous feront oublier les heures, à vous aussi.

A gauche, dans un autre coin, nous tenterons une cueillette parmi les Revues. Il se publie de nombreuses revues fort intéressantes au Canada français. Nous ferons connaissance avec elles.

Enfin, un "article de fond". Attention! ça devient sérieux! Vous reconnaissez la vieille expression classique émise sans aucune espèce de pudeur. Y brouteront sans doute, les gens mûrs et sérieux! les curieux, les dilettantes, les intellectuels. Quelques professeurs seront sans doute peinés de se voir disputer un certain capitalisme intellectuel. D'autres seront heureux d'y trouver un échange d'idées. Les étudiants, peut-être légèrement amusés, en resteront probablement les principaux bénéficiaires.

Enfin, c'est encore la page elle-même qui vous dira le mieux ce qu'elle est et ce qu'elle veut être.

Voici, forcément, beaucoup d'idées à peine abordées. Il faudra les développer. Les rendre tellement claires qu'elles colleront à l'esprit, tellement convaincantes qu'elles atteindront leur but.

A. LE GRAND.

L'Action Nationale
Vol. XXVII, no 1

Carolus écrit à son fils une lettre des plus intéressantes. Partant du principe que la recherche du bonheur est innée chez l'homme, un article intitulé: "Lettre à mon fils" prodigue de sages conseils aux jeunes terminant leurs études classiques ou commençant leur université. Notre étudiant se doit d'apprécier la religion catholique comme "un précieux guide dans la conduite de la vie vers le bonheur"; il se doit de cultiver un attachement à la civilisation française "faite de mesure et de modération," un amour de sa langue "toute de clarté et de précision," une connaissance de notre glorieux passé en Amérique, une juste appréciation des traditions léguées par nos pères.

Vivant à une époque où "l'humanité sort d'un cauchemar", le futur professionnel doit sentir le besoin urgent de nombreux esprits assez solides et bien formés pour être mis au service de l'humanité, et non au service du carnage et de la destruction. "Les prodigieuses découvertes, les innombrables inventions, les moyens accrus de production, les extraordinaires facilités de communication et de transport," tout ce progrès devient dangereux sans des cerveaux capables de les utiliser à bonne fin.

C'est la mission d'une université catholique de former une élite vraie, des compétences, des chefs. Reste à l'étudiant de travailler ferme, de réfléchir, d'organiser sagement son travail et ses distractions. Avec cela, s'il demeure enthousiaste, il se forge un heureux avenir puisque "le bonheur est subjectif: on le porte en soi."

Relations
VIème année, no 62
Février 1946

Relations mérite bien cette estime qu'on lui manifeste un peu partout. Ce numéro nous apporte un éditorial magistral sur les problèmes de l'éducation de la jeunesse: "Pour une grande politique au service de la jeunesse, — Le 18 février dernier, dans la Chapelle Sixtine, témoin d'un âge qui nous parait déjà bien lointain, Pie XII a imposé le chapeau cardinalice à trente-deux archevêques et évêques convoqués des quatre coins du monde." Ainsi débute un article solidement bâti de Robert Bernier sur "L'Eglise, Mère des Nations." L'Horizon International est consacré au Mexique et au Saint-Siège.

Ici et là. . .

Les Editions de l'Arbre
60 ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Jacques ROUSSEAU—
L'Hérédité et l'homme.
Prix: $1.50.
Gérard de CATALOGNE—
Les Compagnons du spirituel.
Prix: $1.75.
Robert CHARBONNEAU—
Fontile (roman).
Prix: $1.25.

★

Les Editions B. D. Simpson
1427 ouest, rue Dorchester, Montréal 25.

Robert RUMILLY—
Monseigneur Laflèche et son temps.
Prix: $2.25.
Toute une époque revit autour de Mgr Laflèche, l'évêque doctrinaire, chef de ces ultramontains qu'on surnommait les castors, et grand adversaire du libéralisme doctrinal et politique.

★

Les Editions Lumen
Chez Thérien Frères Limitée, 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal 1.

Joseph MARMETTE—
Charles et Eva.
Le massacre de Lachine nous est connu par l'histoire. Que savons-nous des représailles occasionnées par ce massacre? Charles et Eva nous l'apprennent.
Adrien PLOUFFE—
Hygie contre Vénus.
Une guerre à la syphilis.

Les Editions Beauchemin

Raymonde VINCENT—
Campagne.
Prix: $1.25 ($1.35 par la poste).
Raymonde Vincent, comme Marguerite Audoux, est venue presque sans transition, de son passé campagnard au monde de la culture, et ce monde l'a façonnée à l'image des siens. C'est un roman du terroir.

MAXINE—
L'Auberge Bonacina.
Prix: $0.75 ($0.85 par la poste).
Comme ses autres volumes, celui-ci en est un destiné aux jeunes ou aux vieux dont le coeur sent à certains moments un besoin de rajeunissement.

★

Les Editions Variétés

Jacques BAINVILLE de l'Académie Française—
Histoire de deux peuples continuée jusqu'à Hitler.
Prix: $2.25 ($2.35 par la poste).

Alphabet pour les petits.
Prix: $0.20 ($0.35 par la poste).

Ernest HELLO—
Physionomies de Saints.
Prix: $1.50 ($1.60 par la poste).

Jacques de LACRETELLE de l'Académie Française.
Silbermann suivi de Le Retour de Silbermann.
Prix: $1.50 ($1.60 par la poste).
Deux célèbres romans.

Jean GIRAUDOUX—
Siegfried et le Limousin.
Prix: $1.50 ($1.60 par la poste).
Avec ce roman que présentent Les Editions Variétés nous pénétrons au royaume du raffinement, du charme, de la grâce ailée et de la légèreté fleurie.

Ensemble
Vol. VII, no 1

Pour défendre leurs droits et pour répandre davantage la formule, les coopérateurs canadiens de langue anglaise ont réorganisé, en novembre dernier, la "Cooperative Union of Canada". Les Canadiens français sont prêts à collaborer au moyen d'un organisme national (Le Conseil Supérieur de la Coopération) représentant toutes leurs coopératives. A l'occasion, **Ensemble** montre la vitalité du mouvement coopératif canadien-français dans Québec et les autres provinces. Les deux organismes seraient autonomes. Un comité conjoint étudierait les projets d'intérêt commun.

Dans la même livraison d'**Ensemble**, MM. F. Jobin et G. Filion nous tracent un rapport précis du congrès général des coopérateurs canadiens tenu à Winnipeg, en fin de novembre, sous les auspices de la "Cooperative Union of Canada."

Autour du symbolisme

On dit symbolisme et spontanément quelques noms s'alignent au bout de la plume: Verlaine, Mallarmé, Valéry, Claudel . . . Valéry vient de nous quitter. Claudel, la plume débordante de joie évangélique, continue sa grande enquête poétique à travers la Bible. Que d'exégèse poétique ces quatre noms ont soulevée! Organisons aujourd'hui une enquête modeste et nécessairement restreinte autour de ces noms.

"La poésie, selon Maritain, est la divination du spirituel dans le sensible et l'expression de ce spirituel dans une forme sensible." A travers les siècles, les différentes Ecoles Littéraires ont tenté l'expression de ce spirituel avec des moyens acclimatés à leur temps, à leur tempérament, à leur conception philosophique et théologique du monde.

L'aventure parnassienne et naturaliste nous laisse aujourd'hui assez froids. La sonorité métallique des mots, la couleur aux contours nettement définis, la forme rigoureuse du vers, tout tend, chez eux, à circonscrire le plus possible ce spirituel. La musique même de leurs vers ne s'ouvre pas sur un monde épanoui et frais où les biches et les daims de Péguy bondiraient, légers comme au premier matin du monde, mais elle contraint l'âme à trottiner sur des chemins étouffants, étroits, bourgeois. Peu de suggestion, de mystère, d'inattendu ou de rêve. Beaucoup de pseudo-poésie.

Les symbolistes ont eu la hantise de ce spirituel à l'affût derrière le sensible. Ils le cherchent par la route directe, intuitive. Le mystère existentiel des choses les attire, comme un parfum puissant. Ils cèdent à l'appel, entrent au centre du mystère, de l'inépuisable et s'en reviennent lourds de miel, comme les abeilles de Platon, en frôlant les vallons profonds et frais de l'âme et du monde. Cet inexprimable, ils essayeront de le glisser dans le vers. Par la musique très souvent, comme Verlaine; par une architecture fragile de mots comme Valéry et Mallarmé surtout. La sonorité verbale des symbolistes diffère de celle de l'école parnassienne du tout au tout. Tandis que le "vers-musique" du Parnasse veut restreindre le spirituel et la poésie à "ces sonnets qui partent tout seuls, comme des tabatières à musique"; le "vers-musique" chez les symbolistes donne sur le mystère. Il chante et résonne indéfiniment, se moule sur les caprices d'une forme fuyante. Il vibre en fonction du mystère et, selon le cas, du divin.

Les symbolistes, assoiffés d'absolu, ont tenté une plongée en plein centre de l'être. Ils ont ainsi orienté la poésie et son exégèse du côté de la métaphysique. S'ils étaient croyants, ils nous ont livré une poésie qui participe du divin, de l'être. Témoins Verlaine, un peu Baudelaire, Rimbaud même; surtout Claudel. Les incroyants se sont réfugiés dans une espèce d'absolu artistique avec Mallarmé et Valéry. Rien de plus naturel que ces deux chemins parallèles à l'infini. Le point de départ n'est pas le même; le but non plus.

Mallarmé ouvre dans la poésie française une époque nouvelle. Il considère le monde non plus comme une chose à peindre fidèlement (naturalistes et parnassiens) mais comme un énorme instrument à musique dont il faut saisir et expliquer la mélodie. "Qu'est-ce que ça veut dire?" se demande-t-il. Sa conquête poétique s'accompagne d'une technique rigoureuse malheureusement desservie par une espèce d'hérésie artistique: la prétention de composer avec un récipient verbal, numérique, infranable, un Absolu quelconque. La poésie, l'art deviennent un Dieu. Il y eut, semble-t-il, une profonde inquiétude métaphysique chez Mallarmé mais qui n'atteignit jamais la religion . . . Sa soif d'absolu cherche en dehors de Dieu sa satisfaction et par là son aventure poétique court à un échec certain. Il veut expliquer le monde par le Vers, par un langage absolu, ériger la poésie en une sorte de divinité. Nous vivrions alors dans un monde où la "fiction" serait notre vie, selon le mot de Valéry. Et avec lui nous dirions, non pas: "Au commencement était le Verbe" mais: "au commencement était la Fable." Le poème n'est plus alors une explication mais une transposition plus ou moins fragile, "un double vain" comme dit Claudel. Son monde, une simple imitation plus ou moins fantastique du réel visible ne dépasse pas ce réel, mais le reproduit et l'imite en le récréant. De là, **La catastrophe d'Igitur:** Noble mais folle et irréalisable ambition que Mallarmé, eût-il été croyant, n'aurait jamais conçue sous cette forme. Le réel visible n'est enfin qu'une partie de la Réalité; de cette Réalité qu'il s'agit précisément d'expliquer toute entière! De Mallarmé, comme de Valéry d'ailleurs, nous pouvons parler d'un **mystique sans Dieu.** Etrange paradoxe qui révèle un peu le mystère de ces vies où les contradictions ne manquent pas.

Claudel et Mallarmé choisissent un même point de départ: l'attitude interprétative du poète devant le monde. Là, avouons-le, commence et finit toute parenté. Mallarmé échoue là où Claudel réussit. Avec de l'art, du contingent, on ne fera jamais de l'absolu. Et c'est avec Claudel qu'il faut parler de symbolisme classique, lui qui continue, "avec des moyens multipliés à l'infini, une main sur le Livre des Livres et l'autre sur l'Univers, la grande enquête symbolique qui fut pendant douze siècles l'occupation des Pères de la Foi et de l'Art."

Claudel aussi promène un long regard sur cette création qu'en vision Dona Prouhèze apercevait comme un immense globe bleu tournant sur son axe en un rythme lent et solennel, et se demande: "Qu'est-ce que ça veut dire?" Mais Claudel trouve, lui, une réponse à cette question. "Pour connaitre une chose vous n'avez qu'à comprendre ce qu'elle est, mais pour faire une chose vous avez à comprendre comment elle est faite. Et pour comprendre comment elle est faite, quelles sont ses relations avec les autres êtres et quelle a été l'idée de celui qui à l'origine a tout fait. Vous ne comprenez pas une chose, vous n'avez aucun moyen de vous en servir convenablement, si vous ne comprenez pas ce qu'elle était appelée à signifier et à faire, si vous ne comprenez pas sa position dans la communauté générale des choses visibles et invisibles, si vous n'en avez pas une idée catholique." La citation est magistrale. Elle ne peut être omise. Finie la création postiche. Finis les inventaires éloquents et les descriptions exotiques. On ne singe pas ainsi l'attribut proprement divin sans une idée juste de la création elle-même. Disons avec le paphlagonien bavard "qu'il faut savoir interroger la nature." Claudel est catholique; il sait interroger la création parce qu'il connait son Créateur. Voilà la clef de son symbolisme.

Albert Le GRAND.

La prochaine page littéraire de "La Liberté et le Patriote" paraitra dans le numéro du 8 mars. Nous avons dû supprimer la rubrique "Livres pour jeunes et enfants" à cause du manque d'espace.

Souscription pour Radio Saint-Boniface

Paroisse de St-Norbert

Lord, Joseph	$ 50.00
Bédard, Mme Joseph	25.00
Cloutier, Gabriel	25.00
Dames de Ste-Anne	25.00
Gousseau, Eugène	25.00
Houde, J.-B.-Alphonse	25.00
Kenny, Georges	25.00
Kenny, James	25.00
Kenny, John	25.00
Peloquin, Alphonse	25.00
Ritchot, Auguste	25.00
Roy, Albert	25.00
Bonin, Oscar	15.00
Guertin, Mme Arthur	15.00
Labelle, Adélard	15.00
Blain, L.-Antoine	10.00
Bohémier, Germain	10.00
Bonin, Wilfrid	10.00
Boucher, Mme Arthur	10.00
Champagne, Fernando	10.00
Champagne, Gérard	10.00
Champagne, Raphaël	10.00
Daigle, Mme Emilia	10.00
Desarmeniens, Louis et Gabriel	10.00
Dufort, Basile	10.00
Dufort, Edmond	10.00
Dupuis, Philias	10.00
Gendreau, Georges	10.00
Girouard, Arthur	10.00
Goffort, Louis	10.00
Gousseau, Léon	10.00
Grandmont, Joseph	10.00
Labelle, Joseph	10.00
Lagacé, Gérard	10.00
Landry, Eugène	10.00
Lemire, Norbert	10.00
Lemoine, Georges	10.00
Monchamp, Maurice	10.00
Parent, Herménégilde	10.00
Pierson, Mme Albert	10.00
Rousseau, André	10.00
Sherwood, Frank	10.00
Tellier, Eugène	10.00
Tellier, Fernand	10.00
Trottier, famille Elie	10.00
Toupin, Albini	10.00
Vermette, Joachim	10.00
Vedel, Alphonse	10.00
Dorge, David	6.00
Benjamin, André	5.00
Bohémier, famille Joseph	5.00
Champagne, Florence	5.00
Champagne, Béatrice	5.00
Champagne, Irène	5.00
Champagne, Gustave	5.00
Champagne, Laurent	5.00
Charlet, Edouard	5.00
Cloutier, Joseph	5.00
Cormier, Albert	5.00
Courchaine, Léon	5.00
Delorme, Charles	5.00
DeMoissac, Mme H.-D.	5.00
Dermody, J. J.	5.00
Fabas, Alexandre	5.00
Gousseau, Antoinette	5.00
Kenny, Georgette	5.00
Kenny, Marcelle	5.00
Kenny, Yolande	5.00
Lamoureux, Jean-Baptiste	5.00
Laporte, Célestine	5.00
Lemaire, Paul	5.00
Levasseur, Roméo	5.00
Liebeault, Emile	5.00
Lord, François	5.00
Ménard, Madeleine	5.00
Muloin, Joseph	5.00
Olivier, Raphaël, père	5.00
Pelletier, François	5.00
Proteau, Clovis	5.00
Rajotte, Léo	5.00
Robert, Joseph	5.00
Roy, Alexandre	5.00
Rousseau, Alice	5.00
Rousseau, Albert	5.00
Rousseau, Agnès	5.00
Tellier, Herman	5.00
Tellier, Léon	5.00
Véry, Charles	5.00
Anonyme	4.70
Landry, Ernest	3.00
Remmery, Jules	3.00
Bonneau, Jules	2.00
Bonneau, Laura	2.00
Charette, Avila	2.00
Curtaz, Aimé	2.00
Dowinski, Armand	2.00
Landry, Arthur	2.00
Laurendeau, Adélard	2.00
Leclair, Olivier	2.00
Lord, Donat	2.00
Lord, Jean	2.00
Olivier, Joël	2.00
Pelland, Jean-Baptiste	2.00
Perreault, Albert	2.00
Perreault, M.-E.	2.00
Ricard, Onézime	2.00
Tellier, Raymond	2.00
Vauriot, Elzéar	2.00
Bédard, Georges	1.00
Blais, Mme René	1.00
Colette, Maurice	1.00
Courchaine, Oscar	1.00
Courchaine, Norbert	1.00
Cyr, Honoré	1.00
Dorge, Adélard	1.00
Grouette, Jules	1.00
Laferrière, Viateur	1.00
Parisien, Joseph	1.00
Renaud, Olier	1.00
Rougeau, Mme Berthe	1.00
Roy, Maurice	1.00
Vergnano, Félix	1.00
Verscheure, Charles	1.00
Laflèche, Armand	1.00
Barnabé, Mme T.	.50
Faucher, Mme Alcide	.50
Frégeau, Mme J.-R.	.50
Perreault, Célestin	.50
Ferland, Dollard	.30
Gelaude, Mme Théophile	.25
Guiboche, André	.25
Guiboche, Annie	.25
Smith, G.	.25

Paroisse de N.-D. de Lourdes

Comte, Jean	$100.00
Deroche, Jos.	60.00
Comte, Jean-Baptiste	50.00
Charrière, Pierre	50.00
Galliot, Dr A.	30.00
Mabon, Julien	30.00
Bazin, Pierre, père	25.00
Lesage, Fr.	25.00
Comte, Paul	25.00
Chanel, Eugène	25.00
Vuignier, J.-Baptiste	25.00
Bosc, Remy	25.00
Durand, Jean	20.00
Comte, Jos.-V.	20.00
Comte, Aug.-J.	20.00
Fouasse, Léon	20.00
Vigier, Gust.	20.00
Anonyme	20.00
Roch, Mar. et Mein.	20.00
Roch, Mme Rosa	20.00
Comte, Mlle Elise	20.00
Collet, V.-G.	15.00
Brick, John	15.00
Augert, Ch.	15.00
Jamault, Alex.	15.00
Comte, Mme Jos.	15.00
Durand, Max.	10.00
Kolly, Jos.	10.00
Vuignier, Mme S.	10.00
Pilloud, Jos.	10.00
Roch, Hen.	10.00
Dupasquier, Joa.	10.00
Lesage, P.	10.00
Bérard, Jean	10.00
Daudet, Em.	10.00
Augert, Pierre	10.00
Jamault, Jos.	10.00
Deleurme, Mme Julie	10.00
Ragot, Gust.	10.00
Augert, Alb.	10.00
Varjau, Félix	10.00
Badiou, Si.	10.00
LeHingrat, L.	10.00
Briak, Jos.	10.00
Cenerini, Aug.	10.00
Schumacher, Jos.	10.00
Pitet, Jos. et Mar.	10.00
Badiou, Jac.	10.00
Fouasse, Mau.	10.00
Meyer, J.-P.	10.00
Durand, Mi.	10.00
Bosc, P.-J.	10.00
Deshayes, Vic.	10.00
Badiou, Alp.	10.00
Rocan, Mme Jos.	10.00
Durand, Aug.	10.00
Boisvert, Mau.	10.00
Dacquay, Louis	10.00
Deschênes, J.-E.	10.00
Pantel, J.-Baptiste	10.00
Pantel, Hen.	10.00
Badiou, Ant.	10.00
Pantel, Pri.	10.00
Badiou, Aug.	10.00
Monchamp, P.	10.00
Dupasquier, B.	10.00
Bérard, Pierre	10.00
Lesage, Cyp.	10.00
Magne, P.-J.	10.00
Lancelot, Jos.	10.00
Ronceray, Paul	10.00
Roch, Dom.	10.00
Delaquis, Louis	10.00
Jamault, Léon	10.00
LeMoullec, Jos.	10.00
Bazinet, J.-Baptiste	10.00
Legourrierec, J.-L.	10.00
Roch, Fr.	10.00
Roch, Em.	10.00
Bélanger, Aug.	10.00
Contant, Eug.	10.00
Vuignier, Ant.	10.00
Deroche, J.-B.	10.00
Fouasse, Louis	10.00
Lesage, Pierre	10.00
Gilmore, M.	10.00
Fradin, Gust.	8.00
Augert, Mlles D. et A.	7.50
Chabbert, Louis	7.00
Chabbert, Emile, fils	5.00
Tarko, Joseph	5.00
Lafrenière, Alb.	5.00
Danais, Mme	5.00
Château, Antonin	5.00
Danais, Louis	5.00
Fouasse, Cl.	5.00
LeGras, Mlle H.	5.00
Bazin, Jos.	5.00
Rondeau, Rog.	5.00
Tinguely, Mme Jul.	5.00
Gueret, Mme Eug.	5.00
Aussant, Mlle Esther	5.00
Pantel, Vic.	5.00
Pantel, Jules	5.00
Fouasse, Jean	5.00
Sala, Mlle Jos.	5.00
Bazin, P.-P.	5.00
Mory, René	5.00
Dacquay, Pierre	5.00
Dupasquier, Ant.	5.00
Delaquis, Xa.	5.00
Delaquis, Alb.	5.00
Gueret, Em.	5.00
Bosc, Jos.	5.00
Durand, Et.	5.00
Bosc, Mlle An.	5.00
Comte, Mlle B.	5.00
Comte, Léon	5.00
Roch, Paul	5.00
Roch, Louis	5.00
Teffaine, Em.	5.00
Pantel, Mau.	5.00
Vuignier, Paul	5.00
Comte, Alp.	5.00
Collet, Cl.	5.00
Tremblay, Euc.	5.00
Prejet, Cas.	5.00
Lesage, Jos.-N.	5.00
Robitaille, Jos.	5.00
Barten, Phil.	5.00
Durand, Louis	4.00
Bazin, Marcel	3.50
Jamault, Mme Geo.	3.00
Muller, Mme V.	3.00
Delaquis, Pierre	3.00
Lamoureux, Nap.	2.00
Vigier, Mme L.	2.00
Blain, Mar.	2.00
Gaborieau, Mme Mad.	2.00
Barten, Jean	2.00
Hébrard, Jean-Baptiste	2.00
Tichit, Hen.	2.00
Chaperon, Aug.	2.00
Halbardier, Is.	2.00
Loubet, Alf.	1.50
Fradin, Mme Ed.	1.00
Delorme, Fr.	1.00
Chabauty, Ben.	1.00
Fouasse, Mart.	1.00
Marcon, Elie	1.00
LeNeal, Jos.	1.00
Royer Frères	1.00
Fougeray, Al.	1.00
Vigier, Alex.	1.00
Pantel, Fl.	1.00
Delaquis, Mau.	1.00
Piché, J.-N.	1.00
Moreau, Mme H.	1.00
Bazin, Yves	1.00
Vuignier, Gab.	1.00
Vuignier, Ad.	1.00
Vuignier, Hen.	1.00
Toutant, Alb.	1.00
Guillemin, Y.	1.00
Fries, Mme P.	1.00
Julien, J.-B.	.50
Chabauty, Léon	.50
Sauteur, P.	.50

Paroisse de St-Boniface

Ste-Marie

Allard, Albert	$ 25.00
Boux, Louis	25.00
Buffet, Claude	101.00
Boulet, Mlle Claire	2.00
Combaz, A.	1.00
de Rocquigny, Arthur	5.00
Desrosiers, Edmond	15.00
Desjardins, Mme A.	.25
De Moissac, H.-J.	5.00
De Gonzague, Louis	5.00
Deprés, Robert	7.00
Dubreuil, Mme Georgiana	5.00
Durand, Nap.	2.00
Fiset, Joseph	5.00
Fiset, Mme Marie	5.00
Gauthier, Nésime	5.00
Gauthier, René	5.00
Godin, famille François	10.00
Guigné, A.	5.00
Johnson, Paul	5.00
Lafrenière, Auguste	5.00
Lapointe, René	2.00
Lavoie, Major J.-C.	100.00
Leclair, Charles-H.	5.00
Mager, Mme Albert	5.00
Martin, Jos.	2.00
Mireault, Jos.-E.	100.00
Morier, Antonin-G.	20.00
Morier, Horace	30.00
Morier, Oscar	25.00
Muloin, Mme	1.00
Musso, Henri	5.00
McDonald, Amédée	2.00
McDonald, Mme J.	5.00
Parenteau, Mlle Béatrice	5.00
Parenteau, Michel	10.00
Phaneuf, Mlle Lucille	1.00
Phaneuf, Ulric	5.00
Pinvidic, A.	10.00
Préfontaine, Théo.	10.00
Robitaille, famille Al.	25.00
Rodrigue, Mme Emma	100.00
Rodrigue, Noé	50.00
Roy, Josaphat	5.00
Roy, Willie	5.00
Roussin, Marcel	5.00
St-Laurent, O.	1.00
Souchon, C.	1.00
Sourisseau, famille A.	10.00
Trudel, Dr J.-J.	25.00
Tuck, Mme J.	1.00
Achet, Félix	10.00
Achet, Maurice	15.00
Aimé, Mme X.	2.00
Allaire, Léo	2.00
Allard, Jules	10.00
André, François	5.00
André, J.-B.	100.00
André, Mathurin	25.00
Asselin Bros.	50.00
Asselin, Hermas	100.00
Aubin, Léo-J.-W.	100.00
Audet, L.-H.	10.00
Audette, Mme Eva	5.00
Auger, Pierre	10.00
Ayotte, Mme R.	1.00
Banks, J.	1.00
Baril, Mlles Ant. et M.-J.	30.00
Barnabé, C.	5.00
Barnabé, M.	7.00
Baudry, J.-H.	25.00
Baudry, Louis	5.00
Beauchemin, Mme R.	10.00
Beaudette, M.	.25
Beaulieu, Aimé	1.00
Beaulieu, Lucien	1.00
Beaulieu, Mme V.	5.00
Beaulieu, Paul	5.00
Beaupré, Mlle M.-J.	5.00
Beaupré, Mlle M.	5.00
Bédard, Alphonse	5.00
Bélanger, Adélard	15.00
Bélanger, Désiré	2.00
Bélanger, Mme F.	10.00
Bélanger, Mme G.	5.00
Bélanger, Joseph	10.00
Béliveau, Mme Philomène	100.00
Bellavance, M.-Ovide	20.00
Bellerive, Armand	50.00
Bellerive, Béatrice	10.00
Belot, Robert	10.00
Benoist, Marius	25.00
Berraerdt, Auguste	1.00
Bérard, Antonio	2.00
Bergeron, Paul-S.	15.00
Bernier, Raymond	5.00
Bernier, Mlle Alberta	5.00
Berthelet, Alexandre	2.00
Bartlette, J.	.50
Bérubé, Mlle Annette	2.00
Bérubé, Georges-Henri et fam.	25.00
Bérubé, Mlle Marie-Jeanne	25.00
Bérubé, Roland	1.00
Bessette, Rodolphe	50.00
Bétournay, Louis	10.00
Bibeau Frères	50.00
Bibeau, Louis	10.00
Bichon, Mme M. et Heatherington, Mme E.	5.00
Blanc, Georges	10.00
Blanchette, Philias	10.00
Blanchette, Roger	10.00
Bohémier, J.-C.	5.00
Boily, Léandre	5.00
Boily, Louis	10.00
Boisjoli, André	5.00
Boissonneault, Mme H.	1.00
Borelli, Mme A.	1.00
Bouchard, N.	10.00
Bougard, N.	50.00
Bourbonnière, A.	10.00
Bourdon, Joseph	11.50
Bourque, J.-Arcade	10.00
Boutal, Mme Pauline	10.00
Bouvier, Gérard	1.00
Boux, famille Jos. Boux	100.00
Brisebois, Bruno	1.00
Brock, Clifford W.	50.00
Brodeur, Arthur	.50
Brodeur, Mme Lucie	1.50
Brunelle, Alphonse	10.00
Brunet, Godias-R.	10.00
Cadieux, Alexandre	15.00
Cadieux, Josaphat	10.00
Cadoreth, famille W.	15.00
Camajou, A.	2.50
Carbotte, Emile	5.00
Carbotte, Joseph	25.00
Carbotte, Jules et Léon	25.00
Carbotte, Dr Marcel	75.00
Cardinal, Philippe	1.00
Caron, Jos.-Edmond	1.00
Cercle Ouvrier St-Joseph	100.00
Chabalier, P.	25.00
Chales, Mme J.-B.	5.00
Chamberland, M.-E.	1.00
Champagne, Mme Aimé	1.00
Champagne, Mlle Cécilia	1.00
Chaput, Adolphe	5.00
Chaput, L.	5.00
Charette, Guillaume	5.00
Charrière, Laurent	10.00
Chatain, Valentin	5.00
Chavanne, Georges	5.00
Chénier, Armand	5.00
Cheramy, F.	5.00
Cloutier, Mme M.-A.	10.00
Club Belge	50.00
Club La Vérendrye	100.00
Collin, Mme Dina	100.00
Collin, Dr L.-D.	100.00
Constant, famille H.	100.00
Corbeil, Rosaire	25.00
Courteau, Mme F.-X.	5.00
Courteau, Mlle Hélène	2.00
Coutu, Mme Clara	1.00
Couture, famille Adélard	5.00
Couture, Mme Eugénie	5.00
Couture, Jules	100.00
Couture, Marcelle	5.00
Cusson, J.-A.	100.00
Cusson Lumber Cie Ltée	100.00
Cyr, B.	1.00
Dacquay, Joseph	1.00
Daignault, Joseph	.25
Daoust & Cie	35.00
Daoust, Mme Emilia	5.00
Daoust, Lucien	10.00
Dauphinais, Noël	10.00
Davis, J.-C.	100.00
DeBuck, C.	5.00
Decraen, Jules	1.00
De Gagné, Jos. et famille	25.00
De Gagné, Pierre	2.00
De Leeuw, Mme Aug.	1.00
Delmarque, Connie	1.00
Demers, Jules	25.00
de Montigny, Paul	10.00
Deniset, François	1.00
Désaulniers, Hector	2.00
Desautels, Adrien-J.	5.00
Desautels, Ovide	5.00
Descôteaux, Roméo	1.00
Desilet, Roméo	10.00
Desjardins, J.-A.	100.00
Desourdis, F.	1.00
Despatis, Mme Annette	1.00
Desrochers, Auré	5.00
Desrosiers, Henri	5.00
Dionne, Joseph	10.00
Doiron, Mme A.	2.00
Doiron, Mme C.	5.00
Doiron, M.	10.00
Dubé, Léonard et Herménégilde	25.00
Dubois, V.	1.00
Dubuc, Mlle Eugénie	25.00
Ducharme, Azarie	1.00
Dufault, Al.	5.00
Dufault, Charles	100.00
Dufault, Edmond	5.00
Dufresne, M. et Mme F.	25.00
Duguay, Adrien	2.00
Duguay, J.	1.00
Dumaine, Jean-Marie	2.50
Dumais, Mme F.	5.00
Dupras, Mme Jeanne	10.00
Durand, Jos.	.50
Dussault, C.	1.00
Dussault, Mme M.-L.	10.00
Dussault, famille Siméon	100.00
Emard, Mme J.-W.	5.00
Emond's Bakery	1.00
Empson, J.-R.	5.00
Ethier, Mme Philippe	5.00
Faucher, Bernard	.50
Ferland, Avila	2.00
Ferland, Louis	5.00
Fluet, Mme Lydia	25.00
Fontaine, Pierre & Cie	100.00
Fontaine, Armand	5.00
Fontaine, Armand	1.00
Fontaine, Ernest	10.00
Fontaine, Eugène	5.00
Fontaine, R.	2.00
Fort Garry Brewery Ltd.	150.00
Fourneau, Edgar	5.00
Fournier, Camille	10.00
Franke, C. & Co.	10.00
Frossais, Pierre	15.00
Gagnon, Mme Agnès	10.00
Gagnon, Ernest	25.00
Gagnon, Mathias	50.00
Gareau, Mme Clara	100.00
Gaudreau, Nap., famille	5.00
Gaudry, A.-C.	2.00
Gaudry, Alex.	2.00
Gaudry, Léo	1.00
Gauthier, Georges	5.00
Gauthier, famille Joseph	110.00
Gauthier, Léon-H.	75.00
Gauthier, Mme Raymond	10.00
Gauthier, Roland	5.00
Gauthier, S.	1.00
Gay, Mme E.	25.00
Genest, Charles	1.00
Garand, Henri	5.00
Genest, Sylvio	5.00
Gingras, D.	2.00
Gladu, Mme Victoria	5.00
Gobeil, Mme A.	1.00
Godon, A.	10.00
Goebel, Mme W.	10.00
Gosselin, M.-C.	5.00
Gougeon, Mme A.	1.00
Gourbil, Edouard	5.00
Grandmont, Mme Anna	5.00
Grégoire, Mlle Catherine	25.00
Grégoire, W.	5.00
Griveau, A.	25.00
Guyot, Mlle Denyse	10.00
Guyot, Mlle Hélène	5.00
Guyot, Dr Henri	100.00
Guyot, Mlle Léonie	10.00
Guyot, Mlle Marie-Louise	5.00
Guyot, Mlle Marcelle	5.00
Hall, Mme A.	1.00
Hébert, Félix	2.00
Hébert, Mlle Florentine	10.00
Hébert, Louis	10.00
Hébert, Théobald	50.00
Hébert, Z.	1.00
Heyser, Emile	5.00
Hogue, famille A.	6.00
Hollebeke, Mme Charles	10.00
Hudon, Mme Georgina	10.00
Huot, A.	100.00
Huot, Paul	2.00
Huppé, Arthur	5.00
Jacques, Mme Agnès et ses fils	40.00
Jacques, Mlle A.	5.00
Jacques, Mme S. et Mouchet, Gaston	5.00
Janoske, A.	1.00
Jeanson, Albert	10.00
Jeanson, Clovis	5.00
Jodoin, Fred	10.00
Johnson, R.	2.00
Jubinville, Norbert	5.00
Jolicoeur, Angèle	5.00
Joyal, Ovila	25.00
Lacerte, Origène et famille	20.00
Lacroix, Avila	5.00
Lacroix, Magloire	10.00
Laferrière, Ursule	2.00
Laflamme, famille J.-B.	45.00
Lafrance, famille C.	5.00
Lafrance, Joseph-A.	100.00
Lafrenière, Clément	10.00
Lagimodière, Edouard	.50
Lalonde, Jean	10.00
Lamarche, Mme B.	.50
Lambert, Albert	5.00
Lambert, Lucien	5.00
Landry, Mlle Agnès	10.00
Landry, Mme Alphonsine	15.00
Landry, Henri	50.00
Landry, Ildège	50.00
Lape, J.-Arthur	10.00
Lane, Edouard	100.00
Lane, Henry	5.00
Lanoix, Joseph-Eugène	5.00
LaRivière, Senez, Mmes Armand et Jean	5.00
Larivière, Mme Gédéon	10.00
LaRivière, Gustave	10.00
Laurence, J.-B.	5.00
Laurendeau, P.-A.	1.00
Larocque, A.	5.00
Laurin, Mlle Bernadette	5.00
Laurin, Mme H.	.75
Laurin, J.	5.00
Lavallée, Albert	1.00
Lavallée, Donat	1.00
Lavallée, Moïse	15.00
Lavallée, Paul	10.00
Lavoie, famille Avila	100.00
Lavoie, Gilles	5.00
Lavoie, Mme Lucie	5.00
Lavoie, Mlle Rose	20.00
Leck, Mme A.	1.00
Ledoyen, Désiré	10.00
Léger, A.-Paul	5.00
LeGoff, Christiane	20.00
LeGouarguer, Joseph	10.00
Legros, T.-N.	10.00
LeMarbre, Mme Omer	2.00
Lemay, Arthur	10.00
Lemire, Mme R.	2.00
Létienne, Emile	100.00
Lévêque, Mme Aimé	5.00
Lévesque, E.	3.00
Lévêque, H.	2.00
Lévêque, L.-J.	10.00
Levasseur, Conrad	10.00
L'Heureux, Dr Paul	25.00
Loiselle, Arthur	10.00
Ludwinchinski, Michael	1.00
Lussier, J.-T.	10.00
Mager, Raoul	5.00
Mahé, François	5.00
Mahé, Joseph	25.00
Marcoux, Geo.	5.00
Marion, David	10.00
Marion, Paul et famille J.-A.	60.00
Marion, T.	1.00
The Victor Co. (Marius)	100.00
Martel, Mme Alphonsine	1.00
Masserey, Jacques	1.00
Masson, Jean	10.00
Masson, famille Victor	20.00
Meckling, Geo.	35.00
Mercier, Isidore	5.00
Meunier, Adélard	10.00
Meunier, J.-Maurice	10.00
Mireault, A.	1.00
Mireault, P.	25.00
Michon, Albert	5.00
Miron, G.	5.00
Monarch Auto Service	5.00
Mondor, Alfred	.50
Mondor, Mme Marie	5.00
Mondor, Philippe	2.00
Monney, Alphonse	5.00
Monney, Camille	20.00
Monnin, Alph.-L.	5.00
Monnin, Alph.-V.	10.00
Moquin, Léo	5.00
Morin, Jean	5.00
Morissette, Olivier	10.00
McDougall, Aimé	.25
McNabb, Mme Amanda	1.00
Nadeau, Mme Anne-Marie	2.00
Anonyme	3.00
Neyron, A.	2.00
Nipoti, G.	5.00
Nollet, Albert Abbé	5.00
Normandeau, Emile	1.00
Normandeau, J.-W.	25.00
Normandeau, Michel	10.00
Normandin, Ernest	10.00
Nys, C.	3.00
Orieux, A.-E.	1.50
Orieux, Henri	50.00
Paillé, A.	2.00
Painchaud, Antoine	10.00
Painchaud, Mme Georgiana	25.00
Painchaud, Henri	50.00
Painchaud, Lucien	15.00
Pambrun, J.-Armand	15.00
Paquin, A.	5.00
Paquin, F.	5.00
Pascal, Mme J.	1.00
Patenaude, A.	1.00
Patry, J.-M.	10.00
Payette, S.-J.	10.00
Pelisse, Joseph	1.00
Pelland, Alphérie	10.00
Pelland, Damien	10.00
Pelletier, Albert	1.00
Pelletier, Alex.	10.00
Pelletier, Alphonse, famille	100.00
Pelletier, Mme Charles	25.00
Pelletier, Mme E.	5.00
Pelletier, Edmond	25.00
Pelletier, Léo	10.00
Pelletier, Omer et famille	100.00
Péloquin, Adolphe	5.00
Péloquin, Emile	5.00
Pépin, G.	10.00
Perrond, Alfred	10.00
Perron, E.	1.00
Phaneuf, D., Mme	10.00
Pichette, Auguste	10.00
Piérard, Léandre	5.00
Pion, Geo.	5.00
Plamondon, Alphonse	10.00
Plante, J.-X.	1.00
Poirier, H.	25.00
Poirier, Joseph	1.00
Poirier, Mlles	10.00
Poitras, J.-B.	25.00
Poitras, J.-B., fils	5.00
Préfontaine, Jean-J.	25.00
Préfontaine, Théodore	10.00
Prénovault, Annette	10.00
Prénovault, Mme Eugénie	10.00
Prénovault, G.	10.00
Proteau, A.-R.	20.00
Proulx, Mme A. et Gosselin, Mlle Fabiola	25.00
Proulx, Mlle Emma	1.00
Proulx, Mme Anna	1.00
Proulx, Joachim	5.00
Provençal, Jean	5.00
Provost, Mme Armand	1.00
Prud'homme, C.	1.00
Prud'homme, Charland	10.00
Prud'homme, Maurice	15.00
Raimbault, P.	10.00
Ramaekers, Mme V.	10.00
Raymond, William	10.00
Rémillard, Jules (famille)	25.00
Rémillard, Magloire (famille)	100.00
Rémillard, Raoul	50.00
Rémillard, René	3.00
Rémillard, Urgel	30.00
Renaud, Jos.	50.00
Renault, Dominique	2.00
Restiaux, Arthur	5.00
Restiaux, Frédéric	1.00
Rey, Léon	10.00
Rheault, A.	5.00
Richard, Elie	5.00
Ritagliati, Clelio	10.00
Ritchot, Joseph	5.00
Ritchot, Josaphat	5.00
Rocan, Mme Alph. et famille	25.00
Rocan, Maxime	5.00
Rodrigue, J.-A.-B.	100.00
Roots, Octave	1.00
Rondeau, Isidore	2.00
Ross, Joseph	2.00
Rousseau, Dr J.-N.	5.00
Roy, Hormisdas	10.00
Roy, L.-P.	100.00
Roy, Odias	2.00
Roy, Paul	10.00
Roy, Raymond	25.00
St. Boniface Hardware	100.00
St-Germain, Frédéric	100.00
St-Godard, Hector	2.00
St-Hilaire, Jos.	10.00
St-Laurent, Ovila	5.00
Sabourin, M.-R.-A.	10.00
Saraillon, famille	5.00
Savaria, H.	5.00
Savoie, Antonin	5.00
Savoie, A.-A.	100.00
Savoie, Donat	5.00
Savoie, Emile	10.00
Savoie, François	10.00
Savoie, Frédéric	10.00
Schwartz, Emilien	100.00
Scott, Mme A.	1.00
Séguin, Dr Albert	10.00
Senez, J.-N.	1.00
Senez, Napoléon	3.00
Sicotte, Hervé-Louis	5.00
Simon, François	10.00
Simonot, Pierre	50.00
Simons, Frank	10.00
Société St-Jean-Baptiste	100.00
Soulodre, famille Etienne	50.00
Sowassey, Mme L.	2.00
Stanners, Robert	10.00
Suarez, A.	1.00
Taburet, Georges	15.00
Tétrault, A.-Louis	2.00
Tétrault, Paul	1.00
Thibault, Mme P.	2.00
Tinning, Mme J.-A.	10.00
Touchette, Adonias	2.00
Tougas, Arthur	50.00
Tougas, Mlle G.	1.00
Toupin, famille Amable	40.00
Toupin, David	10.00
Toupin, famille Ephrem	100.00
Trottier, Raymond	1.00
Trudeau, J.-B.	25.00
Trudeau, J.-L.	10.00
Turcotte, Mme Alma	1.00
Turenne, Arthur	7.00
Turenne, Joseph	5.00
Van Belleghem Frères, Tourist Hotel	100.00
Vanraes, J.	1.00
Verreault, Mme Edouardine	100.00
Verschaere, Jos.	1.00
Viau, Mme Armand	1.00
Viel, C.	5.00
Villaboito, O.	5.00
Villeneuve, I.	5.00
Vouriot, Arthur	10.00
Voyer, O.	1.00
Walleyn, Cam.	1.00
Bernier, Juge Joseph	100.00
Beaulieu, Joseph-E.	100.00
Bourrier, Mlle Odile	5.00
Bourrier, Romain	10.00
Bouvier, Lucien	10.00
Brunet, J.-O.	100.00
Carbonneau, Eugène	60.00
Carrière, Emile	5.00
Chaput, Joseph	10.00
Choquette, Raymond	5.00
Clément, Michel	5.00
Desrosiers, J.-E.	10.00
Desrosiers, Rosaire	10.00
Fontaine, Albert	5.00
Fournier, Philippe	5.00
Gagnon, Mme Evariste R.	15.00
Guay, J.-A. et famille	100.00
Guertin, Lucien	5.00
Jeanson, Jules	5.00
Jolicoeur, Jean-Baptiste	5.00
Joyal, A.	2.00
Lacharité, Mme H.	2.00
Lacharité, Mlle R.	1.00
Lalonde, J.-B.	100.00
Laramée, Edmond	10.00
LaRivière, Louis	10.00
Lavallée, Jean-W.	50.00
Leblanc, Jean	5.00
Leclerc, J.-Arthur	100.00
Leclerc, J.-B.-O. et Denise	25.00
Letourneau, Marcel	5.00
Lévêque, Armand	5.00
Morin, Bernard	10.00
Pambrun, Henri	10.00
Pelletier, N.-J.	10.00
Piché, Germain	10.00
Poulain, E.-A.	50.00
Purcell, Michael	10.00
Racine, Aline	10.00
Raiche, Gilles	5.00
St-Hilaire, Joseph-E.	10.00
Schimnowski, John A.	15.00
Vermander, Joseph	100.00
Adam, Mlles Catherine et Solange	1.00
Allaire, Mlle Clairina	1.00
Arpin, Joseph	100.00
Beaulieu, François et famille	100.00
Blanchette, Roger	5.00
Bouchard, Joseph	15.00
Bouchard, Joseph-H.	5.00
Boulet, Mme Philomène	1.00
Bourbonnière, Mlle Verna	1.00
Bourrier, Ernestine	15.00
Bouvier, Cécile	1.00
Bransfield, Joseph	15.00
Brophy, T. O.	5.00
Carney, G. A.	10.00
Chabidon, Mlle Thérèse	1.00
Cormier, Mlle Gertrude	2.00
Cossette, J.-Edouard	25.00
Daignault, Mlle Lucie	1.00
DeCruyenaere, Mme Julie	25.00
Désaulniers, Mlle Laura	1.00
Desrosiers, Pierre	25.00
Dubé, Mme Agnès	1.00
Dubé, Mlle Lorette	1.00
Dupas, Philias	.50
Ferland, Mlle Aline	1.00
Fontaine, Solas	25.00
Forstall, Y.	10.00
Fournier, Mme D.	1.00
Gaudette, Mme B.	10.00
Giguère, Georges	25.00
Giguère, Georges et René (Norwood Bowling Alleys)	25.00
Guyot, Gilles	5.00
Henry, Joseph	5.00
Hara, Mlle Anna	1.00
Labossière, Roger	5.00
Lamarre, Mlle M.-A.	5.00
Laporte, Mlle Germaine	1.00
Larivière, Alex.-C.	25.00
LaRivière, Alphonse	25.00
LaRivière, Mlle Georgette	1.00
L'Espérance, Aimé	5.00
L'Arrivée, Bernier	25.00
Anonyme	20.00
Lavallée, Mlle Rose	1.00
Lavoie, Mlle Thérèse	1.00
Leblanc, Mlle Clara	1.00
Leclerc, Mlle Anna	10.00
Le Nabat, Eugène	15.00
Lupien, Mlle Hélène	1.00
Mahé, Augustin	10.00
Marcoux, J.-G.	2.00
Minville, Joseph (Montréal)	25.00
Mousseau, Albert-Joseph	10.00
Muller, Céleste	25.00
Muller, Mlle Lillie	5.00
Muller, Mlle Ursula	10.00
McLeod, J.	1.00
Page, Mlle Alice	1.00
Paquin, Lucien	10.00
Paradis, Antoine	25.00
Parent Cie	25.00
Pereux, Edith	1.00
Pirotton, Mme Félicie	20.00
Poirier, Mlle Fabienne	1.00
Préfontaine, Jean-J.	50.00
Provost, René	25.00
Ramaeckers, Mlle Gilberte	1.00
Renaud, Patrice	10.00
Ritchie, Dr M. E.	25.00
Robin, Mlle Louise	1.00
Rousseau, Hermas	100.00
Ste-Marie, Georges	5.00
Soubry Grain & Feed Co.	100.00
Soulier, Arsène	20.00
Sourisseau, Eugène et famille	50.00
Suarez, Nicholas	10.00
Trudel, Henri	3.00
Turgeon, Wilfrid	5.00
Volcano Ltd. et Henri d'Eschambault Ltée	500.00
Maison d'affaires de St-Bon.	300.00
St. Boniface Grain & Feed	25.00
Vlassie's Grill	25.00
Adie, Geo. A.	25.00
Winnipeg Wholesale Meat Co.	5.00
Blackwoods Beverages Ltd.	20.00
Par. St-Boniface	129.00
Acme Sash & Door	25.00
Baert, Gérard	50.00
Pratt's Ltd.	10.00
Guertin, Norbert	10.00
Norwood Hotel	25.00
Albin Fuel	10.00
Lanthier, J.-A.	100.00
Collégiens, St-Boniface	228.80
Dayton's Ltd.	25.00
Worbeck, John	25.00
Arctic Sur-Flow Co.	10.00

Paroisse de Ste-Anne-des-Chênes

Bonin, James	$100.00
Girard, Mme Jos.	50.00
Girard, Mlle Flora	10.00
Girard, Mlle Elie-Anne	10.00
Gauthier, Conrad	50.00
Gauthier, Vitaline	10.00
Dufresne, Joseph	50.00
Duguay, Hervé	50.00
Maurice, Philias	50.00
Maurice, Mlle Lucille	10.00
Smith, Joseph	50.00
Tougas, Féodore	50.00
Trudeau, Ubald	50.00
Desautels, Mme Antoine	10.00
Desautels, Thérèse	5.00
Desautels, Léontine	5.00
Desautels, Raymond	5.00
Desautels, Napoléon	25.00
Dusablon, Trefflé	20.00
Dusablon, Yvonne	5.00
Hébert, Ernest	25.00
Langill, Mme David	25.00
Langill, Théodore	25.00
Laurin, Armand	25.00
Massicotte, Arthur	25.00
Rémillard, Octavien	25.00
Tougas, Philias	25.00
Brunette, Gilbert	20.00
Perron, Louis	20.00
Fisette, Edouard	15.00
Magnan, Désiré	15.00
Mondor, Alfred	15.00
Roque, Mme Ant.	15.00
Tétreault, Félix	10.00
Tétreault, Jos.	5.00
Barrette, Jos.	10.00
Bérard, Grégoire	10.00
Bériault, Fred	10.00
Boivin, J.-W.	2.00
Cadieux, Raymond	10.00
Champagne, Eugène	10.00
Côté, Eugène	10.00
Côté, Emilien	10.00
Côté, Rodolphe	10.00
Demers, René	5.00
Demers, Léonidas	5.00
Desautels, Cléophas	10.00
Desautels, Ubald	10.00
Desrosiers, Auguste	10.00
Desrosiers, Magloire	10.00
Desrosiers, Raoul	5.00
Desrosiers, V.-F.	10.00
Ducharme, J.-M.	10.00
Dufresne, Edmond	10.00
Dufresne, Napoléon et Dufresne, Willie	20.00
Duguay, Aurélie	10.00
Ferland, Maurice	8.00
Filion, Jessie	10.00
Filion, Mme O.	10.00
Finigan, Mme J.-W.	5.00
Galipeau, Aldéric	10.00
Gagné, Ant.	4.00
Hébert, Fortunat	10.00
Hupé, David	5.00
Hupé, Michel	10.00
J.E.C.F.	10.00
Lacoste, Rosaire	1.00
Laurin, Eugène	5.00
Langill, Albert	10.00
Langill, Eddy	10.00
Langill, Steve	5.00
Leclair, Josaphat	5.00
Magnan, Gérard	10.00
Magnan, Marius	10.00
Magnan, Rémi	10.00
Marion, A.	10.00
Massicotte, Louis	10.00
Maurice, Mme Aristide	10.00
Mousseau, Alfred	10.00
Nault, Aimé	10.00
Noël, Jean	10.00
Owens, J. B.	10.00
Owens, Willie	5.00
Pattyn, David	10.00
Pelland, Raoul	10.00
Perrin, Georges	10.00
Perrin, Jean	10.00
Perrin, Mme Ph.	10.00
Perrin, Tobie	10.00
Perron, Jos.	10.00
Philippe, Georges	10.00
Prairie, Siméon	10.00
Ricard, Hector	10.00
Ricard, Georges	10.00
Roque, Félix	3.00
Simard, Léo	10.00
Smith, Alfred	10.00
Ste-Marie, Adrien	10.00
Tétreault, Olivier	10.00
Tougas, Edmond	10.00
Tougas, L.-A.	10.00
Tougas, Léo	10.00
Tousignant, Philippe	10.00
Tousignant, Jos.	10.00
Vandal, Edmond	10.00
Vincent, Catherine	5.00
Vincent, Arthur	5.00
Airoldi, Emile	5.00
Bellefeuille, W.	2.00
Bériault, Maxime	5.00
Blanchette, Florian	2.00
Blanchette, Hervé	2.00
Boisjoli, Mme	2.00
Champagne, Joseph	5.00
Champagne, Louis	5.00
Delorme, Alcidas	5.00
Delorme, Alphonse	5.00
De Montigny, Albert	5.00
Desautels, Léandre	5.00
Desautels, Noël	3.00
Desrosiers, Pierre	5.00
Desrosiers, T.-O.	5.00
Dubois, Adonai	5.00
Dufort, J.-L.	5.00
Duguay, Aimé	1.00
Duguay, Oram	5.00
Faucher, Jos.-Ludger	3.00
Finnigan, Jos.	5.00
Fontaine, Mme	5.00
Gauthier, Jean	4.00
Grouette, Wilfrid	5.00
Hébert, Antonin	1.00
Hupé, Edmond	5.00
Hupé, Johnny	5.00
Jolicoeur, Emile	5.00
Jubinville, Mme Ludger	5.00
Lajoie, Adrien	5.00
Leclair, Eugène	5.00
Lessard, Norman	5.00
Lepage, Mme	5.00
Lessard, J.-B.	5.00
L'Heureux, Jos.	5.00
Magnan, Fortunat	5.00
Mondor, Mme Ant.	5.00
Nault, Jos., fils	5.00
Paroissienne	5.00
Paillé, Joachim	5.00
Perron, Eug., père	5.00
Perron, Eug., fils	5.00
Philippot, Jos.	1.00
Proulx, Edmond	5.00
Proulx, Guillaume	5.00
Proulx, Onésime	5.00
Proulx, Donat	5.00
Proulx, Paul	5.00
Ruel, Ernest	5.00
Smith, Edmond	5.00
Salignan, Mme	5.00
Tougas, Armand	5.00
Tougas, Mme Laurent	5.00
Tougas, Omer	5.00
Normandeau	4.00
Dégagné, J.-B.	2.00
D'hooge	2.00
Manaigre, Lucille	2.00
Prairie, Gérard	2.00
Vincent, Ls	2.00
Bériault, Alex.	1.50
De Montigny, Eugène	1.00
Jeanson, Gustave	1.00
Hupé, Yolande (Mme J.-B.)	1.00
Paillé, Ant.	1.00
Proulx, Ls-Paul	1.00
Vandal, Albert	1.00

Paroisse de St-Adolphe

Aubin, Armand	$ 10.00
Aubin, Camille	10.00
Aubin, Philippe	10.00
Aubin, Théodore	25.00
Baril, Flavien et Fr.	25.00
Berriault, Pierre	5.00
Brodeur, Edmond	25.00
Brodeur, Henri	25.00
Carrière, William	3.00
Chaput, Mlle B.	10.00
Chaput, Camille	5.00
Chaput, F., famille	25.00
Chaput, Gabrielle	5.00
Chaput, Germaine	10.00
Chaput, Louis de G.	15.00
Chaput, Norbert	15.00
Charrière, Jos.	10.00
Charrière, Jos.-L.	1.00
Courchaine, Jos.-L.	9.00
Courchaine, Lévi	3.00
d'Auteuil, Alfred	5.00
Delorme, Adolphe	3.00
Delorme, Albert-I.	10.00
Delorme, Alfred	5.00
Delorme, Dieudonné	15.00
Delorme, Moïse	2.00
Delorme, W.-A.	5.00
Dufault, Adélard	15.00
Dufault, Antoine	5.00
Dufault, Jos.	5.00
Dufault, Mme Louis	5.00
Delorme, Mme Ovila	2.00
Dufault, Rosaire	5.00
Dufault, Zacharie	5.00
Dupuis, Napoléon	3.00
Gagnon, François	5.00
Gagnon, Josué	10.00
Gauthier, Jos.	10.00
Lagassé, Amédée	10.00
Lagassé, Auguste	2.00
Lagassé, Donat	5.00
Lagassé, Eugène	5.00
Lagassé, Mme Hélène	10.00
Lagassé, Wilfrid	10.00
Lambert, Hervé-A.	10.00
Laramée, Pierre	3.00
Lavoie, Azarie	5.00
Leblanc, Philippe	10.00
Leclaire Frères	25.00
Leclaire, Irénée	10.00
Leclaire, Marc	15.00
Leclerc, Adrien	5.00
Leclerc, Mlles	17.00
Legal, François	25.00
Legal, Jos.	5.00
Legal, Louis	5.00
Lemieux, Georges	5.00
Lévesque, Edmond	5.00
Masse, Mlle Dora	2.00
Massicotte, Jean	10.00
Moroz, Jos.	3.00
Mulouin, Emile	3.00
Ouellette, Mlle Mariette	5.00
Parisien, Octave	5.00
Perron, Emile	15.00
Perron, Henri	2.00
Perron, Léon	2.00
Perron, Urbain	5.00
Poisson, Mme Arthur	3.00
Proteau, David	10.00
Proteau, Jean-Baptiste	3.00
Tellier, Maurice	10.00
Trudeau, Théodore	5.00

Paroisse de St-Claude

Allegret, Emile	$ 10.00
Allegret, Emile	40.00
Arbez, Albert	5.00
Arbez, Mme Arsène	5.00
Arbez, Mme C. et Mlle G.	10.00
Arbez, Fernand	2.00
Arbez, G.	5.00
Arbez, Joseph	5.00
Arbez, L.	25.00
Arbez, Paul	20.00
Arbez, Pierre	15.00
Arnaud, Séraphin	1.00
Basset, Alexis	5.00
Basset, Joseph	5.00
Bazin, Georges-E.	1.00
Bazin, Léon	1.00
Bazin, Louis	25.00
Bellec, M.	10.00
Bellec, F.	5.00
Bernard, Alfred-J.	5.00
Bernard, Lucien-A.	5.00
Binne, Alfred	10.00
Boille, Emile	10.00
Bonnefoy, Louis	10.00
Boulanger, Victor	5.00
du Bourg, Jean	1.00
Bruneau, Fernand	5.00
Carrel, J.-L.	25.00
Chappellaz, Antoine	20.00
Chappellaz, Arthur	10.00
Chappellaz, F.	10.00
Chappellaz, Léon	5.00
Chappellaz, V.	5.00
Châtel, Antoine	4.00
Châtel, Emile	.50
Châtel, M.	10.00
Chevrier, Charles	2.00
Chevrier, Jean	.50
Dacquay, Jean-Marie	5.00
Dacquay, Yves, père	1.00
Dacquay, Yves, fils	2.00
Danais, Raymond	5.00
Deforel, Fernand	2.00
Delfosse, Mme C.	1.00
Delorme, Elie	5.00
de Moissac, Charles	10.00
de Moissac, Jean	5.00
Déquier, Antoine	5.00
Déquier, Damase	15.00
Dion, Léonard	5.00
Dion, Napoléon	10.00
Dionne, Jos.	5.00
Dondo, Jacques	5.00
Dondo, Mme M.-A.	1.00
Dondo, Yves	10.00
Dubois, Mme Fred	1.00
Dubois, Louis	1.00
Dubreuil, René	1.00
Dupasquier, G.	5.00
Dupasquier, P.	2.00
Durupt, E.	10.00
Durupt, Jean	5.00
Durupt, Léon	3.00
Durupt, Joseph	5.00
Furet, Alcide	10.00
Furet, D.	.50
Gagné, Germain	2.00
Gautron, Louis	1.00
Gloux, François	1.00
Glover, Mme A. J.	1.00
Gobin, A.	5.00
Gobin, Georges	5.00
Gobin, Louis	10.00
Gobin, Pierre	5.00
Goulet, Léo	10.00
Goulet, Noé	2.00
Gagné, Paul	10.00
Heiget, Louis	1.00
Heiget, Mme M.-J.	1.00
Hubert, Mme J.	2.00
Jacques, Antoine	2.00
Jacques, Edmond	25.00
Jacques, Joseph	2.00
Jobin, A.	10.00
Jobin, Albert	3.00
Jobin, M.	5.00
Kervinio, J.-M.	10.00
Labossière, Gaétan	5.00
Lacroix, Albert	5.00
Lacroix, L.	5.00
Lacroix, Louis-P.	5.00
Lacroix, Louis, fils	2.00
Lacroix, Paul-A.	10.00
Lambert, Joseph	2.00
Lapointe, Mme C.	10.00
Laurent, Marius	2.00
Laurent, Marius	5.00
LeCalvé, Mme F.	1.00
LeCunnf, Clément	1.00
LeCunff, Pierre	5.00
Leduc, Charles	10.00
Leduc, Mlle Jeanne	2.00
Leduc, Julien	2.00
LeFloch, Félix	10.00
LeFloch, J.-M.	5.00
Legras, Mme	5.00
Leroux, Jacques	10.00
Leroux, Joseph	6.00
Leroux, Julien	5.00
Leroux, Yves	8.00
LeRuyet, Julien	1.00
LeSauce, Joseph	5.00
Levadoux, Ant.	1.00
Levadoux, Mme V.	1.00
Magne, Mme F.	5.00
Magne, Joseph	2.00
Martin, J.	25.00
Mazurat, Mme R.	1.00
Mercier, Mme Jos.	10.00
Minaudier, Auguste	1.00
Morin, Elphège	20.00
Morissette, A.	10.00
Oliviero, André	8.00
Oliviero, Joseph	10.00
Ouellette, Fred	1.00
Pachet, Mme A.	2.00
Pacquet, A.	1.00
Perchotte, Eugène	2.00
Peroud, Albert	3.00
Philippe, François	5.00
Philippe, J.-L.	8.00
Philippe, J.-M.	4.00
Philippe, Joseph-Marie	10.00
Philippe, Robert	2.00
Philippe, X.-J.	10.00
Philippe, Xavier	10.00
Philippe, Yves	10.00
Philippot, Alexis	15.00
Philippot, Jean-Marie	5.00
Rebiffé, G.-L.	5.00
Rey, Auguste	5.00
Philippot, J.-M.	10.00
Rey, Auguste, père	10.00
Rey, Camille	2.00
Rey, Joseph	10.00
Rey, Léon	1.00
Rey, Raymond	1.00
Rey, Théophile	.25
Ricard, Raphaël	5.00
Robert, Ulric	1.00
Rocan, Joseph-F.	2.00
de Rocquigny, Hilaire	5.00
Rosset, Auguste	10.00
Rosset, Henri	.50
Rusywick, Phil	10.00
Scarrow, Rosali	1.00
Sicard, Lucien	5.00
Sibilleau, Jean	5.00
Smith, Chas	5.00
Syganier, P.	5.00
Trémoin, Fernand	10.00
Trémoin, G.-H.	10.00
Vandel, Léon	5.00
Vandel, Mme T.	10.00
LeGarff, Joseph	15.00

Paroisse de St-Eustache

Alarie, Orius	$ 5.00
Alary, G.	1.00
Albert, Eddy	10.00
Allard, Raoul	10.00
Allard, Mlle Virginie	5.00
Allary, Elzéar	1.00
Allary, Mme R.	1.00
Allary, Jos.	1.00
Beaudin, Albert	5.00
Beaudin, Am.	15.00
Beaudry, Emile	5.00
Beaudry, Hector	10.00
Beaudin, John	1.00
Beaudin, Léo	5.00
Beaudin, R.	5.00
Becker, J.	1.00
Boulet, André-P.	5.00
Beaudin, Alfred	10.00
Boulet, Lionel	5.00
Carignan, Alphonse	5.00
Carrière, Dolorès	1.00
Carrière, Wm-G.	20.00
Chabot, Chas	25.00
Chabot, Laurent	10.00
Desjardins, Alfred	5.00
Desjardins, Mary	1.00
Duclos, Denis	5.00
Duclos, Maurice	5.00
Duclos, Mme O.	25.00
Durocher, Alex.	5.00
Fleury, Alfred	2.00
Fleury, J.-A.	5.00
Gamaché, Chéo.	1.00
Gauvin, Albert	10.00
Gervais, Albert	10.00
Gervais, Arthur	10.00
Gervais, Edouard	10.00
Gervais, Gérard	25.00
Girard, Eugène	10.00
Girard, Adélard	10.00
Girard, Willie	5.00
Girard, Paul	5.00
Godin, Arthur	5.00
Godin, Louis	10.00
Goulet, Philippe	10.00
Guay, Pierre	25.00
Hamelin, Alfred	10.00
Hamelin, Alex.	10.00
Hogue, Harry	3.00
Houde, Alp.	10.00
Lachance, Arthur	10.00
Lachance, Clément	25.00
Lachance, Mme Eva	100.00
Lachance, Florent	10.00
Lachance, Henri	5.00
Lachance, Hilaire	10.00
Lachance, Joseph-Art.	25.00
Lachance, Noël	5.00
Lacroix, Emile	3.00
Lacroix, F.-L.	1.00
Lacroix, Jos.	2.00
Lacroix, Léa	5.00
Lacroix, M. et Mme Samuel	5.00
Lacroix, Walter	2.00
Leclerc, M.-Henri	5.00
Laramée, Edmond-O.	10.00
Laramée, J.-E.	10.00
Leclerc, René	2.00
Leclerc, Victor	10.00
Lussier, Napoléon	1.00
Marchand, Lucien	10.00
Marsolais, Mme G.-L.	5.00
Marsolais, Hervé	5.00
Ménard, Avila	10.00
Ménard, Josaphat	10.00
Ménard, Roméo	5.00
Moreau, I.	10.00
McKay, F.-X.	1.00
McKay, J.-C.	2.00
McKay, Pascal	2.00
McKay, Tobie	5.00
Normandin, Alfred	1.00
Normandin, Joseph	1.00
Nott, Thos.	1.00
Sénécal, Alp.	5.00
St-Cyr, Alex.	2.00
St-Germain, Alex.	1.00
St-Germain, Henri	5.00
Sénécal, Richard	10.00
Patenaude, Archie	1.50
Picard, Adjutor	20.00
Picard, Albert	10.00
Picard, Ernest	5.00
Pronovost, Lucien	1.00
Riese, C.	10.00
Rivard, Armand	5.00
Rivard, Mme Honoré	1.00
Rivard, Léon	5.00
Rivard, Lucien	5.00
Rivard, Téles.	10.00
Rivard, Théo.	20.00
Ross, Alfred	2.50
Soeurs de Notre-Dame des Missions	50.00

Paroisse de Ste-Elisabeth

Alarie, Noël	$ 10.00
Ayotte, Armand	10.00
Bérard, Octavien	10.00
Catellier, Fabien	5.00
Demers, A.	5.00
Demers, Mme O.	5.00
Desaulnier, Arthur	10.00
Desaulniers, Xavier	10.00
Duhamel, Mme Marie	10.00
Duprey, Matt.-E.	5.00
Dupuis, Rosaire	10.00
Dupuis, Rosario	10.00
Duvenaud, Mme	5.00
St-Godard, Hermas	10.00
Gratton, Donat	10.00
Lussier, Edmond	10.00
Lussier, J.-E.	10.00
Lussier, Lionel	10.00
Marion, André	5.00
Marion, Paul	10.00
Marion, Roméo	10.00
Paroisse de Ste-Elisabeth	35.00
Chevaliers de Colomb de de Ste-Elisabeth	10.00

Paroisse de St-François-Xavier

Beaulac, Abraham	$ 5.00
Breland, A.	1.00
Caron, Léon	10.00
Daignault, Mme G.	10.00
Deslaurier, Gaspard	5.00
Daignault, Gustave	.50
Deslaurier, Louis	10.00
Houston, Mme J.	5.00
Lamothe, Mme	10.00
Lavallée, Alex.	1.00
Lavallée, Frédéric	20.00
McCaughan, Mme Ed.	5.00
McCaughan, P.-A.	5.00
McCaughan, Ovide	5.00
Morin, Alcide	10.00
Mousseau, Joseph	10.00
Ouellette, Rosaire	10.00
Perras, D.	15.00
Perras, Mme M.-E.	10.00
Précourt, Mme Rodolphe	5.00
Précourt, Rodolphe	10.00
Préfontaine, Mme C.-A.	10.00
Régnier, Bruno	10.00
Régnier, Joachim	10.00
Régnier, Léopold	10.00
Régnier, Marc	30.00
Richard, M.-J.	2.00
Richard, O.	10.00
Robidoux, Dieudonné	10.00
Stevenson, Charles	1.00
Régnier, Gustave	10.00
Zastre, Alfred	1.00
Zastre, Jean	3.00
St-Germain, Wm	1.00
Zastre, Louis-G.	1.00

Paroisse de Ste-Geneviève

Barros, Auguste	$ 5.00
Boivin, Georges	5.00
Desrosiers, Sauveur	10.00
Fiola, Mlle A.	10.00
Fiola, Ferdinand	10.00
Fiola, Joseph	10.00
Gauthier, Adrien	5.00
Goyet, Joseph	10.00
Legal, Mme Anna	10.00
Legal, Auguste	15.00
Legal, Henri	15.00
Legal, Marcel	10.00
Sousard, Claudius	10.00
Richard, Henri-L.	25.00
Saltel, Lucien	10.00

Paroisse de St-Georges

Beaubien, M.	$ 5.00
Boulet, Elzéar	5.00
Bouvier, Aimé	5.00
Chèvrefils, Alf.	5.00
Chèvrefils, E.	10.00
Chèvrefils, G.	10.00
Caplette, Paul	10.00
Chèvrefils, L.	10.00
Dayon, Emile	10.00
Dayon, Théophile	10.00
Desbiens, Mme L.	10.00
Dubé, Oscar	10.00
Dupont, Albert	40.00
Dupont, Georges	15.00
Dupont, Mathias	1.00
Dupont, Ozias	10.00
Dupont, Thomas	10.00
Dupont, Rémi	1.00
Fontaine, Hector	5.00
Gauthier, Léo	5.00
Harbottle, Mme O.	5.00
Laporte, Louis	10.00
LeFrançois, H.	5.00
Lessard, Oscar	10.00
Ménard, Joseph	5.00
Papineau, Odias	10.00
Papineau, Ovide	10.00
Péreux, Mathurin	10.00
St-Pierre, Arthur	10.00
Vincent, Alphonse	10.00
Vincent, Mme A.	10.00
Vincent, Domina	10.00
Vincent, Mme E.	10.00
Vincent, Félix	10.00
Vincent, Fortunat	10.00
Vincent, Joseph	10.00
Vincent, Mme V.	5.00
Vincent, Z.	1.00
Wilcott, Didace	10.00
Wilcott, Emilien	5.00
Wilcott, Isaïe	5.00

Paroisse de St-Jean-Baptiste

Ayotte, Jean-B.	$ 10.00
Ayotte, Edmond	10.00
Ayotte, Marie-Louise	10.00
Ayotte, Wilfrid	10.00
Ayotte, Albert	10.00
Baril, Alexandre	10.00
Beaubien, l'Hon. A.-L.	50.00
Bérard, Ovila	10.00
Bérard, Philodore	10.00
Bérard, W.-J.	15.00
Beaudette, Emile	.75
Bertrand, Alfred	1.00
Bellemare, Edouard	5.00
Beaudette, Edouard	25.00
Bellemare, Pierre	5.00
Bruneau, Ludger	10.00
Brunet, Eugène	10.00
Barnabé, Arthur	10.00
Barnabé, Athanase	5.00
Barnabé, Aimé	10.00
Brodeur, Léo	2.00
Carroll, Georges	10.00
Comeault, Charles	10.00
Comeault, Alexandre	10.00
Cartier, Georges	10.00
Dupuis, Alphonse	10.00
Duval, Ludger	20.00
Duval, Wilfrid	15.00
Dupuis, Edmond	5.00
Dupuis, Edmond	5.00
Desautels, Mme Edmond	5.00
Desautels, Emile	5.00
Desmarais, Paul	5.00
Dupuis Frères	20.00
Dupuis, Wilfrid	5.00
Fillion, Ernest	10.00
Fillion, Emile	2.00
Fillion, Télesphore	10.00
Fillion, Adélard	10.00
Fillion, Antoine	10.00
Fillion, Mme Mathias	2.50
Grégoire, Hermas	25.00
Grégoire, Maurice	30.00
Grégoire, Georges	5.00
Guertin, J.-A.	1.00
Granger, Arthur	1.00
Garand, Adrien	5.00
Guenette, Joseph	5.00
Hébert, William	10.00
Hérie, Henri	10.00
Jobin, Léon	1.00
Jobin, Angus	1.00
Lafond, Mme Léonie	25.00
Lafond, Bernard	10.00
Landry, Dr A.	25.00
Landry, Frank	5.00
Landry, Louis	10.00
Lauzé, Joseph	10.00
Lambert, Julien	5.00
Lavallée, Antoine	10.00
Marion, Siméon	25.00
Massicotte, Mlle Jeanne	5.00
Matte, Léon	1.00
Marion, Albert	5.00
Marion, Ulric	5.00
Marion, Frédéric	10.00
Plamondon, Mlle Annette	5.00
Provost, Joseph	.50
Rajotte, Arthur	5.00
Rajotte, Paul	5.00
Roy, Achille	1.00
St-Amant, Edmond	15.00
St-Amant, Mlle Blanche	5.00
St-Amant, Georges	25.00
St-Amant, Joseph	10.00
St-Amant, Clovis	10.00
St-Vincent, Magloire	.25
St-Vincent, Nestor	5.00
Sabourin, Alexandre	10.00
Sabourin, Alphonse	15.00
Sabourin, Jean-Baptiste	10.00
Sabourin, M. et Mme Léonard	25.00
Sabourin, Gérard	1.00
Sabourin, Armand	1.00
Sabourin, P.-H.	10.00
Sabourin, Ildège, père	10.00
Sabourin, Rose-Alma	5.00
Sabourin, Ovila	10.00
Tessier Frères	25.00
Touzin, Ernest	50.00
Touzin, Mlle Lucia	35.00
Touzin, Mme Exilia et fils	25.00
Touzin, Mlle Gertrude	10.00
Touzin, Germain	25.00
Tisseur, F.-X.	5.00
Valcourt, Hector	25.00
Vandal, Patrice	.50
Vermette, Joseph-H.	2.00
Commission de Bons de la Victoire	25.00

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LIQUEUR DE L'ALCHIMISTE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres.

par Lydia HERMON

NUMERO 4

Le climat annonçait encore quelque rudesse: le ciel, d'un beau bleu, portait cependant des nuages. Si dans les champs de la vallée, l'amandier montrait ses branches dépouillées, l'olivier n'offrait pas encore au regard, sa verdure grisâtre, ni le pin parasol, son enchevêtrement de rameaux, au sommet d'un tronc démesuré. Cependant, le thym et la lavande poussaient dans les côtes arides et les fermes isolées avaient déjà cet aspect de petites forteresses, qui est si caractéristique, dans les plaines provençales.

"Curieux pays, pensait Jean, en promenant son regard sur cette vallée, qui, à cette heure et en cette saison, ne laissait deviner encore aucun de ses charmes. Pays peu connu, peu visité peut-être et qui pourtant doit plaire à ceux qui l'étudient".

— Si Monsieur le conservateur n'est pas las de la montée, déclarait à ses côtés le garde Mallet, nous pourrons reprendre notre marche. La forêt de la Grande-Sylve, où nous voulons aller ce matin est encore loin.

— Partons; c'est par plaisir et non par besoin de repos que je m'arrêtais à regarder la plaine, répondit Terrenave, en reprenant sa marche... Nous avons déjà traversé ce bois, il me semble.

— Pas celui-ci, monsieur, mais un tout voisin. Cette partie de la montagne appartient à Mme de Barel, la dame du Chêne-Brûlé. Nous allons passer devant sa maison tout à l'heure... Une jolie maison, poursuivit le garde, qui aimait à parler, un petit château même, pourrait-on dire et très ancien. On l'appelle ici: le "Château du Mage".

— Drôle de nom.

— Ca tient à des histoires d'autrefois, des contes du Moyen-Age. Ici c'est un vieux pays, où il s'est passé beaucoup de choses, dans les temps... Regardez: voilà le Chêne-Brûlé.

Au delà d'un jardin clos de murs, apparaissait un petit manoir de dimensions restreintes, mais de forme élégante. Une tourelle très élevée le dominait, surmontée d'une plateforme à balustres. De larges fenêtres donnaient sur le jardin; de plus étroites sur la forêt.

— Le grand-père de Mme de Barel avait commencé à moderniser le château, explique Mallet. Il disait qu'on n'y voyait rien et que c'était triste. Aussi, il a fait ouvrir des fenêtres sur la façade. La mort l'a empêché d'en faire autant sur l'autre côté et ses héritiers n'ont jamais eu assez d'argent pour reprendre les réparations.

— Heureusement! ne put s'empêcher de dire Jean. Ces petites ouvertures ont autrement plus de cachet que les grandes fenêtres du grand-père. Et pourquoi ce domaine s'appelle-t-il le Chêne-Brûlé?

— On ne sait pas... Un vieux nom.

— Et pourquoi le "Château du Mage"?

— Ca, c'est une histoire; je vous la dirai tout en marchant, si cela vous plaît, monsieur.

Les deux hommes contournaient en ce moment la maison. Du côté de la forêt, vers une porte de service, une servante tenant une cruche de lait à la main, s'était arrêtée pour causer avec un jeune paysan aux larges épaules et à la figure avenante.

— Bonjour Louiset; bonjour la Marguerite, dit le garde en passant.

— Bonjour monsieur Mallet et la compagnie, répondirent ensemble les interpellés.

— C'est la servante de Mme de Barel et un des garçons du Logis-Vieux qui se causent, crut devoir expliquer le brave homme. C'est de la jeunesse honnête. Lui, est enfant de l'Assistance, mais bon travailleur; elle, est orpheline; de la sorte, ils pourront se marier dès qu'ils auront trouvé du travail à faire ensemble.

— Ils sont sympathiques, dit Jean Terrenave distraitement. Mais, contez-moi l'histoire du "Mage".

— Cela intéresse M. le conservateur?... Je vais dire ce que je sais ou du moins, ce qu'on raconte dans le pays, aux veillées; mais comme de juste, je ne réponds pas que tout cela soit vrai... Autrefois, tout ce pays appartenait au seigneur de Mezan. C'était un seigneur très puissant qui, de son château une vraie forteresse faisait marcher tous les environs.

— J'en ai aperçu les ruines et, en effet, cela semble une place imprenable.

— Personne ne pouvait lutter contre lui ni le mettre à la raison et, pendant longtemps, ils ont là-dedans, de père en fils, plus de brigandage que d'autre chose. Et puis, tout de même, au cours des siècles, ils se sont un peu civilisés et au temps de François Ier, il y en eut un qui a suivi les armées du roi en Italie et qui en est revenu avec le goût des lettres, des arts et des sciences.

— C'était une conversion!

— Oh! une conversion relative... Il a ramené d'Italie une espèce de sorcier, savant dans les plantes, les poisons et les choses cachées. Il savait lire dans les astres et lui prévenir l'avenir. C'est pour lui qu'a été bâti ce petit château et, les gens du pays l'ont, depuis ce jour et jusqu'à maintenant, appelé "le Château du Mage".

— Cela m'explique cette très haute tourelle, assez inusitée dans le pays.

— C'était là qu'il avait ses lunettes et qu'il étudiait les étoiles. Son maître venait le voir tous les jours et ensemble, ils travaillaient dans un laboratoire auprès de la tour. Les gens qui passaient voyaient, le soir, flamber des lumières aux teintes étranges et se sauvaient en se signant, car tout cela ne semblait pas bien catholique; les paysans commençaient à murmurer que le Mage était un bon ami du diable.

— C'était peut-être tout bonnement, un brave homme de chimiste un peu trop en avance sur son temps!

— C'est bien possible. Mais, il est sûr que cela ne lui a pas porté bonheur, ni en somme, à son maître. Ce seigneur de Mézan était, dit-on, un homme assez paisible, assez débonnaire et, dans les commencements de tout cela, ses vassaux n'avaient pas à se plaindre, sauf pour ses rapports avec le diable, qui tout de même, ne regardaient que lui et peut-être aussi l'archevêque d'Aix, qui n'y venait pas voir. Et puis, peu à peu, il est devenu dur, arrogant, irritable. Comme de juste, on accusait le sorcier d'avoir provoqué ce changement de caractère par ses diableries. Les gens de par ici voulaient le tuer... Mais ils n'en eurent pas la peine car, un jour, on le trouva devant la porte de sa maison, percé de coups d'épée. C'était son maître qui, dans un accès de colère, sans doute, lui avait réglé son compte.

— Et on ne sut pas la raison qui avait provoqué ce drame?

— On n'alla pas la demander au seigneur de Mézan, comme vous pensez bien. Du reste, celui-ci quitta le pays. Il avait commis pas mal d'exactions et la justice du roi le recherchait. On ne sut jamais ce qu'il était devenu... il n'avait que deux filles: l'une se fit nonne; l'autre épousa un bourguignon et la forteresse demeura inhabitée pendant plusieurs siècles. A la révolution, le château de Mézan fut démoli et le Chêne-Brûlé vendu à un marchand de biens. Les de Barel l'ont acheté par la suite.

— L'âme du Mage ne hante pas son ancienne demeure?

— Pas que je sache. Les de Barel ont toujours été très dévôts et on dit qu'ils ont établi un oratoire dans la tour. Maintenant, il n'y a plus que la dame et Mlle Sylvie au château du Mage. Le fils est à Paris, où il fait on ne sait trop quoi et les affaires de la famille ne prospèrent guère... Mais, voilà que nous entrons dans la forêt domaniale, M. le conservateur; je vais vous montrer la coupe que votre prédécesseur avait projetée.

Rappelé à ses préoccupations professionnelles, Jean Terrenave éloigna sans peine son esprit des choses du temps passé, que cependant il aimait et, avec Mallet, il se mit à parcourir les belles étendues de futaies qui couvraient le plateau.

CHAPITRE IV

Dans l'après-midi de ce jour-là, Mme de Barel, hochant la tête, dit à sa fille:

— Je crois qu'il te faudra retourner à Ste-Agnès, ma petite, pour parler à Tosan de cette coupe. Nous n'avons plus d'argent, tu le sais, et Pierre ne cesse de nous demander de l'aide dans la passe difficile qu'il traverse.

La jeune fille s'arrêta dans la large reprise qu'elle rendait aussi invisible que possible, sur un drap de fine toile.

— Ne vaudrait-il pas mieux s'adresser à quelqu'autre, maman, dit-elle avec hésitation. Nous allons être absolument entre les mains de ce Tosan qui n'est pas honnête, j'en suis certaine...

— Personne n'est honnête avec nous, Sylvie. Autant celui-là qu'un autre.

— Je pourrais peut-être aller à Combrousse et voir des marchands de bois. Il nous serait possible ainsi de comparer les prix.

— Ils s'entendent tous. La seule chose avantageuse serait de faire notre coupe nous-mêmes. Nos voisins du Castelet l'ont fait et en ont eu un gros bénéfice.

— Cela ne nous est pas possible, car il faut de grandes avances que nous n'avons pas.

— C'est pour cela qu'il vaut autant nous entendre avec Tosan, puisqu'il nous a fait des offres.

— Nous serons volées.

— Nous le serons toujours, quoi que nous fassions.

Sylvie soupira. Elle savait que c'était vrai. Elle savait aussi qu'un peu d'énergie de leur part modifierait cet état de chose.

— J'irai ce soir, dit-elle.

Le soleil, qui tout le matin était resté caché dans la brume, commençait à lancer quelques rayons à travers les branches jaunies des chênes. Les chrysanthèmes tardifs dont les dernières fleurs faisaient encore une parure au jardin du petit château, semblèrent, sous sa caresse, reprendre une vigueur nouvelle et Sylvie, pour distraire sa mère des tristes pensées qui chargeaient son front, lui proposa de faire quelques pas dans les sentiers du plateau.

Mais elles n'eurent point le temps d'atteindre la porte du jardin. Un coup de sonnette les arrêta à mi-chemin, tandis que derrière la grille rouillée, elles apercevaient la silhouette trapue de deux visiteurs.

La jeune fille alla ouvrir la porte, devançant Marguerite, la jeune servante, qui arrivait du fond de sa cuisine, en essuyant à son tablier ses mains pleines de savon.

Elle eut presque un haut-le-corps en voyant sur la porte même, leur ancien fermier et son fils Prosper, celui-là même que la veille elle avait rencontré sur le chemin.

Les deux hommes avaient fait toilette pour cette visite singulière. Le père arborait un chapeau melon qui, sur sa figure rougeaude, produisait l'effet le plus déplorable. Le fils mieux dégrossi, portait avec une certaine désinvolture un complet gris bien coupé, une chemise molle, une cravate d'un goût passable. Avec une politesse voulue, il avait ôté, dès qu'il avait aperçu la jeune fille, le chapeau mou qui, jusqu'à ce moment, avait recouvert les boucles blondes de ses cheveux. Un sourire à la fois apprêté et familier entr'ouvrait sa bouche aux lèvres sensuelles, laissant voir une forte mâchoire.

— Mille excuses, Mademoiselle Sylvie, dit Thomas en pénétrant dans le jardin. Je voudrais parler à votre maman, pour quelque chose d'important.

Le ton familier déplut à la jeune fille; avec un peu de hauteur, elle répondit en redressant sa taille svelte.

— Mme de Barel allait sortir, Thomas; si ce que vous avez à lui dire est urgent, elle pourra peut-être retarder sa promenade.

— C'est urgent surtout pour elle, reprit le gros homme d'un ton paisible, car il n'était pas fort sensible aux nuances. Du reste la voilà.

Suivi de son fils, il alla jusqu'à la vieille dame qui, arrêtée à mi-chemin de sa maison, le regardait avec l'inquiétude qu'elle avait toujours pour les choses inattendues. Un geste d'appel vers sa fille demeura inachevée car Thomas, en essayant de baisser sa grosse voix enrouée lui demandait un entretien particulier.

(A suivre)

Une envolée de charité dans le Grand Nord



Sur cette photo apparaissent, à la fin d'un long voyage dans le "Grand Nord Canadien", le chef de la tribu esquimaude du Cape Dorset, de l'Ile Baffin, Pitseulak, le R. P. Bazin, Oblat de Marie Immaculée, missionnaire de Repulse Bay, en compagnie du Chef d'Escadrille G. E. Cherrington qui pilota l'avion du C.A.R.C. lors de l'envolée du 5 février, envolée qui eut pour but spécial de sauver la vie à Pitseulak. Ce dernier dut subir une opération des plus délicates à Winnipeg. Le Père Bazin qui revient à la civilisation pour la deuxième fois en dix-sept ans, est en route pour la France, son pays d'origine. Cette envolée de plus de 3,000 milles vers les régions arctiques de la terre de Baffin, s'effectua à bord d'un avion Norseman.

Les cours à domicile de l'U.C.C.

Vingtième Cours à domicile de l'U.C.C.

L'établissement des jeunes

Deux types d'établissement: agriculture et forêt, pêche et forêt

Septième leçon

Par Louis-Philippe POULIN

L'état de notre vie économique actuelle oblige la famille et l'individu à s'assurer des revenus stables. Le niveau de vie des gens qui travaillent seulement six ou huit mois sur douze est difficilement comparable à celui du travailleur qui détient un travail régulier. A cause des conditions rigoureuses de notre climat, nos principales exploitations de base sont saisonnières: agriculture, pêche et même forêt. Dans les régions à sols fertiles, le cultivateur retirera assez de revenus au cours de l'été pour se contenter l'hiver du seul travail d'entretien de la ferme. Souvent aussi, dans ces régions heureuses, la production agricole s'étend sur une période de douze mois. Le problème de la stabilité des revenus ne se pose pas pour ces gens. Ce cours a parlé déjà des possibilités d'établissement exclusivement agricole dans les vieilles paroisses. Dans les régions neuves, l'Abitibi-Témiscamingue est à peu près la seule région où le sol arable de bonne qualité offre assez d'étendue et d'uniformité pour favoriser pleinement l'établissement agricole.

Dans d'autres régions, le problème de la stabilité des revenus et des possibilités d'établissement se pose parce que l'agriculture ne peut fournir une occupation suffisante en elle-même, elle doit s'appuyer sur une ressource complémentaire. Dans la leçon précédente, nous avons vu que les pêcheries sont dans le même cas. Par ailleurs, ces mêmes régions sont mi-agricoles, mi-forestières ou mi-maritimes, mi-forestières et c'est ici que la forêt devient la grande source de coordination, le complément naturel des activités agricoles ou de pêche. Et, nous avons deux types d'établissement possibles: agriculture-forêt, pêche-forêt.

Agriculture-forêt

Dans les régions mi-agricoles mi-forestières, la forêt apparait donc comme la grande ressource complémentaire de l'agriculture, la plus propre à compléter et à consolider l'économie rurale si on sait bien lui faire jouer ce rôle.

L'a-t-on suffisamment compris? Hélas, non! Et, à un tel point, qu'on se plaint dans ces régions que l'industrie forestière tue l'agriculture et déracine souvent les jeunes ruraux. Il n'est pas surprenant que la forêt nuise à la culture quand l'on sait que l'exploitation forestière est organisée en concurrence avec les nécessités du travail agricole alors qu'elle devrait en être "le complément naturel le plus commodément utilisable", comme le dit si bien M. Esdras Minville. (1)

Quelles sont nos régions à vocation agricole et forestière? Le Bas St-Laurent, une bonne partie du Lac St-Jean, les Laurentides, etc. En ces endroits, l'ensemble sol-forêt apporte la solution la plus facile au problème du niveau de vie et à l'établissement des générations à venir. Une expérience de ce genre a déjà été tentée en Gaspésie par M. Esdras Minville et nous nous inspirerons des conditions de cette réussite pour traiter le sujet.

L'établissement mixte, agriculture-forêt, peut être à prédominance soit agricole ou forestière. L'économie de la région déterminera à quel genre d'exploitation doit aller la plus grande part. Dans les deux cas, le fonds de terre cultivée doit être la propriété personnelle de l'occupant. Quant à la partie forestière, elle peut être exploitée individuellement ou coopérativement. L'exploitation forestière en coopération a déjà donné de bons résultats dans Québec, mais il est encore trop tôt pour se prononcer sur la façon d'appliquer la formule dans le cas qui nous intéresse présentement.

Voici comment on établit une colonie de type agriculture-forêt:

1.—Des terres sont allouées aux colons sous le régime habituel des terres de colonisation. La grandeur des terres varie suivant les conditions de fertilité et l'importance de la concession forestière. L'orientation de l'agriculture est déterminée d'avance suivant les conditions de marché, les facilités d'écoulement, etc.

2.—Une réserve forestière est établie au fronteau des terres et placée sous la surveillance d'un représentant de l'Etat.

3.—Les propriétaires fonciers (cultivateurs, pêcheurs) ont le droit de prélever chaque hiver une récolte de bois proportionnée au rendement annuel de la forêt. Cela afin d'assurer la permanence de la réserve forestière.

4.—Les exploitants sont organisés en coopération. La coopérative dirige l'exploitation, en assure un contrôle efficace et facilite la vente du bois en offrant un volume assez considérable pour intéresser les acheteurs. Le syndicat vend au plus offrant; il peut aussi travailler sous contrat. Une autre méthode est de partager la coupe entre les membres selon les charges de famille et de vendre le bois par l'entremise d'un syndicat. Dans le premier cas, les travailleurs sont payés à salaire fixe et reçoivent une ristourne si les profits le permettent.

5.—La licence de coupe est renouvelée chaque année au syndicat. L'Etat peut ainsi exercer un contrôle suivi.

6.—Si l'agriculture est organisée sur une base d'échange, une coopérative agricole est fondée.

7.—Une Caisse Populaire et un magasin coopératif sont organisés le plus tôt possible.

AVANTAGES

Voici un résumé des avantages de ce type d'établissement:

1.—Occupation annuelle de la population: terre (ou pêche) l'été, forêt en hiver;

2.—Il facilite et encourage la propriété foncière. Elément de stabilité;

3.—Il augmente les revenus des familles et permet leur plein épanouissement;

4.—La coopération entraîne toutes ses heureuses conséquences;

5.—Les sols de qualité mauvaise ou moyenne sont utilisés. Autrement, ils resteraient incultes, ne pouvant faire vivre leur homme;

6.—La bonne existence des intéressés reposant en grande partie sur le sort de la forêt, les travailleurs se soucient de l'exploiter d'une façon rationnelle et de pratiquer les règles de la sylviculture. Notre domaine forestier est ainsi protégé contre les rapacités des "faiseurs de piasses" et croît au bénéfice des nôtres.

Si l'on ne veut pas que le "chantier" tue l'agriculture dans les régions mi-agricoles mi-forestières, il nous faut populariser cette formule. D'autres expériences devraient être faites afin que nous puissions nous baser sur une doctrine sûre et complète.

Il reste un fait certain: le type d'établissement agriculture-forêt ouvre de belles possibilités. Notre jeunesse saura bien en profiter si on lui en offre l'opportunité. Des bras vigoureux ne peuvent rester inactifs devant une si belle besogne à accomplir quand un état de vie convenable assuré en est la récompense.

Le bûcheron ne sera plus un exploiteur de la forêt car elle deviendra son bien. L'amélioration de son standard de vie en fera un tout autre homme et lui ouvrira des horizons nouveaux. La hache ne fera pas mourir la forêt, bien commun et national, elle ne fera que la mieux conserver et se perpétuer.

Pêche-forêt

Les principes donnés pour le type d'établissement que nous venons d'étudier s'appliquent sans changement à l'organisation de l'établissement de type pêche-forêt. On pêche des poissons au lieu de faire pousser du grain, c'est tout. La combinaison pêche-forêt semble être l'une des solutions aux problèmes économiques et sociaux de la Gaspésie. Malheureusement, en bien des endroits pour ne pas dire la plupart, le bois n'est plus à nous, on l'a donné à d'autres. Le pêcheur gaspésien doit regarder ces étendues de bois avec envie et ne pas comprendre pourquoi il ne peut en bénéficier suivant la méthode que nous venons d'exposer. Une énorme responsabilité repose sur les épaules de nos dirigeants; redonner cette richesse naturelle à la population afin qu'elle l'exploite elle-même à son propre bénéfice. Quand cela sera un fait accompli, la Gaspésie n'enverra plus ses fils travailler comme manoeuvres dans les grands centres de l'Est du pays.

Questionnaire

1.—Quel est le type d'établissement qui convient le mieux aux régions mi-agricoles, mi-forestières?

2.—Quelles sont nos régions à vocation agricole et forestière?

3.—Comment sont organisés les exploitants d'un établissement de type agriculture-forêt pour l'exploitation de la réserve forestière et la vente du bois?

4.—Enumérez les avantages de l'établissement agricole - forestier?

5.—Ce type d'établissement offre-t-il de belles possibilités?

6.—Quel est le grand empêchement au développement des établissements de type pêche-forêt en Gaspésie?

SHAKESPEARE NE PLAIT PAS AUX JUIFS

ROME — La police de Naples a de nouveau défendu d'interpréter à la scène le **Marchand de Venise**, de William Shakespeare. Les associations juives de la ville ont protesté contre le caractère antisémite de l'oeuvre. On sait que le personnage principal est Shylock, un marchand juif assez cruel qui obtient comme gage d'un emprunt de prélever une livre de chair dans la région du coeur de son débiteur.

Augmentation de l'actif de la Sun Life Of Canada

MONTREAL — Une augmentation de cent millions de dollars dans l'actif de la Compagnie—la plus grosse augmentation pour une année depuis l'émission de la première police il y a soixante-quinze ans—deux cent quarante et un millions de dollars de nouvelles polices émises, plus de quatre-vingt-dix millions de dollars versés aux assurés et aux bénéficiaires durant 1945, une augmentation des dividendes, voilà les points saillants du bilan de la Sun Life of Canada qui a tenu son assemblée annuelle ici le 12 février après l'année la plus remarquable de l'histoire de la Compagnie. L'assurance en vigueur atteint maintenant le chiffre record de $3,390,372,000, les versements effectués depuis la fondation se chiffrent par $1,800,672,000 et l'actif de la Compagnie dépasse maintenant un milliard et quart de dollars.

Innovation

M. Wood a encore révélé qu'à la Sun Life of Canada revenait le crédit d'une autre innovation sur notre continent lorsqu'elle adopta un plan pour assurer les personnes qui représentaient des risques inférieurs à la moyenne; c'était le système de retenue sur le capital assuré. Cette innovation s'est révélée judicieuse et étendit les bénéfices de l'assurance-vie à plusieurs personnes qui autrement n'auraient pas pu bénéficier de cette protection. Parmi les autres développements d'importance, il y eut l'assurance de groupes d'employés en vertu du système d'assurance-vie de groupes et la création de réserves pour pension aux employés en vertu des contrats de rentes de groupe. En faisant cet historique, M. Wood a montré que le service d'assurance-vie s'étend constamment pour satisfaire aux besoins du public et que les facteurs principaux auxquels ces progrès remarquables sont attribuables sont la direction éclairée, la saine concurrence, le développement du système des agences et la mise en vigueur d'une solide législation relative à l'assurance. Il a parlé de l'agent d'assurance-vie de notre temps comme d'un conseiller financier pleinement qualifié pour résoudre les besoins particuliers de ses clients. C'est pour cela, entre autres, qu'aujourd'hui plus de la moitié de la population totale du Canada et des Etats-Unis est directement intéressée à l'assurance-vie comme détenteurs de polices ou comme bénéficiaires.

Progrès

M. Wood a exposé les progrès de la Compagnie durant l'année 1945 qui, malgré une diminution des représentants à cause de la guerre, fut une des meilleures depuis la fondation de la Compagnie. Les nouvelles polices d'assurance ordinaire se chiffrent par $213,662,421 et l'assurance de groupe, par $27,747,398. Les versements totals de rentes en cours se chiffrent maintenant par $10,371,347 par année et la Compagnie crée des réserves pour verser, à l'avenir, $37,265,767 par année.

Primes

Les primes reçues durant l'année ont atteint $133,109,745, soit une augmentation de presque $10 millions sur l'année précédente et nous avons reçu de toutes sources la somme record de $219,378,690, soit une augmentation de $34,563,414. Cette somme comprend près de $27 millions que les détenteurs de polices ou les bénéficiaires ont laissés en dépôt à la Compagnie en vertu des divers modes de règlement, soit presque 40 pour cent de toutes les demandes de règlement au décès, dotations échues et dividendes distribués durant l'année. "On ne peut pas trouver, a dit M. Wood, de meilleure illustration de l'application de la fiducie, maintenant inhérente à la pratique de l'assurance-vie." Durant l'année 1945, les versements aux détenteurs de polices ou aux bénéficiaires se sont chiffrés par $90,226,067.

Obligations

Après avoir présenté le bilan, M. Wood a ajouté que 52.2 pour cent de l'actif total de la Compagnie consistait en obligations des gouvernements du Canada, des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et des autres nations alliées. Le reste de l'actif est réparti comme suit: obligations de municipalités, 3.8 pour cent; obligations d'entreprises industrielles, 3.7 pour cent; obligations de chemins de fer, 0.4 pour cent; obligations de services publics, 15.2 pour cent; actions privilégiées et garanties, 1.8 pour cent; actions ordinaires, 8.4 pour cent; hypothèques, 4.6 pour cent; biens immeubles, 1.4 pour cent; prêts sur polices, 4.6 pour cent; en caisse, 1.5 pour cent et autres valeurs, 2.4 pour cent. Tous les titres composant l'actif figurent au bilan à leur valeur comptable et dans aucun cas, n'excèdent le prix coûtant.

(Annonce)

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A VENDRE — Maison de 3 appartements, bien insulée. Dimension: 18 par 24 pieds, située tout près du couvent et de l'église, sur la grande route. S'adresser à **M. A. Gauthier, Boîte 23, Ste-Agathe, Man.** 376-44P.

ON DEMANDE—Une ménagère de 15 ans ou plus pour ouvrage de maison seulement, dans le village de Pine Falls, Man. Laveuse électrique. On donnera $25.00 par mois. S'adresser à M. A. Morrissette, **Boîte 15, Pine Falls, Man.** 378-44P.

NOUS VENDONS des porcs Yorkshire, enregistrés, des deux sexes, sevrés, nés le 15 janvier, provenant de grand Championnat Provincial à l'Exposition de Brandon. $16.00. Douze seulement. Commander de suite, ainsi que pour les portées du printemps. Ecrire à **G.-E. Bernard et Fils, St-Claude, Man. Téléphone 14-21.** 386-44P.

M. ALFRED CHOISELAT, La Broquerie, désire (1) Vendre foin, mélange mil, brome, franc foin. (2) Acheter charrue à casser (20 pouces) pour tracteur. 361-44P.

L'ONGUENT LLOYD pour cors et durillons procure un soulagement immédiat pour cors et durillons. 50c dans toutes les pharmacies. (12)

A VENDRE — 240 acres clôturées; 50 acres en culture. Maison 28x30; étable 30x50. Terrain pour élevage. A 5 milles de Ste-Anne, 1 mille du highway. $12.00 de l'acre. Le stock peut être acheté séparément. S'adresser à **M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5 R 1-1.** 369-44C.

A VENDRE—40 acres. Cottage 20x20; étable 22x22, tout clôturé. Terrain sablonneux. 4 milles de Ste-Anne, sur le Dawson Highway. Prix, $650.00 comptant. S'adresser à **M. Ed. Boily, Richer, Man. Téléphone 5 R 1-1.** 369-44C.

ON DEMANDE—Suite de 3 chambres dans le district de St-Boniface ou Norwood. Jeune couple, pas d'enfant. Ecrire à **Boîte 371, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.** 371-44P.

ON DEMANDE — Sténographe Junior. Emploi permanent. S'adresser à 716, McIntyre **Building, Winnipeg, Man.**

BATISSE A VENDRE — A bas prix. 14x18; 8 de hauteur. Bois neuf; couverte en bardeaux. S'adresser à **M. A. Sénécal, 174, boulevard Dollard, St-Boniface, Man.**

UN AGENT POUR LA VENTE DES BIENS IMMEUBLES (Real Estate Agent) désire un local central pour y établir un bureau. **Téléphoner à 91 450.**

SALON DE COIFFURE A VENDRE—Sur la rue Portage; bonne location. Pour plus de détails, s'adresser à **526, rue Aulneau, entre 6 h. et 8 h. du soir.**

ON DEMANDE—Magasin à louer pour mars ou avril, à Norwood, St-Vital ou St-Boniface. Ecrire à **Boîte 365, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man., ou téléphoner à 205 229.**

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à C. Buffet, 302 édifice McIntyre. **Téléphones 97-125 ou 204-567**

PHOTOS PRISES — à domicile, dans des collèges ou institutions. Photos de bébés, groupes ou mariages. Photographe-artiste, A. Greenstone. S'adresser à **Modern Photo Co., 1132, rue Main, Winnipeg, Man. Téléphone 53 028.** 307-TF

EPARGNEZ LE SUCRE—Tablettes de saccharine équivalant à 2 cuillerées à thé de sucre: 500, $1.00; 3,000 $5.00. Avez-vous le rhume? Empêchez-le! Prenez les "Oral Cold Vaccine Tablets". Pour enfants, adultes. Traitement complet, $2.00. Le tout envoyé franco. **GOLDEN DRUGS, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.**

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes des Enfants de Marie

La partie de cartes du 17 février fut organisée par les Enfants de Marie. Malgré quelques jours d'avis seulement les Enfants de Marie ont bien répondu à l'appel de leur chapelain, le R.P. Carrière, O.M.I., et ont fait un réel succès de leur organisation. Nous les remercions bien sincèrement et les félicitons.

Prix de cinq mains: Mme Alice Shmaro (41 points), M. T. Gaudreau (43 points), M. Mulligan (42 points), Mme Bellerive (41 points), Mme Smith (41 points), M. J. Le Blanc (41 points).

Prix de pool: Mme F. Pickler (153 points).

Prix d'entrée: M. G. Tellier.

Programme récréatif

Récitation et chant: M. P.-J. Escaravage.

Piano: M. P. Bourbonnais.

Chant: Mme A. Shmaro.

Nous remercions bien sincèrement nos trois artistes pour leur dévouement à nos oeuvres paroissiales et l'agrément qu'ils ont donné à leurs auditeurs.

Retraite fermée

Nos jeunes filles sont revenues de la retraite fermée lundi matin, toutes enthousiasmées. Elles étaient 28. Elles ont tellement pris goût à ce genre de retraite qu'elles veulent y retourner l'an prochain. Puissent-elles communiquer leur enthousiasme aux jeunes gens de la paroisse qui auront leur retraite fermée du 9 au 11 mars prochain.

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche prochain sera organisée par le Club. Nous comptons que les jeunes feront leur possible, comme toujours, pour venir très nombreux afin d'obtenir un magnifique résultat. Le Comité du Club fait un appel spécial à tous les membres de se rendre à cette partie de cartes dimanche prochain.

VANCOUVER — Le 18 février, en l'église St-Augustin, de Vancouver, fut béni le mariage de Mlle Béatrice Poulin, petite-fille de M. et Mme L.-A. Gauthier, de Winnipeg, et fille de M. Arnold Poulin et de Lorette Gauthier, avec le caporal-suppléant Albert Richardson, fils de M. et Mme Albert Richardson, de Vancouver.

Les époux font leur voyage de noces à Victoria, C.B.

Au Cercle Molière

A la réunion mensuelle du Cercle, qui aura lieu le samedi 23 février, en la salle du Sacré-Coeur, rue Lydia, Mlle E. Sumi nous donnera dans une causerie, ses impressions sur le Mexique, un sujet qui promet d'être intéressant. De plus, Mme J. Deprés nous jouera l'opéra "La Bohème" au complet, le tout chanté par des artistes de renom, ce qui promet d'être un régal musical aussi bien que littéraire. Donc à samedi, le 23 février, à 8 h. 30 du soir.

Mlle Claire Gagner, jeune soprano canadienne-française de grand renom, que les auditeurs de Radio-Canada auront le plaisir d'entendre prochainement à la radio.

LA PROPRIETE INDUSTRIELLE ET LES CANADIENS FRANCAIS

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de janvier 1946.

Serge Beaudoin, de St-Joseph de Beauce, P.Q., "Oscillateur électrique".

Aurèle Charlebois, de Windsor, Ontario, "Machine à couper les pilotis".

Adélard Doutre, de Montréal, "Hélice de bateau".

Henri Ener, de St-Jean, P.Q., "Guide-fil de bobinoir".

Pierre Amyot, de Québec, "Soutien-gorge".

Oeuvre de secours à la France

(France Combattante — Oeuvre de Secours à la France)

Nous avons reçu le jeudi 14 février, deux lettres du Comité des Relations Canada-France. La première nous envoyait l'avis d'expédier au port d'embarquement pour la France, les six caisses préparées dernièrement pour l'envoi outre-mer. Samedi matin ces caisses étaient à la gare après avoir été adressées à ce Comité aux soins de la Croix-Rouge canadienne. Nous sommes heureuses de faire publier ci-dessous la deuxième lettre qui sûrement intéressera toutes les personnes qui font des envois de vêtements à l'Oeuvre de Secours à la France.

Cette semaine nous avons le plaisir de remercier M. Alfred Choiselat, de La Broquerie, qui s'est occupé de nous faire parvenir quatre volumineux colis de vêtements pour la France. A quelques dames de St-Boniface et des environs, merci pour les jolis tricots remis ces jours derniers, tricotés avec de la laine de l'Oeuvre de Secours. Tous ces vêtements seront aussitôt que possible assortis, triés et emballés, selon les règlements reçus des autorités, et très prochainement, nous vous en donnerons des nouvelles dans **La Liberté et le Patriote.**

Notre reconnaissance aussi, au nom de la France, à Mlle Grondines, de Winnipeg, pour sa contribution personnelle à l'Oeuvre de Secours.

Depuis lundi les Dames du Comité Central de la paroisse de St-Boniface se rendent chaque jour au local indiqué pour le triage et l'emballage des vêtements recueillis par la collecte qui s'est faite du 7 au 14 février dans la ville de St-Boniface.

Ces dames travaillent conjointement avec les dames de l'Oeuvre de Secours à la France, et dans quelques jours un envoi très substantiel pourra être expédié en France au nom de la paroisse de St-Boniface. Nous en donnerons la semaine prochaine un compte rendu plus détaillé.

Beaucoup de personnes ont répondu à l'appel du Curé de St-Boniface et du Comité Central des dames de la paroisse, à en juger par les beaux colis de bons vêtements envoyés et si soigneusement remis. Qu'il nous soit permis de leur adresser de suite un grand merci au nom de ceux qui, en France, recevront ces dons si précieux.

Pour tout envoi venant des centres éloignés, veuillez, s'il vous plait, adresser vos colis à Mme Pauline Boutal, présidente de l'Oeuvre de Secours à la France, 323, rue Main, Winnipeg.

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

COMITE DES RELATIONS CANADA-FRANCE,
266 Ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

Mme Antoine Griveau,
secrétaire de l'Oeuvre de Secours à la France,
212, rue Horace,
Norwood, Man.

Re: 11 caisses de vêtements usagés et 1 caisse de produits alimentaires pour expédition en France.

Madame,

Nous avons le plaisir de vous informer que les 12 caisses de Secours mentionnées ci-dessus, que vous nous avez fait parvenir pour expédition en France, ont été chargées à bord du vaisseau **S.S. Kawartha Park** en partance de Halifax, N.-E., le 8 février dernier, à destination de France-Nord.

Nous espérons que ces caisses parviendront à destination sans retard.

Veuillez agréer, Madame, l'expression de nos sentiments distingués,

(signé) S. DUCHESNOY,
pour le Comité des Relations Canada-France.

Qu'il soit dit entre parenthèses que cet envoi représentait une valeur approximative, au plus bas mot, de $1,332.40.

(Mme A.Griveau)

Cérémonies religieuses chez les Soeurs Grises

Le 5 février dernier avait lieu à la Maison Provinciale de St-Boniface, une cérémonie de prise d'habit de cinq nouvelles novices: **Sr Denise Beauregard et Sr Cécile Gauthier, toutes deux de Gravelbourg, Sask.; Sr Rolande Lavallée, de St-Boniface; Sr Rita Desrosiers, de Ste-Anne des Chênes, et Sr Monique Robertson, de Lévis, P.Q.**

Sermon

M. l'abbé L.-A. Fortin, chapelain de l'hôpital et aumônier du Noviciat, présida cette cérémonie, et donna le sermon de circonstance, en faisant voir la beauté et la grandeur de la vocation religieuse, ainsi que le devoir ou la responsabilité de toute âme chrétienne de répondre fidèlement à l'appel du bon Dieu, et de ne pas résister à cette grâce de choix. A l'appui de cette dernière affirmation, le prédicateur apporte l'aveu d'une mère de famille qui lui avouait, sur son lit de mort, le regret qu'elle éprouvait de n'avoir pas eu la générosité d'embrasser l'état religieux, dans son jeune âge. Cette femme avait épousé un catholique bon chrétien, mais la famille était fixée dans un village, en grande majorité protestant et sans église paroissiale. La tristesse profonde de cette mère mourante — une sorte de remords troublant, — c'est que les huit enfants de son foyer catholique avaient tous contracté mariage avec des protestants.

Assistaient au choeur: Mgr Henri Bernard, les R.P. Lucien, prieur de la Trappe de St-Norbert; A. Veilleux, O.M.I., supérieur du Juniorat; G.-H. Létourneau, C.Ss.R., curé de Ste-Anne des Chênes, et les abbés D.-A. Beauregard et J.-C. Massicotte.

L'après-midi de ce même jour, deux nouvelles postulantes sont entrées dans la communauté des Soeurs Grises, à St-Boniface: Mlles Thérèse Ricard, de Ste-Anne des Chênes, et Jeanne Egan, de Fort Frances, Ontario.

Profession

Vendredi passé, le 15 février, S. Exc. Mgr Georges Cabana, assisté des abbés L.-A. Fortin, aumônier, et M. F. Orlinski, curé de Selkirk, recevait les voeux temporaires des deux Soeurs Alice Dupuis, de Selkirk-Est, et Agnès Fleury, de Marquette, Manitoba.

Dans son sermon aux Religieuses, Mgr l'archevêque-coadjuteur exposa la pensée que "la profession religieuse est un état de stabilité où l'on s'engage à devenir parfait... Se consacrer au Seigneur, c'est devenir une chose sainte, une personne vouée à Dieu". Dans cet état en effet, se trouvent des moyens plus certains et plus efficaces pour arriver à la sainteté. Car les trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance correspondent aux trois grands moyens de vie parfaite. Ne gardant rien pour elle il sera plus facile à l'âme de suivre Jésus, et de l'aimer davantage.

En renonçant à tous les plaisirs, même légitimes, du monde, elle saura souffrir de bon coeur à l'imitation de son Epoux crucifié.

L'obéissance aux détails des constitutions et de la Règle, comme aux ordres et aux désirs des supérieurs fait accomplir parfaitement la volonté du bon Dieu. "La plus grande grâce accordée à une famille, n'est-ce pas celle d'avoir un prêtre ou une religieuse parmi les enfants...?" Son Excellence émet le voeu que de tout foyer chrétien, monte vers le Tout Puissant une prière fervente dans cette intention, pour répondre aux besoins actuels.

Assistaient au choeur, le R.P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège, et les abbés L. Primeau, L. Blais et J.-C. Massicotte.

A la Maison-Mère des Soeurs Grises de Montréal, les Soeurs Anne-Marie Lévesque et Augustina Winter prononçaient, le 15 février, leurs voeux perpétuels.

Communiqué.

CITE VATICANE — Le samedi 17 a été promulgué un décret de la Sacrée Congrégation consistoriale, dont le préfet est le Pape, décret édicté en décembre. En vertu des dispositions antérieures, le Pape était élu aux 2 tiers des voix des cardinaux présents au consistoire. Désormais la majorité requise sera des 2 tiers plus une voix.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Plusieurs activités sont au programme pour ces jours prochains. Signalons tout d'abord la grande soirée festivale sportive à la patinoire Olympic qui aura lieu dès demain soir, le 23. A cette soirée, organisée par le Collège de St-Boniface, vous aurez l'avantage d'assister à trois parties de gouret, patinage de fantaisie et autres intermèdes. Le billet, qui n'est que de 35 sous, vous fait participer à des prix d'entrée. L'équipe des Chevaliers fera ses débuts sous une patinoire couverte; jusqu'ici nos athlètes se sont exercés au grand air. On vous promet une soirée intéressante et comme il y aura foule, on vous conseille de partir de bonne heure afin de ne rien manquer et de vous réserver des places de choix.

Lundi prochain a lieu la 2ème assemblée régulière du Conseil. L'agenda d'affaires sera vite terminé et le reste de la veillée sera sous la présidence de notre conférencier, le dentiste P.-E. LaFlèche. Nous sommes un peu au courant de son programme mais comme c'est une surprise et que nous avons juré discrétion, il nous faudra assister pour en savoir le dernier mot. Et qui aura le dernier mot? C'est là la question. Le Frère LaFlèche a maintes cordes à son arc et ne désappointe jamais. On invite spécialement nos jeunes du gouret à venir reposer leurs membres fatigués.

Et ce n'est pas tout! Il y a la grande soirée de mercredi prochain à l'Académie Provencher pour fêter nos vétérans revenus de la guerre. Les Chevaliers comptent bon nombre de ces vétérans et ce sera une belle occasion de les rencontrer tous et de témoigner par notre présence nos sentiments de reconnaissance envers ces héros. La soirée sera sous forme de "stag" et le prix d'entrée est de un dollar. Un organisateur nous dit qu'il y en aura pour votre argent et plus.

Que toutes ces réunions ne vous fassent pas perdre de vue la grande soirée récréative mixte pour tous les Chevaliers, leurs familles et amis. Cette soirée annuelle qui a eu tant de succès dans le passé aura lieu le mardi gras au soir, 5 mars, à l'hôtel Marlborough. Il y aura orchestre, partie de cartes, divertissements - surprise, le tout couronné d'un excellent goûter. Les billets, limités en nombre, sont de 75 sous. Réservez-les d'avance et n'oubliez pas la date: 5 mars.

Que font nos syndics? Nous réservent-ils une surprise pour lundi prochain?

Et les sous-conseils? A quand les nouvelles? Un grand rapport dans les moindres détails n'est pas exigé, mais renseignez-nous pour nous laisser savoir si votre secrétaire est encore de ce monde et puis... talonnez un peu!

BISTOURI.

Eglise titulaire de S. E. le cardinal McGuigan

CITE VATICANE — Parmi les coutumes de l'Eglise catholique romaine particulières au cardinalat, il y a celle qui veut que chaque membre du Sacré Collège, peu importe son pays ou son siège épiscopal, tire son titre d'une église romaine.

Ainsi S. Exc. Mgr James C. McGuigan, archevêque de Toronto, a reçu le titre cardinalice de Santa-Maria del Popolo, lorsque, le 21 février, il est devenu le second cardinal canadien et le premier de langue anglaise.

Bâtie sur la tombe de Néron, l'église de Santa-Maria del Popolo est considérée comme une des plus belles expressions de l'architecture religieuse italienne. Elle contient des chefs-d'oeuvre de peinture et de sculpture des 14e et 19e siècles. L'archevêque McGuigan en prendra possession officielle le 26 février. Son dernier titulaire était feu le cardinal Mundelein, de Chicago.

Santa-Maria del Popolo, ce qui signifie "Sainte-Marie du peuple", est remarquable en ce que c'est une des quelques églises à Rome bâtie avec des fonds recueillis au sein du peuple.